العقيدة الإسلامية و تأريخها

La croyance Islamique
(Al-‘Aqidah Al-Islamiyyah)
Et son histoire

Écrit par

Sheikh Mohammad Amaan ‘Ali Al-Jaami

Traduit par

Abou Hammaad Sulaiman Al-Hayiti

(2ième édition)

بسم الله الرحمن الرحيم

Biographie[1] du Sheikh Mohammad Ammaan Al-Jaami

Toute la louange appartient à Allah, nous Le louons, nous Lui demandons son aide, et nous cherchons refuge en Allah contre le mal qui est en nous-mêmes et contre les mauvaises conséquences de nos mauvaises actions, celui qu'Allah guide personne ne peut l'égarer et celui qu'Allah égare personne ne peut le guider. Je témoigne qu'il n'existe rien qui mérite d'être adoré excepté Allah, Lui seul et Il n'a aucun associé et je témoigne que Mohammad ﷺ est son esclave et messager.

(يا أيها الذين آمنوا اتقوا ا حق تقاته و لا وتن إلا و أنتم مسلمون)

(Ô les croyants ! Craignez Allah comme Il doit être craint. Et ne mourez qu'en pleine soumission.) [Ali 'Imraan : 3 : 102]

(يا أيها الناس اتقوا ربكم الذي خلقكم من نفس واحدة ، و خلق منها زوجها و بث منهما رجالا كثـ ا و نساء ، واتقوا ا الذي تساءلون به والأرحـام ، إن ا كـان عليكم رقيبا)

(Ô hommes ! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'un seul être, et a créé de celui-ci son épouse, et qui de ces deux-là a fait répandre (sur la terre) beaucoup d'hommes et de femmes. Craignez Allah au nom Duquel vous vous implorez les uns les autres, et craignez Allah de rompre les liens du sang. Certes Allah vous observe parfaitement.) [An-Nisa : 4 : 1]

[1] Cette biographie est tirée de la Maktabah du site www.sahab.net.

(يا أيها الذين آمنوا اتقوا ا و قولوا قولا سديدا ، يصلح لكـم أعمـالكم و يغفر لكم ذنوبكم و من يطع ا و رسوله فقد فاز فوزا عظيما)

(Ô vous qui croyez ! Craignez Allah et parlez avec droiture, afin qu'Il améliore vos actions et vous pardonne vos péchés. Quiconque obéit à Allah et à Son messager obtient certes une grande réussite.) [Al-Ahzaab : 33 : 71-72]

Ensuite : La meilleure parole est la parole d'Allah et la meilleure guidance est la guidance de Mohammad ﷺ. Les pires choses sont les inventions (dans la religion), et toutes les inventions sont des BID'AHS. Toutes les BID'AHS sont des égarements, et tous les égarements mènent au feu de l'enfer.

Qui est-il?

- **Son nom :** Il se nomme Mohammad Amaan Ibn 'Ali Jaami 'Ali et sa Kounyah (surnom) est Abou Ahmad.

- **Son pays d'origine :** Le Sheikh est né en Éthiopie. Dans la région de Harar dans la ville de Taghaa Taab.

- **Sa date de naissance :** Il est né en l'an 1349 Hijri, tel que cela est inscrit dans ses papiers officiels.

Sa quête du savoir

(a) Sa quête de savoir en Éthiopie :

Il a grandi dans la ville de Tagha Taab où il a apprit le Qor'an. Après l'avoir terminé, il entreprit l'étude des livres de Fiqh du Madh-hab Ash-Shafi'i. Il étudia aussi la langue arabe dans sa ville avec le Sheikh Mohammad Amin Al-Harrari. Puis il quitta sa ville natale, comme cela est dans l'habitude des gens de cette région et il se dirigea vers une autre ville dans laquelle il rencontra son compagnon

d'étude et de Hijrah vers l'Arabie Saoudite, le Sheikh 'Abdoul-Karim. Il se construit entre ces deux hommes des liens de fraternité Islamique et partirent tous deux continuer leur apprentissage avec un Sheikh qui se nomme : Sheikh Moussa. Ils étudiront avec ce Sheikh le livre « Nadhm Az-Zoubad », écrit par le Sheikh Ibn Raslaan. Ensuite ils ont étudiés le livre « Al-Minhaaj » avec le Sheikh Abadir et ils ont appris plusieurs sciences dans cette ville. Puis ils ont eu le désir de partir vers la terre sainte de Makkah Al-Moukarramah pour étudier et accomplir le Hajj obligatoire. Ils quittèrent tous deux Al-Habasha (Erythrée/Ethiopie) pour la Somalie où ils embarquèrent sur un bateau en direction d'Aden au Yémen. Ils ont du faire face à beaucoup de dangers sur terre et sur mer. Puis ils ont marché tous les deux vers la ville de Al-Houdaidah à pieds, où ils ont jeûné le mois de Ramadan. Puis ils sont parti pour l'Arabie Saoudite et ils sont passé par la ville de Samitah et Abi 'Oureish. Puis ils ont reçu la permission d'entrer à Makkah et ils ont fait tous ce trajet à la marche. Au Yémen, certains Shouyoukhs les avaient avertis contre la Da'wah Salafiyyah qu'ils nomment la Wahhaabiyyah.

(b) Sa quête de savoir en Arabie Saoudite :

Après que le Sheikh accomplit le Hajj à Makkah en l'an 1369H, ils débuta la recherche de la science dans les cercles d'étude dans le Masjid Al-Haraam, parmi ceux-ci, les cercles du Sheikh Abdour-Razzaaq Hamzah et du Sheikh Abdul-Haqq Al-Hashimi et du Sheikh Muhammad 'Abdullah As-Soumali et bien d'autres.

A Makkah, il fit la connaissance de son Excellence Sheikh Abdul-Aziz Ibn Baaz et l'accompagna lors de son voyage à Riyadh pour l'ouverture de l'Institut d'Education. C'était au début des années 1370H/1970. Parmi ceux qui étaient ses

compagnons au niveau secondaire de l'Institut de Riyadh, il y a le Sheikh Abdul-Mouhsin Ibn Al 'Abbaad Al Badr et le noble Sheikh 'Ali Ibn Minha qui devient plus tard, juge au grand tribunal de la ville de Al-Médinah. Le Sheikh assista aussi aux nombreux cercles de science de la ville de Riyadh. Il bénéficia et fut touché par son Excellence, le Moufti, le Sheikh Muhammad Ibn Ibrahim Aal Ash-Sheikh.

Il fut parmi les compagnons du Sheikh Abdur-Rahman Al-Afriqi, comme il l'était avec son Excellence Sheikh Abdul-Aziz Ibn Baaz, il bénéficia des vastes connaissances et des nobles manières et caractéristiques du Sheikh. De même, il étudia la science à Riyadh auprès de Sheikh Mohammad Al-Amiin Ash-Shanqiti et le noble Sheikh et Mouhaddith Hammaad Al-Ansari et le noble Sheikh Abdour-Razzaaq Al-'Afiifi qui l'influença par ses méthodes d'enseignement. Comme il fut également influencé par le Sheikh Abdour-Rahman As-Sa'di, car il communiquaient ensemble par écrit, mais il n'a pas étudié avec lui. Il étudia aussi auprès du Sheikh Mohammad Khaliil Harraas et le noble Sheikh 'Abdullah Al-Qar'aawi.

Son parcours académique

1- Gradué des études secondaires de l'Institut de Riyadh.
2- Il poursuivit à la Faculté de Shari'ah d'où il fut gradué en 1380H.
3- Il obtenu un Master en Shari'ah de l'Université de Punjab en 1974.
4- Et un Doctorat de Dar Al-Ouloum au Caire.

Le respect et les éloges des savants

Le Sheikh atteint un très haut niveau de considération auprès des gens de science et de mérite et ils ont mentionné

de belles choses à son sujet et ils avaient une grande confiance en lui. Il avaient en lui, lorsqu'il était étudiant à Riyadh, une confiance telle, que son Sheikh 'Abdoul-'Aziz Ibn Baaz, en voyant son intérêt et son désir ardent d'acquérir du savoir, le présenta au Sheikh Mohammad Ibn Ibrahim pour le nommer enseignant à l'Université de la ville de Samitah dans la région de Jizaan.

Et parmi les choses qui démontre la confiance que les gens avaient en sa connaissance et sa croyance correcte et qui démontre le respect que les gens de science avaient pour lui, est que lors de l'ouverture de l'Université Islamique de Al-Madinah, il y fut transférer comme professeur choisit par le Sheikh Ibn Baaz lui-même. Et il est connu que l'Université Islamique de Al-Madinah fut construite pour propager la 'Aqidah pure et correcte des Salafs Salihs. L'Université l'engaga comme responsable de la 'Aqidah à La Faculté du niveau secondaire de l'Institut, et par la suite à la Faculté de Shari'ah à cause de sa forte connaissance dans la 'Aqidah.

Ce que les savants ont dit de lui :

Le Sheikh Rabii' Ibn Haadi Al-Madkhali :

Il dit au sujet du Sheikh Al-Jaami:

(...En ce qui concerne le Sheikh Mohammad Amaan, je ne le connais que comme étant un homme croyant, qui a unifié Allah, qui est Salafi, et savant dans sa religion et fermement établit sur les science de la 'Aqidah.

Je n'ai vu personne présenter mieux que lui la 'Aqidah. Car il nous a enseigné à l'école secondaire. Il enseignait « Al-Waasitiyyah » et « Al-Hamawiyyah ». Je n'ai jamais vu personne enseigner mieux et personne plus fort et plus

grand que cet homme pour faire comprendre à ses élèves la matière.

Je l'ai connu comme ayant un bon comportement de la modestie et de la dignité. Et par Allah, nous pouvons apprendre de ce comportement.

Et on demande à Allah d'élever ses degrés dans le Paradis pour le combat qu'il a mener et pour le coup qu'il a donné aux gens de Bid'ah.

Et finalement, l'homme est décédé en recommandant aux gens de s'accrocher à la 'Aqidah et en recommandant aux savants d'accueillir cette 'Aqidah les bras ouverts et de s'occuper de cette 'Aqidah. Cela est – In Sha Allah – la preuve de sa foi sincère et la preuve qu'il a bien terminé sa vie. Qu'Allah le couvre de sa miséricorde et de son agrément.)

Le Sheikh 'Abdul-'Aziz Ibn 'Abdullah Ibn Baz

Après sa mort Sheikh Ibn Baz écrivit: "Il était connu auprès de moi pour sa connaissance saine et sa 'Aqidah correcte et sa motivation dans la Da'wah à Allah et la mise en garde contre les Bida's et les superstitions. Qu'Allah lui pardonne et lui accorde une demeure au Paradis et qu'Il corrige sa descendance et qu'Il nous réunisse dans Son noble Paradis, en effet Il est le Tout-Entendant, le Proche." (9/1/1418H)

Le Sheikh Abdul-Mouhsin Al 'Abbaad:

Ce professeur dans le Masjid An-Nabawi dit: "J'ai connu Sheikh Mohammad Aman Ibn 'Ali Al-Jaami comme

étudiant à l'Université de Riyadh, puis à la Faculté de Shari'ah de Riyadh, puis comme professeur à l'Université Islamique de Médine à l'école secondaire. Puis comme professeur à la Faculté de Shari'ah. Je l'ai connu avec une correcte 'Aqidah et une vision saine, il travailla dans l'appel à la 'Aqidah des Salafs Salihs (Pieux Prédécesseurs), à la religion d'Allah et la mise en garde contre les innovations via ses leçons ses cours et ses livres. Qu'Allah lui pardonne et lui fasse miséricorde et le récompense bien."

Le Sheikh Salih Al-Fawzaan a dit (3/3/1418):

"Sheikh Mohammad Aman comme je l'ai connu : Certes les professeurs qui ont divers certificats élevés dans sont nombreux, mais peu sont ceux de qui ont peut tirer bénéfice. Le Sheikh Mohammad Amman Al-Jaami fait parti de ce petit nombre de savants qui ont travailler dur avec leur connaissance pour le bien des musulmans et pour les diriger vers l'appel à Allah avec connaissance à travers ses enseignements à l'Université Islamique de Madinah et au Masjid An-Nabawi et par ses voyages à l'intérieur et à l'extérieur du Royaume en donnant des leçons et des conférences, appelant au Tawhid, en propageant la bonne 'Aqidah, guidant les jeunes de la Oummah au Manhaj des Salafs Salihs, et mettant en garde contre les innovations et l'égarement. Quiconque ne l'a pas connu personnellement, le connaîtra par la voie de ses livres bénéfiques et de ses cassettes contenant une abondance de connaissance immensément bénéfiques. Il était constant dans ses bonnes actions jusqu'à ce qu'il meure. Et il a laissé de la science bénéfique et saine dans ses livres et à ses étudiants. Qu'Allah lui fasse miséricorde et lui pardonne et le récompense pour l'enseignement qu'il a donné et les bonnes actions qu'il a fait. Que les prières et les salutations soient sur notre Prophète Mohammad et sa famille et ses compagnons."

Parmi ses nombreux étudiants on compte:

1- Le Sheikh Rabii' Ibn Haadi 'Oumair Al-Madkhali.

2-Le Sheikh Zaid Ibn Haadi Al-Madkhali.

3-Le Sheikh 'Ali Ibn Nasir Faqiihi.

4-Le Sheikh Mohammad Ibn Hamoud Al-Waa'ili.

5- Le Sheikh Abdul-Qaadir Ibn Habiboullah As-Sindi.

6-Le Sheikh Salih Ibn Sa'd As-Souhaimi.

7- Le Sheikh Salih Ar-Rifa'i

8- Le Sheikh Falaah Isma'il

9- Le Sheikh Falaah Ibn Thaani

10- Le Sheikh Ibrahim Ibn 'Amir Ar-Rouhaili

Et bien d'autres...

Son comportement :

Le Sheikh était connu pour se mélanger très peu avec les gens sauf dans ce qui est bien. La plupart de son temps était occupé et son chemin était bien connu. Il quittait la maison pour enseigner à l'Université et retourna à la mosquée du prophète pour y enseigner après Al Asr, Maghrib et Ishaa, puis après Al-Fajr. Il continua

ainsi jusqu'à ce qu'il soit empêché à cause de la gravité de la maladie.

Le Sheikh était très prudent avec sa langue et il ne médisait ni ne calomniait ou parlait en mal de personne. Il ne permettait pas qu'on parle mal de quelqu'un en sa présence et il ne permettait pas qu'on lui rapporte les propos des gens et leurs défauts.

Si l'un des étudiants de science Islamique tombait dans une erreur, il demandait l'audio ou le livre. Il l'écoutait ou le lisait et s'il voyait clairement qu'il a fait une erreur, il lui donnait le bon conseille de la meilleure des manières.

Il a fait face a beaucoup d'épreuves de la part des gens qui parlaient en mal sur lui et qui faisaient des ruses contre lui, mais il leur pardonnait et disait : "J'espère qu'Allah ne fera pas rentrer quelqu'un en enfer à cause de moi"

Il avait l'habitude de dire dans ses réunions et cercles qu'il pardonnait à chacun et il disait à ses élèves de propager cela de lui. Le Sheikh était aussi quelqu'un de préoccuper par ses étudiants et pas seulement dans les leçons. Il assistait à leurs réunions et leur demandait l'état de leurs affaires et les aidait en conseil ou finance.

Pendant les derniers moments de sa vie, il devient gravement malade et resta au lit environ un an patientant sur ce qui lui arrivait.

Le Sheikh mourut le matin du 26 du mois de Sha'baan 1416H, la prière de Janaazah eut lieu après la Salat de Dhouhr du même jour et il fut enterré dans le cimetière d'Al Baqii' al Gharqad de Médine.

Beaucoup de gens assistèrent à ses funérailles et parmi eux il y'avait des Savants, des juges du Tribunal et des étudiants

et d'autres personnalités. Avec sa mort, la Oummah a perdu un de ses savants qui agissaient selon leur connaissance saine.

Qu'Allah lui pardonne et lui fasse miséricorde et produise d'autres savants qui agissent selon leur connaissance Amin.

Préface[1]

Toute la louange appartient à Allah, nous Le louons, nous Lui demandons son aide, et nous cherchons refuge en Allah contre le mal qui est en nous-mêmes et contre les mauvaises conséquences de nos mauvaises actions, celui qu'Allah guide personne ne peut l'égarer et celui qu'Allah égare personne ne peut le guider. Je témoigne qu'il n'existe rien qui mérite d'être adoré excepté Allah, Lui seul et Il n'a aucun associé et je témoigne que Mohammad ﷺ est son esclave et messager.

(يا أيها الذين آمنوا اتقوا ا حق تقاته و لا وتن إلا و أنتم مسلمون)

(Ô les croyants ! Craignez Allah comme Il doit être craint. Et ne mourez qu'en pleine soumission.) [Ali 'Imraan : 3 : 102]

(يا أيها الناس اتقوا ربكم الذي خلقكم من نفس واحدة ، و خلق منها زوجها و بث منهما رجالا كثـ ا و نساء ، واتقوا ا الذي تساءلون به والأرحـام ، إن ا كـان عليكم رقيبا)

(Ô hommes ! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d'un seul être, et a créé de celui-ci son épouse, et qui de ces deux-là a fait répandre (sur la terre) beaucoup d'hommes et de femmes. Craignez Allah au nom Duquel vous vous implorez les uns les autres, et craignez Allah de rompre les liens du sang. Certes Allah vous observe parfaitement.) [An-Nisa : 4 : 1]

[1] Ce livre à été traduit avec la permission du fils du Sheikh Mohammad Amaan Al-Jaami, 'Ali Ibn Mohammad Amaan Al-Jaami. Il m'a également donné la permission de faire publier le livre. Toute personne intéressée à faire publier le livre peut le faire, à condition de ne pas s'approprier les droits et à condition de ne rien changer à la traduction, sans permission préalable du traducteur. (Note du traducteur)

(يا أيها الذين آمنوا اتقوا ا و قولوا قولا سديدا ، يصلح لكـ م أعمـ الكم و يغفر لكم ذنوبكم و من يطع ا و رسوله فقد فاز فوزا عظيما)

(Ô vous qui croyez ! Craignez Allah et parlez avec droiture, afin qu'Il améliore vos actions et vous pardonne vos péchés. Quiconque obéit à Allah et à Son messager obtient certes une grande réussite.) [Al-Ahzaab : 33 : 71-72]

Ensuite : La meilleure parole est la parole d'Allah et la meilleure guidance est la guidance de Mohammad ﷺ. Les pires choses sont les inventions (dans la religion), et toutes les inventions sont des BID'AHS. Toutes les BID'AHS sont des égarements, et tous les égarements mènent au feu de l'enfer.

Certes, il est clair que le Tawhid (la foi en l'Unicité d'Allah dans l'adoration, Ses Noms et ses attributs et dans Sa Souveraineté et le monothéisme pur de l'Islam) est un fondement important qui est nécessaire pour que nos actes soient valables et pour qu'Allah les acceptent de notre part. Le Tawhid est donc le point central de la religion, et c'est pour transmettre le message du Tawhid qu'Allah a envoyé tous les messagers. Allah le très Haut a dit :

(وما أرسلنا مِن قبلِك مِن رسولٍ إلا نوحِي إليهِ أنه لا إله إلا أنا فاعبدون)

(Et Nous n'avons envoyé avant toi aucun Messager à qui Nous n'ayons révélé : ‹Rien ne mérite d'être adoré à part Moi. Adorez-Moi donc›.) [Al-Anbiya : 21 : 25]

Allah le Très-Haut a dit au sujet d'Abraham :

(إلا الذِي فطرنِي فإنه سيهدِين وجعلها كلِمةً باقِيةً فِي عقِبِهِ لعلهم يرجِعونَ)

(Et lorsque Abraham dit à son père et à son peuple : ‹Je désavoue totalement ce que vous adorez, à l'exception de Celui qui m'a créé, car c'est Lui en vérité

qui me guidera›. Et il en fit une parole qui devait se perpétuer parmi sa descendance. Peut-être reviendront-ils ?) [Az-Zoukhrouf : 43 :26-28]

Et Allah a ordonné à la Oummah de Mohammad ﷺ de suivre l'exemple d'Abraham et de ceux qui étaient avec lui, en disant :

(قد كانت لكم أسوةٌ حسنةٌ في إبراهيم والذين معه إذْ قالوا لقومهم إنا برءاؤا منكم ومما تعبدونَ من دون اللهِ كفرنا بكم وبدا بيننا وبينكم العداوةُ والبغضاء أبداً حتى تؤمنوا باللهِ وحده)

(Certes, vous avez eu un bel exemple [à suivre] en Abraham et en ceux qui étaient avec lui, quand ils dirent à leur peuple : ‹Nous vous désavouons, vous et ce que vous adorez en dehors d'Allah. Nous vous renions. Entre vous et nous, l'inimitié et la haine sont à jamais déclarées jusqu'à ce que vous croyiez en Allah, seul›) [Al-Moumtahanah : 60 : 4]

Et Allah a décrit tout individu qui se détourne de la religion d'Abraham – Qui est le Tawhid pur (le pur monothéisme) d'Allah – d'insensée, parce qu'il s'est détourné de cette religion, alors que c'est la religion de celui qui s'est soumis à Allah, la religion de celui qu'Allah a choisi dans ce monde et la religion de celui qui sera du nombre des gens de bien dans l'au-delà. Allah a dit :

(ومن يرغب عن ملةِ إبراهيم إلا من سفِه نفْسه ولقدِ اصطفيناه في الدنيا وإنه في الآخرة لمن الصالحِ)

(Qui donc se détournera de la religion d'Abraham, sinon celui qui est insensé? Car très certainement Nous l'avons choisi en ce monde; et, dans l'au-delà, il est certes du nombre des gens de bien.) [Al-Baqarah : 2 : 130]

Et Allah a également mentionné que son ami Abraham, de même que Ya'qoub, ont recommandé a leurs fils de rester sur la religion du Tawhid – Car Allah a choisi pour eux cette religion; et ils leurs ont recommandé de ne pas mourir sans être Musulman. Allah le Tout Puissant dit :

(ووصى بها إبراهيم بنيه ويعقوب يا بني إن اللّه اصطفى لكم الدين فلا تموتن إلا وأنتم مسلمونَ)

(Et c'est ce que Abraham recommanda à ses fils, de même que Jacob : ‹Ô mes fils, certes Allah vous a choisi la religion : ne mourrez point sans être Musulman› ! (Soumis à Allah).) [Al-Baqarah : 2 : 132]

Puis, Allah a expliqué, par la suite, que Ya'qoub – au moment de sa mort – a demandé à ses fils ce qu'ils allaient adorer après sa mort. Ils répondirent qu'ils adoreraient son Dieu, le Dieu de son père, un Dieu Unique, et qu'ils sont soumis a Lui. Allah dit :

(أم كُنتم شهداء إذْ حضر يعقُوب الموت إذْ قَالَ لِبنيهِ ما تعبدونَ مِن بعدِي قَالُواْ نعبد إلـهك وإلـه آبائك إبراهِيم وإسماعِيلَ وإسحاق إلـهاً واحِداً ونحن له مسلِمونَ)

(Etiez-vous témoins quand la mort se présenta à Ya'qoub et qu'il dit à ses fils : ‹Qu'adorerez-vous après moi›? - Ils répondirent : ‹Nous adorerons ta divinité et la divinité de tes pères, Abraham, Ismaël et Isaac, Divinité Unique et à laquelle nous sommes Soumis›.) [Al-Baqarah : 2 : 133]

Et Allah dit la même chose au sujet des autres messagers; Nouh, Houd, Salih, Shou'aib (Paix et salut d'Allah sur eux); ils ont tous appelé leur peuple en disant :

(يا قَومِ اعبدواْ الله ما لَكُم من إلـهٍ غَيره)

(Ô mon peuple, adorez Allah. Pour vous, pas d'autre divinité que Lui.) [Al-A'raaf : 7 :59]

Et Allah a dit au sujet des gens de la caverne :

(نحن نقص عليك نبأهم بالحق إنهم فتية آمنوا بربهم وزدناهم هدى وربطنا على قلوبهم إذْ قاموا فقالوا ربنا رب السماواتِ والأرض لن ندعو مِن دونِهِ إلهاً لقد قلنا إذاً شططاً)

(Nous allons te raconter leur récit en toute vérité. Ils sont des jeunes gens qui croyaient en leur Seigneur; et Nous leurs avons accordés les plus grands moyens de se diriger [dans la bonne voie]. Nous avons fortifié leurs coeurs lorsqu'ils s'étaient levés pour dire : ‹Notre Seigneur est le Seigneur des cieux et de la terre : jamais nous n'invoquerons de divinité en dehors de Lui, sans quoi, nous transgresserions dans nos paroles.) [Al-Kahf : 18 : 13]

Et l'opposé du Tawhid est le Shirk (l'adoration d'autre qu'Allah ou d'autres avec Allah); et Allah ne pardonne pas le Shirk. Celui qui meurt en persistant à faire le Shirk – que ce soit le Shirk par l'adoration d'anges, ou par l'adoration de prophètes, ou par l'adoration d'astres, ou par l'adoration d'idoles, ou par l'adoration de ceux qui sont considérés par certains comme étant pieux ou saints parmi les vivants et les morts. Allah le Très Haut dit :

(إن اللّه لا يغفِر أن يشرك بِهِ ويغفِر ما دونَ ذَلك لِمن يشاءُ ومن يشرك بِاللّهِ فقدِ افْترى إثْماً عظِيماً)

(Certes, Allah ne pardonne pas qu'on commette le Shirk avec Lui (qu'on lui donne des associés dans l'adoration). Mais, à part le Shirk, Il pardonne à qui Il veut tout autres péchés. Et quiconque commet le Shirk avec Allah (offre des partenaires à Allah dans l'adoration) commet un énorme péché.) [An-Nisa : 4 : 48]

Et Allah dit également :

(إن اللّه لا يغفِر أن يشرك بِهِ ويغفِر ما دونَ ذَلك لِمن يشاءُ ومن يشرك بِاللّهِ فقد ضل ضلالاً بعِيداً)

(Certes, Allah ne pardonne pas qu'on commette le Shirk avec Lui (qu'on lui donne des associés dans l'adoration). A part le Shirk, Il pardonne à qui Il veut, tout autres péchés. Quiconque commet le Shirk (donne des associés dans l'adoration) à Allah s'égare, très loin dans l'égarement.) [An-Nisa : 4 : 116]

Allah a établit comme rétribution du Shirk et de ce qui contredit le Tawhid, l'annulation de toutes nos œuvres dans ce monde. Allah le très Haut dit :

(ولو أشركُوا لحبِطَ عنهم ما كَانوا يعملُونَ)

(Mais s'ils avaient fait le Shirk, alors, tout ce qu'ils auraient fait eût certainement été vain.) [Al-An'aam : 6 : 88]

Allah dit aussi :

(ولقَد أُوحِيَ إليك وإلى الذِين مِن قَبلِك لِئن أشركْت ليحبطَن عملُك ولتكُونن مِن الخاسِرين)

(En effet, il t'a été révélé, ainsi qu'à ceux qui t'ont précédé : « Si tu commet le Shirk, ton oeuvre sera certes vaine; et tu seras très certainement du nombre des perdants. Tout au contraire, adore Allah seul et sois du nombre des reconnaissants ») [Az-Zoumar : 39 : 65-66]

Et Allah a établit comme rétribution du Shirk et de ce qui contredit le Tawhid, dans l'au-delà, l'interdiction d'entrer au Paradis et la demeure éternelle en Enfer – Qu'Allah nous en préserve – si le serviteur meurt en persistant de le commettre et que la catégorie de Shirk qu'il commet entre dans la catégorie du Shirk majeur. Toutefois, si le Shirk qu'il commet est une forme mineure de Shirk, on le fera entrer en Enfer pour une période de temps correspondant au degré de Shirk qu'il a commis; puis il sera enlevé de l'Enfer par l'intercession des intercesseurs à qui Allah aura permis d'intercéder et desquels Il

sera satisfait. Ensuite, on le fera entrer au Paradis par la grâce d'Allah. Allah le Très Haut a dit :

(إنه من يشرك باللّه فقد حرم اللّه عليه الجنةَ ومأواه النار وما للظالم من أنصار)

(Quiconque commet le Shirk (associe à Allah d'autres divinités dans l'adoration), Allah lui interdit le Paradis; et son refuge sera le Feu. Et pour les injustes, pas de secoureurs !) [Al-Ma-idah : 5 : 72]

Et l'Imam Mouslim a rapporté dans son livre, selon Jabir (Allah soit satisfait de lui) que le messager d'Allah ﷺ a dit :

(حدثنا جابر بن عبدا قال: مت رسول ا صلى ا عليه وسلم يقول: "من لقي ا لا يشرك به شيئا دخل ا نة، ومن لقيه يشرك به دخل النار")

« Celui qui rencontrera Allah sans avoir commis le Shirk avec Lui entrera au Paradis; et celui qui le rencontrera ayant commis le Shirk (en associant quoi que ce soit avec Lui dans son adoration) entrera en Enfer. » (Hadith # 152)

C'est pour cette raison que Allah a répété plusieurs fois à notre messager Mohammad ﷺ de suivre la religion d'Abraham ﷺ, qui est la religion du Tawhid et le rejet du Shirk sous toutes ses formes et dans toutes ses manifestations. Allah a dit :

(ثُم أوحينا إليك أن اتبِع مِلةَ إبراهيم حنيفاً وما كانَ من المشرك)

(Puis Nous t'avons révélé : « Suis la religion d'Abraham qui était voué exclusivement à Allah et n'était point du nombre des Moushrikines (ceux qui commettent le Shirk) ».) [An-Nahl : 16 : 123]

Et Allah nous a informé que les Moushrikines et les mécréants parmi les gens qui ont reçu le Livre sont les pires de toutes les créatures, et qu'ils resteront dans l'Enfer pour

l'éternité. De même qu'Il nous a informé que les croyants qui sont purement monothéistes sont les meilleurs de toutes les créatures et qu'ils demeureront dans les Jardins de délices du Paradis pour l'éternité, dans l'agrément de leur Seigneur le Très Haut. Allah dit :

(إن الذين كفروا من أهل الكتاب والمشركين في نار جهنم خالدين فيها أولئك هم شر البرية إن الذين آمنوا وعملوا الصالحات أولئك هم خير البرية جزاؤهم عند ربهم جنات عدن تجري من تحتها الأنهار خالدين فيها أبداً رضي الله عنهم ورضوا عنه ذلك لمن خشي ربه)

(Les mécréants parmi les gens du Livre, ainsi que les Moushrikines iront au feu de l'Enfer, pour y demeurer éternellement. De toute la création, ce sont eux les pires. Quant à ceux qui croient et accomplissent les bonnes oeuvres, ce sont les meilleurs de toute la création. Leur récompense auprès d'Allah sera les Jardins de séjour, sous lesquels coulent les ruisseaux, pour y demeurer éternellement. Allah les agrée et ils L'agréent. Telle sera [la récompense] de celui qui craint son Seigneur.) [Al-Bayyinah : 89 : 6-8]

La raison de cela est que le Shirk est la plus grande forme d'injustice possible, comme Allah le dit dans l'exhortation de Louqman à son fils :

(وإذ قال لقمان لابنه وهو يعظه يا بني لا تشرك بالله إن الشرك لظلم عظيم)

(Et lorsque Louqman dit à son fils tout en l'exhortant : ‹Ô mon fils, ne donne pas d'associé à Allah, car le Shirk est vraiment la plus grande injustice›) [Louqman : 31 : 13]

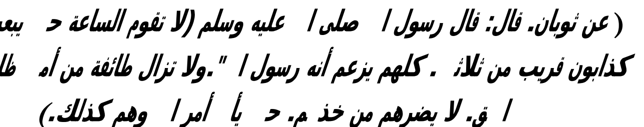
Peu de gens échappent au Shirk. La plupart sont insouciant du châtiment d'Allah, c'est pourquoi il est important de prévenir les gens du Shirk et de faire réaliser (ses dangers) aux insouciants pour qu'ils s'en éloignent et pour qu'ils s'efforcent d'en être sauvés. Allah dit :

(أفأمنوا أن تأتيهم غاشيةٌ من عذابِ اللّهِ أو تأتيهم الساعةُ بغتةً وهم لا يشعرونَ قُلْ هـذِهِ سبيلي أدعو إلى اللّهِ على بصِ ةٍ أنا ومن اتبعني وسبحانَ اللّهِ وما أنا من المشركِ)

(Et la plupart d'entre eux ne croient en Allah, qu'en lui donnant des associés. [Ils disent : je crois en Allah, puis ils adorent autre que Lui]. Est-ce qu'ils sont sûrs que le châtiment d'Allah ne viendra pas les couvrir ou que l'Heure ne leur viendra pas soudainement, sans qu'ils s'en rendent compte ? Dis : ‹Voici ma voie, j'appelle les gens [à la religion] d'Allah, moi et ceux qui me suivent, nous basant sur une preuve évidente. Gloire à Allah ! Et je ne suis point du nombre des associateurs.) [Yousouf : 12 : 106-108]

C'est pour cela qu'Allah a suscité à chaque époque et dans chaque ville, un groupe victorieux parmi la Oummah de son messager, le dernier des prophètes, Mohammad ﷺ, qui clarifie la vérité et qui dirige ceux qui s'en sont égarés. Ceux qui les abandonnent ne leur nuisent en rien, ni ceux qui s'opposent à eux, jusqu'à ce l'Ordre d'Allah vienne. L'Imam Mouslim a rapporté dans son livre – avec sa chaîne de narrateur – un Hadith selon Thawbaan (Allah soit satisfait de lui), à la fin duquel le prophète ﷺ dit :

(عن ثوبان. قال: قال رسول ا صلى ا عليه وسلم (لا تقوم الساعة حـ يبعث دجالون كذابون قريب من ثلاثـ . كلهم يزعم أنه رسول ا ". ولا تزال طائفة من أمـ ظاهرين على ا ق. لا يضرهم من خذ م. حـ يأ أمر ا وهم كذلك.)



« Il y aura (30) trente menteurs dans ma Oummah, chacun d'entre eux prétend être prophète, alors que je suis le dernier prophète, aucun prophète ne viendra après moi. Un groupe de ma Oummah restera toujours victorieux, sur la vérité. Ceux qui les abandonnent ne leur nuiront en

rien, ni ceux qui s'opposeront à eux, jusqu'à ce l'Ordre d'Allah vienne »[1]

Lorsque nous observons l'état actuel des musulmans, alors qu'ils ont délaissé la croyance du Tawhid, sur laquelle avait grandit les Salafs Salihs (les pieux prédécesseurs), nous pouvons constater qu'ils ont étés envahis par toute sortes d'idéologies empoisonnées, de l'intérieur et de l'extérieur; ainsi que par des croyances déviées propagées par des innovateurs superstitieux et des gens qui agissent par intérêts matériels et par ambitions pour la vie d'ici bas. Ils couvrirent la vérité de mensonges avec audace et effronterie, ils déformèrent la vraie croyance et remplirent la terre de désordre, allant de contrées en contrées, jusqu'à ce qu'un nombre non négligeable tombe dans leur piège, la plupart étant des jeunes ignorants et inconscients. Alors leur vie fut corrompue, et ils corrompent la vie des autres. Ils vécurent donc dans l'obscurité et dans l'égarement, sans savoir ou se trouve le chemin !

Allah a accordé le succès à un grand savant, le Sheikh Mohammad Amaan 'Ali Al-Jaami, doyen de la faculté de Hadith et des études Islamiques et directeur de l'institut de 'Aqidah dans la section des études supérieures de l'Université Islamique de Al-Madinah Al-Mounawwarah précédemment, et actuellement professeur à la Mosquée du prophète ﷺ. Il a fait tous ses efforts pour clarifier la vérité à partir du Livre d'Allah et de la Sounnahh de Son messager ﷺ, parfois verbalement et parfois avec sa plume, dans le but de faire voir la lumière à ceux qui ont déviés du droit chemin et dans le but de guider les gens confus pour les aider à corriger leur croyance en les éloignant des superstitions et des Bid'ahs (innovations) pratiqués par les gens qui suivent aveuglément les différentes sectes qui prétendent faussement appartenir à l'Islam, et qui ont déchirés

[1] Il semble que le Sheikh ait réunit deux Hadiths différents en un seul, car la fin du Hadith est effectivement selon Thawbaan, tandis que la première partie est de Abou Hourairah dans un autre Hadith de Sahih Mouslim. (Note du Traducteur).

la Oummah et ont détruit l'union des musulmans alors qu'ils étaient unis et qui ont allumé le feu de la discorde de l'animosité et de la haine entre eux. Je dis : Allah à accorder le succès a ce noble savant; il se mit donc à donner le bon conseil aux musulmans, en paroles et par ses écrits. Parmi ses écrits, on retrouve ce livre fabuleux, qui se nomme : ***La croyance Islamique et son histoire***. Dans ce livre, il a expliqué ce en quoi comporte la croyance (Al-'Aqidah) et son importance pour le musulman. Tout comme il a expliqué ce qui a causé l'égarement de certain dans la croyance et la division en différents groupes et sectes. Ils ont, en agissant de la sorte, contredit l'ordre qu'Allah leur a donné de ne pas se diviser en semant la discorde entre eux. Allah dit :

(وأطِيعواْ اللّه ورسولَه ولاَ تنازعواْ فَتفْشلُواْ وتذْهب رِ كُم واصبِرواْ إِن اللّه مع الصابِرِين)

(Et obéissez à Allah et à Son messager; et ne vous disputez pas, sinon vous fléchirez et perdrez votre force. Et soyez endurants, car Allah est avec les endurants.) [Al-Anfal : 8 : 46]

Et l'auteur (qu'Allah le bénisse), a exposé la plupart des sectes qui se sont éloignées de l'Islam et leurs croyances. Tout comme il a démontré le tort que ces sectes ont causé à la Oummah dans le passé. Ces sectes tentent, encore aujourd'hui, de lever la tête pour faire revivre l'histoire passée, avec tout le mal et les conflits sanglants qu'elles ont apportées. Ensuite, l'auteur explique (qu'Allah le récompense) comment sont apparus des hommes sincères, des savants véridiques, qui ont briser le status quo des gens figés dans l'égarement, qui ont fait jaillir la vérité. Ceux qu'Allah a guidés furent éclairés par leur savoir et leurs explications. Tandis que ceux qui ont mérité l'égarement sont tombés dans la perdition. Le Sheikh Mohammad Amaan continue toujours, avec plusieurs autres œuvres, à donner le bon conseil et à orienter sur la droiture, pour faire comprendre aux musulmans le danger d'appartenir à une de ces sectes d'égarements qui prétendent faussement d'appartenir à l'Islam. Car il existe aujourd'hui, des groupes qui

ont déterré les idéologies de ces sectes déviées et qui ont adapté parmi celles-ci les idées qui correspondent à leurs passions, leur cupidité et leurs intérêts. Les ignorants et les insouciants se mirent à y appeler les gens, pensant que ces idées sont des idées Islamiques et pensant qu'ils sont sur quelque chose de solide. Pensant également qu'ils sont intelligent et qu'ils ont du savoir et des faveurs que personne d'autre qu'eux ne peut atteindre et qu'ils ont atteint les plus hauts niveaux de civilisation, d'évolution et de modernité. La vérité est qu'ils ont de l'intelligence mais pas de pureté; ils ont de la science mais ils n'ont pas de compréhension; ils ont une ouïe, une vue et un cœur…

(فَمَا أَغْنَى عنهم سمعهم ولا أبصارهم ولا أَفْئِدتهم من شيءٍ إذْ كانوا يجحدونَ بِآياتِ اللهِ وحاقَ بِهم ما كانوا بِهِ يستهزئُون)

(Mais ni leur ouïe, ni leurs yeux, ni leurs coeurs ne leur ont profité en quoi que ce soit, parce qu'ils niaient les signes d'Allah. Et ce dont ils se moquaient les cerna.) [Al-Ahqaaf : 46 :26]

Et le résultat de ce qu'ils ont récolté est qu'ils sont tombés sous les griffes des adeptes de ses sectes déviées et de ses groupes perdus dans l'ignorance. Ils se sont donc égarés en se dirigeant vers les extrémismes et prirent le terrorisme et l'épouvante des peuples innocents en faisant couler le sang, en pillant les biens et en salissant l'honneur, comme moyen d'imposer leurs idées. Ils ont rempli les contrées de terreur et les âmes de frayeur, jusqu'au point ou l'individu craint pour sa vie son frère, son père et sa mère, sa compagne et sa famille. Les individus vivent donc dans la crainte de ce qui peut leur arriver de trahison et de malheur.

Je demande à Allah le Très haut de ramener ces égarés à l'Islam à nouveau et de raffermir leur cœur sur l'Islam, et de leur faire comprendre la religion, pour qu'ils soient de ceux qui réforment sur la terre et non de ceux qui sèment le désordre.

Tout comme je demande à Allah de bénir l'auteur de ce livre et de le faire continuer à défendre la Vérité de sa langue et de sa plume, et je demande à Allah de le récompenser de la meilleur récompense et de rendre son œuvre sincèrement pour le visage d'Allah, et je demande à Allah de rendre son œuvre lourde dans la balance des bonnes actions de l'auteur, le Jour ou les biens et les enfants ne seront d'aucune utilité, excepté celui qui viendra devant Allah avec un cœur pur.

Et paix et salut et bénédiction d'Allah sur son serviteur et messager Mohammad, ainsi que sur sa famille et ses compagnons.

Écrit par
Le Docteur / Sa'd 'Abdour-Rahman Nada
Antérieurement professeur à la faculté de Hadith et des études Islamiques de l'université Islamique de Médinah Al-Mounawwarah
Et présentement délégué à la Direction de la Gestion des Recherches Scientifiques, de l'Iftaa, du Da'wah et de l'Orientation

Introduction

La définition linguistique du mot العقيدة (al-'Aqidah) :

Ce mot possède plusieurs définitions dans la langue : Les linguistes arabes ont dit :

(عقد ا بل والبيع والعهد يعقده عقدا : شده)

« Il a noué ('Aqada) la corde ou la transaction ou le pacte (ya'qidouhou, 'aqdan) : Il l'a noué de façon ferme ».

L'auteur de *Taaj Al-'Arous,* qui est l'explication du dictionnaire *Al-Qamous Al-Mouhiit*, dit : « Les linguistes et les savants de la langue et des dérivés des mots ont spécifiés qu'à l'origine, le mot Al-'Aqd (العقـد) (le noeud), est le contraire de Al-Hal (ا ـل) (le dénoué), on dit : 'aqada, ya'qidouhou, 'aqdan (il a noué, il noue un nœud » […] « le mot fut ensuite utilisé pour les transactions commerciales, ensuite il fut utilisé pour la détermination et la ferme conviction. Et dans le dictionnaire, *Lisaan Al-'Arab*, on dit : Nouer la corde. De même pour le contrat et pour le mariage ».

À partir de ces définitions linguistiques, on peut comprendre que dans le contexte Islamique, le terme 'Aqidah signifie : la détermination du cœur et la conviction profonde, qui n'est mélangé d'aucuns doutes en les réclamations divines (Al-Mataalib Al-Ilaahiyyah), la prophétie (An-Noubouwwaat), les affaires de la résurrection, ainsi que les autres aspects de la foi en lesquelles nous devons obligatoirement croire.

Les réclamations divines (*Al-Mataalib Al-Ilaahiyyah*) :

Ce que nous voulons dire par les réclamations divines (*Al-Mataalib Al-Ilaahiyyah*) : La foi en Allah, en tant que Seigneur et Maître et en tant que Divinité. La foi en Allah, ses

Noms et Attributs, ainsi que d'autres éléments obligatoires de la foi.

Il est obligatoire de croire en l'existence réelle d'Allah avec certitude et conviction, sans avoir le moindre doute qu'Allah est réellement au dessus de sa Création en personne, d'une manière qui Lui convient, et les hommes ne peuvent pas connaître « comment » Allah s'est élevé au-dessus de sa création, tout comme ils ne peuvent savoir « comment » est Sa personne. Tout en étant au-delà de Sa création, aucun endroit n'échappe à Son Savoir. En fait, Il est avec toutes ses créatures par Sa Science, Son Ouïe, Sa Vue ainsi que par toutes les significations de Sa Souveraineté (*Rouboubiyyah*), d'une façon qui Lui convient. Car rien ne Lui est semblable, et Il est celui qui Entend tout et Voit tout. Il est Celui (qu'Il soit exalté) qui, à Lui seul à tout créé et qui à Lui seul s'occupe de tout ce qui se passe dans l'univers, comme du ciel à la terre Il administre toute chose, et de toute chose Il a un complet savoir. Il enveloppe toutes choses de Sa Science et Il a dénombré toute chose avec exactitude.

La foi des hommes en ces significations, qui sont parmi les significations de la Souveraineté *(Ar-Rouboubiyyah*[1]) implique qu'ils doivent offrir leur adoration exclusivement à Allah, étant donné qu'Il est le Seul qui crée, qui fait vivre et mourir, qui donne à tout Sa subsistance et qui gère toute chose. Cela implique donc qu'ils n'invoquent personne à part Lui et qu'ils n'associent rien avec Allah dans leur adoration et qu'ils n'attachent leur cœur qu'à Lui et ne se tournent vers personne d'autre que vers Lui dans leur amour, leur soumission et leur humilité. Car personne ne mérite ces choses excepté Allah. Allah dit :

---

[1] *Ar-Rouboubiyyah* signifie : de donner l'exclusivité de la Souveraineté à Allah, comme cela est placé dans la nature profonde (*Fitrah*) de l'homme par Allah.

(أفمن يخلق كمن لا يخلق أفلا تذكرون)

(Celui qui crée est-il semblable à celui qui ne crée rien? Ne vous souvenez-vous pas ?) [An-Nahl : 16 : 17]

De plus, ils affirment les attributs qu'Allah s'est Lui-même attribué ou que son fidèle messager ﷺ Lui a attribués.

La foi en Al-Qadar et Al-Qadaa' (la prédestination divine et le décret divin) fait également parti des réclamations divines, et elle est exprimé par la formule : *ce qu'Allah veut est et ce qu'Allah ne veut pas n'est pas*. Ainsi, ce qui est destiné à atteindre l'homme – dans la connaissance infinie d'Allah – ne peut le manquer; et ce qui l'a manqué – dans la connaissance infinie d'Allah – ne pouvait pas l'atteindre. Car rien ne se produit dans le Royaume d'Allah, sans Sa prédestination, Sa décision et Son action. Comme Allah le dit dans le verset suivant :

(قل لن يصيبنا إلا ما كتب الله لنا هو مولانا وعلى الله فليتوكل المؤمنون)

(Dis : ‹Rien ne nous atteindra, en dehors de ce qu'Allah a prescrit pour nous. Il est notre Protecteur. C'est en Allah que les croyants doivent mettre leur confiance›.) [At-Tawbah : 9 :51]

Et Il dit :

(ما يفتح الله للناس من رحمة فلا ممسك لها وما يمسك فلا مرسل له من بعده وهو العزيز الحكيم)

(Ce qu'Allah accorde en miséricorde aux gens, il n'est personne à pouvoir le retenir. Et ce qu'Il retient, il n'est personne à le relâcher après Lui. Et c'est Lui le Puissant, le Sage.) [Fatir : 35 : 2]

Les versets et les Hadiths qui établissent l'obligations de croire en Al-Qadar et Al-Qadaa' sont très nombreux,

comme cela n'est pas inconnu de la plupart des gens. Ce que nous avons mentionné au sujet de la foi en Al-Qadar est suffisant, tout en s'abstenant de patauger dans les secrets d'Allah au sujet de Sa prédestinée (Al-Qadar), de Sa décision (Al-Qadaa') et de Ses actions qui ne sont accomplies que par Sa Sagesse. Tout comme il n'est pas permit de demander « comment » sont les attributs d'Allah, il est strictement interdit de demander au sujet de la prédestination d'Allah « pourquoi ». Par exemple, le croyant n'a pas le droit de dire : pourquoi Allah a-t-il créé cela ? Pourquoi a-t-il donné à celui-ci et pourquoi a-t-il privé celui-là ? En vérité, il est obligatoire de croire qu'Allah ne créé rien, ne donne aucune subsistance, ne donne rien, ne prive de rien, ne donne pas la vie, ni ne fait mourir sans que ce soit pour une sagesse, et non pas uniquement parce que la volonté s'est attaché à l'acte, comme certain le pensent parmi les gens du Kalaam (des innovateurs de la secte Al-Ash'ariyyah[1] Al-Koullaabiyyah).

Il est rapporté selon plus d'un des Salafs Salihs qu'ils ont dit : « Al-Qadar est le secret d'Allah, n'essayé donc pas de le découvrir. » De s'attarder à ce secret Divin est une grave erreur et une des causes d'égarement du droit chemin. C'est pourquoi il faut faire très attention à ce sujet.

Parmi ce qui entre dans les réclamations divines : La foi aux anges d'Allah, de façon générale et de façon détaillée; en acceptant les informations qu'Allah nous donne à leur sujet dans la révélation. Les troupes d'anges sont les armés d'Allah dans le ciel et sur terre, chacun possédant un poste et une tâche précise.

(لا يعصونَ الله ما أمرهم ويفْعلُونَ ما يؤمرونَ)

[1] Cette secte sera présentée en détail plus loin dans ce livre. C'est la secte no.7.

(…Ne désobéissant jamais à Allah en ce qu'Il leur commande, et faisant strictement ce qu'on leur ordonne.) [At-Tahrim : 66 : 6]

Parmi ce qui entre dans les réclamations divines : La foi aux livres qu'Allah a révéler à Ses messagers, contenant la guidance et la religion de Vérité; et croire que ces livres font réellement partis de la Parole d'Allah, et la Parole d'Allah est sans fin.

(ولو أنما في الأرض من شجرةٍ أقْلام والْبحر يمده من بعدِهِ سبعةُ أبحرٍ ما نفِدت كَلِمات اللهِ إن الله عزيز حكِيم)

(Quand bien même tous les arbres de la terre se changeraient en plumes [pour écrire], quand bien même l'océan serait un océan d'encre où conflueraient sept autres océans, les paroles d'Allah ne s'épuiseraient pas. Car Allah est Puissant et Sage.) [Louqman : 31 : 27]

(قُل لو كَانَ الْبحر مِداداً لكَلِماتِ ربي لَنفِد الْبحر قَبلَ أن تنفَد كَلِمات ربي ولَو جِئْنا بِمِثْلِهِ مدداً)

(Dis: ‹Si la mer était une encre [pour écrire] les paroles de mon Seigneur, certes la mer s'épuiserait avant que ne soient épuisées les paroles de mon Seigneur, quand même Nous lui apporterions son équivalent comme renfort›.)[Al-Kahf : 18 : 109]

Ainsi que d'autres éléments de la foi qui sont obligatoire parmi les éléments de ce point important.

La Prophétie (An-Noubouwwaat) :

Ce que nous voulons dire par la foi en la prophétie : La foi aux messagers d'Allah, de façon générale et détaillée. La foi

en notre prophète Mohammad ﷺ de façon particulière; de croire qu'il est le dernier des prophètes; et que nos actions ne seront acceptées que si elles correspondent à sa guidance ﷺ; et qu'il est l'Imam des messagers et le chef de tous les hommes et celui qui a reçu le message général pour tous les hommes et les Jinns; et qu'il est obligatoire de croire en tout ce qu'il a enseigner, de l'obéir dans tout ce qu'il a ordonné et de s'abstenir de tout ce qu'il a interdit; car lui obéir c'est obéir à Allah et lui désobéir c'est désobéir à Allah.

(وما ينطق عن الهوى إنْ هو إلا وحي يوحى)

(Et il ne prononce rien sous l'effet de la passion; ce n'est rien d'autre qu'une révélation inspirée.) [An-Najm : 53 :3-4]

On compte également parmi les significations de la foi en le messager d'Allah : qu'on peut uniquement adorer Allah selon ce qu'il a amené ﷺ et que nous attestons qu'il a transmis le message de Son Seigneur dans sa totalité, sans rien en caché, en parfaite sincérité; et qu'il est d'une entière fiabilité pour la révélation; et qu'il a accomplit sa tâche de la façon la plus complète.

Et les compagnons du prophète ﷺ ont témoignés du fait qu'il a entièrement et parfaitement transmis le message d'Allah dans le plus grand rassemblement historique du Hajj d'adieu (Haajjatoul-Wadaa'), lorsque le messager d'Allah à poser la question à ses compagnons, ils ont tous répondu par ce qui rafraîchit la poitrine et refroidit le cœur. Il leur dit, à la fin de la Khoutbahs du jour de 'Arafah, alors qu'ils étaient rassemblés dans la vallée près de 'Arafah. Dans cette célèbre Khoutbah remplies d'indications et d'enseignements prophétiques pleines de miséricordes. Voici la question : ***« Vous êtes questionnez à mon sujet, alors que dites vous de moi ? »*** La réponse des compagnons fut : « Nous témoignons que tu as transmis le message et que tu as donnés le bon conseil. »

Allahou Akbar ! Quelle réponse merveilleuse ! Remplie de foi sincère. Qu'Allah soit satisfait des compagnons du messager d'Allah.

Et nous aussi, nous témoignons du même témoignage qu'eux : C'est-à-dire que le prophète ﷺ a transmis le message de son Seigneur, et qu'il a donné à la Oummah le bon conseil. Il n'y a rien de ce qui rapproche à Allah, sans qu'il nous l'ai clarifié, et qu'il nous ai appelé à le faire et qu'il nous y ai inciter. De même qu'il n'y a rien de ce qui nous éloigne d'Allah, sans qu'il nous l'ai expliquer, et qu'il nous l'ai interdit et qu'il ai prévenu de ses mauvaises conséquences ﷺ.

Voilà ce que nous voulons dire, en général, par la foi en la prophétie ainsi que la foi aux signes des messagers (connus chez les savants du Kalaam comme étant des « miracles ») qui sont des choses hors de l'ordinaire, qu'Allah leur permet de faire dans le but de prouver qu'ils sont véridiques et pour raffermir les cœurs.

La résurrection (Al-Ma'aad) :

En ce qui concerne la foi en la résurrection, ce que nous voulons dire par cela est : La foi en la résurrection après la mort, et le retour à la vie réelle dans le corps. Ainsi que la foi en ce qui se produit après cela lors du jugement et de la vie de l'au-delà; en partant de la résurrection après la mort et qui termine soit vers l'entrer au Paradis et ses délices éternelles qui sont sans fin, ou vers le Feu et ses supplices éternelles qui ne terminent jamais.

Car l'homme vit dans cette vie d'ici bas, en s'efforçant sans relâche vers un but qu'il rencontrera et rien ne partira en vain. Donc, s'il rencontre du bien, c'est parce qu'il a fait le bien et s'il rencontre du mal, c'est parce qu'il a fait le mal.

(يا أيها الإنسانُ إنك كادِحٌ إلى ربك كدحاً فملاقيه)

(Ô homme ! Toi qui t'efforces vers ton Seigneur sans relâche, tu Le rencontreras alors.) [Al-Inshiqaaq : 84 : 6]

Il est obligatoire de croire en la vie de l'au-delà et en tout ce qu'elle comporte. C'est une vie réelle comme cette vie d'ici bas. En fait, c'est une vie plus complète, car elle est éternelle et qu'Allah l'a rendu éternelle.

Tout comme il est obligatoire de croire en le Barzakh qui est l'étape qui sépare entre cette vie d'ici bas et la vie de l'au-delà.

Al-'Aqidah signifie donc : la croyance du cœur en ces significations, ainsi qu'en d'autres significations qui font parti des choses en lesquelles il est obligatoire de croire. C'est une partie importante de la foi et un principe important parmi les aspects de la foi. Et l'action ainsi que la parole font partis de la foi, comme cela est bien connu.

Ceci est un résumé de ce qui est obligatoire de croire au sujet des affaires qui concernent la résurrection.

L'ensemble de ses affaires sont : La foi en les réclamations divines, comme nous les avons mentionnées. La foi en la prophétie, selon les détails expliqués précédemment. Puis les affaires de la résurrection comme cela fut résumé.

La foi détaillée (Al-Imaan Al-Moufassal)

Nous savons donc que le mot 'Aqidah, c'est en fait la foi en Allah et la foi en ce qui est obligatoirement attribué à Allah comme attributs de perfection; tout comme il est obligatoire de purifié Allah de tout imperfection et de ce qui ne Lui convient pas : comme vouloir Lui attribuer un associé, une

épouse, un enfant, un ministre, un aide, ou quelqu'un qui serait responsable de gérer des choses avec Allah dans l'univers…etc.

Cette vision complète et parfaite – In Sha Allah – de la croyance Islamique, répond à la présomption (Dhann) de ceux qui s'imaginent que de se préoccuper de la 'Aqidah et de son étude est une chose secondaire, ou un superflu de savoir qui distrait ceux qui possèdent un don pour les études plus poussées et pour les connaissances complémentaires.

Mais ceux-là devraient reconsidérer cette présomption – et la présomption est la plus mensongère des paroles. Et si ceux-là reconsidéraient et faisaient preuve de sincérité envers eux-mêmes, ils auraient réalisé que la 'Aqidah – tel que nous venons de l'expliquer – est une science obligatoirement nécessaire, dont aucun musulman ne peut se passer, peut importe qui il est. Une fois que nous avons compris que cette croyance consiste à croire en Allah Seul, en ses Paroles, en ces commandements de même qu'aux commandements de ses messagers, comme cela fut clarifié plutôt; il est donc impossible de se passer de la 'Aqidah, sans se passer en même temps de la foi elle-même !

Il est certain qu'approfondir [nos connaissances] dans les détails des questions relatives à la 'Aqidah, de connaître les faux arguments qui sont présentés contre certaines questions y ayant attrait et de se spécialiser dans ce domaine. De même que connaître les sectes qui ont déviées dans la 'Aqidah, ainsi que de pouvoir réfuter leur faux argument; tout cela est Fard Kifaayah. Si une partie des savants spécialisés et des gens qui possèdent des aptitudes particulières pour ces genres de sujets s'en occupent, cela enlève au reste des musulmans l'obligation de s'approfondir dans les détails de ce sujet. De cette manière, ils ne sont pas tous dans le péché pour avoir négliger cette obligation.

Par contre, en ce qui concerne les fondements de la croyance; il est Fard 'Ain et obligatoire à chaque musulman de les connaître; c'est même la base de la religion de les connaître. Et de négliger la connaissance de ces fondements représente une négligence dans la foi, comme cela à précéder.

Il est évident que ce qui est obligatoire pour une personne qui est dans la position d'enseigner aux gens, de même que ce qui est obligatoire pour un Moufti ou un juge ou tout autre personne de ce genre, est un devoir et une obligation plus grande face à la connaissance de la 'Aqidah, par rapport aux autres musulmans. Comme le Sheikh de l'Islam, Ibn Taymiyyah, a expliqué cela dans certains de ces livres.

Il est possible de dire la même chose à propos de toutes les autres sciences Islamiques; comme les règles du Fiqh ainsi que les sciences du Hadith et du Tafsir etc.

La connaissance de la 'Aqidah est l'obligation première pour chaque musulman et musulmane; c'est en fait la plus obligatoire des sciences et la plus noble d'entre elles.

Pas de doute sur cela, quand nous sommes conscient que la noblesse d'une science vient de la noblesse du sujet dont elle traite. Le sujet dont traite la science de la 'Aqidah : C'est d'Allah, de Ses Attributs et Ses Noms, ainsi que de la connaissance de Ses droits obligatoires sur Ses créatures, et de tout ce qui est relié à ce sujet, des questions dont nous avons parlé précédemment. Ce que cette connaissance renferme, c'est la raison même pour laquelle les messagers furent envoyés et pour laquelle les Livres saints leur furent révélés et c'est ce que les cœurs des hommes ont recueillit de meilleur, de plus aimable et de plus profitable.

C'est donc aux gens doués de raison de faire la compétition pour atteindre une connaissance générale et détaillée de la 'Aqidah; chacun selon ses limites et sa capacité,

car Allah n'impose à personne une charge qu'il ne peut supporter.

Et après avoir dit cela, nous avons présenté un petit résumé de la 'Aqidah Islamique et une explication de sa place dans l'Islam et de son importance, en espérant que nous ne négligeons rien en résumant trop. Le succès ne vient que d'Allah.

L'Histoire de la croyance Islamique

L'Histoire de la croyance Islamique remonte à la nuit des temps, car tout les messagers qu'Allah a envoyer ont commencer leur mission par l'appel à la 'Aqidah et ils en ont tous fait le cœur de leurs message.

Allah le Très Haut dit à Son dernier messager :

(وما أرسلنا من قبلك من رسول إلا نوحي إليه أنه لا إله إلا أنا فاعبدون)

(Et Nous n'avons envoyé avant toi aucun Messager à qui Nous n'ayons révélé : ‹Point de divinité en dehors de Moi. Adorez-Moi donc›.) [Al-Anbiya : 21 : 25]

Et Allah dit aussi :

(ولقد بعثنا في كل أمة رسولاً أن اعبدوا الله واجتنبوا الطاغوت)

(Nous avons envoyé dans chaque communauté un Messager, [pour leur dire] : ‹Adorez Allah et écartez-vous du Taghout›.) [An-Nahl : 16 : 36]

Cela signifie que tous les prophètes – que la paix d'Allah soit sur eux – débutaient leur appel à la religion d'Allah par la reforme de la croyance, avant d'appeler à tout autre vertu.

C'est pour cette raison qu'on retrouve dans une sourate, comme Houd par exemple, un grand nombre de messagers – paix sur eux – qui débutèrent le Da'wah à Allah avec leur peuple par le Da'wah à la croyance et à sa reforme; et par l'appel a la signification du mot Iman, et du mot Islam, ainsi qu'a la base de la 'Aqidah (la ilaha illallah).

En commençant par Nouh, paix sur lui, qui est le premier des messagers envoyé aux hommes après que le Shirk soit apparut dans son peuple.

Allah le Très Haut dit :

(ولقد أرسلنا نوحاً إلى قومه إني لكم نذير مبين أن لا تعبدوا إلا الله إني أخاف عليكم عذاب يوم أليم)

(Nous avons déjà envoyé Noé à son peuple : ‹Je suis pour vous un avertisseur explicite afin que vous n'adoriez qu'Allah. Je crains pour vous le châtiment d'un jour douloureux›.) [Houd : 11 : 25-26]

Et Il dit aussi :

(وإلى عادٍ أخاهم هوداً قالَ يا قومِ اعبدوا الله ما لكم من إلـهٍ غيره إنْ أنتم إلا مفترونَ)

(Et (Nous avons envoyé) au Aad, leur frère Houd, qui leur dit : ‹Ô mon peuple, adorez Allah. Vous n'avez point de divinité à part de Lui. Vous n'êtes que des forgeurs (de mensonges). [Houd : 11 : 50]

Dans le même contexte et dans le même style, Allah dit au sujet de Salih – paix sur lui – et sont peuple :

(وإلى ثمود أخاهم صالحاً قالَ يا قومِ اعبدوا الله ما لكم من إلـهٍ غيره هو أنشأكم من الأرض واستعمركم فيها فاستغفروه ثم توبوا إليه إن ربي قريب مجيب)

(Et (Nous avons envoyé) au Thamoud, leur frère Salih, qui dit : ‹Ô mon peuple, adorez Allah. Vous n'avez point de divinité en dehors de Lui. De la terre Il vous a créé, et Il vous l'a fait peupler (et exploiter). Implorez donc Son pardon, puis repentez-vous à Lui. Mon Seigneur est bien proche et Il répond toujours (aux appels)›.) [Houd : 11 : 61]

Puis Allah continue le fil du discours et Il dit la même chose au sujet de Shou'aib – paix sur lui – et son peuple :

(وإلى مدين أخاهم شعيباً قالَ يا قومِ اعبدوا اللّه ما لكُم من إلَـهٍ غيره ولا تنقُصوا المِكْيالَ والمِيزانَ إني أراكُم بِخيرٍ وإني أخاف عليكُم عذاب يومٍ محيطٍ)

(Et (Nous avons envoyé) au Madyan, leur frère Shou'aïb qui leur dit : ‹Ô mon peuple, adorez Allah; vous n'avez point de divinité en dehors Lui. Et ne diminuez pas les mesures et le poids. Je vous vois dans l'aisance, et je crains pour vous [si vous ne croyez pas] le châtiment d'un jour qui enveloppera tout.) [Houd : 11 : 84]

Allah poursuit dans un autre contexte, dans une autre Sourah, dans le débat entre Youssef – paix sur lui – et ses deux compagnons de cellule en prison :

(يا صاحِبي السجن أأرباب متفرِّقونَ خير أمِ اللّه الواحِد القهار ما تعبدونَ مِن دونِهِ إلا أسماء سميتموها أنتم وآباؤكُم ما أنزلَ اللّه بِها مِن سلطانٍ إنِ الحكم إلا لِلّهِ أمر ألا تعبدوا إلا إياه ذَلِك الدين القيم ولَـكِن أكثَر الناس لا يعلمونَ)

(Ô mes deux compagnons de prison ! Qui est le meilleur : des Seigneurs éparpillés ou Allah, l'Unique, le Dominateur suprême ? Vous n'adorez, en dehors de Lui, que des noms que vous avez inventés, vous et vos ancêtres, et à l'appui desquels Allah n'a fait descendre aucune preuve. Le pouvoir n'appartient qu'à Allah. Il vous a commandé de n'adorer que Lui. Telle est la religion droite; mais la plupart des gens ne savent pas.) [Youssouf : 12 : 39-40]

Voici comment le livre d'Allah clarifie l'histoire de la croyance Islamique à travers l'histoire des prophètes et des messagers, et cela démontre comment la 'Aqidah fut la clé de leur Da'wah. Cela signifie que la religion des prophètes est une seule et unique religion :

(إن الدين عِند اللّه الإسلام)

L'Islam – **(Certes, la religion acceptée d'Allah, c'est l'Islam.)** ['Aala 'Imraan : 3 : 19] – une religion unique dans sa

croyance et dans son fondement. Même si des différences existent entre leurs règles législatives et leurs plans, car Allah – dans Sa Sagesse – a donné à chaque prophète; des règles législatives et des plans qui correspondent à leur peuples, leur situations, leurs problèmes et leurs époques. Allah le très Haut dit :

(ولا تتبع أهواءهم عما جاءك من الحق لكل جعلنا منكم شرعة ومنهاجا)

(Ne suis pas leurs passions, loin de la vérité qui t'est venue. A chacun de vous Nous avons assigné une législation et un plan à suivre.) [Al-Maidah : 5 :48]

La question de la croyance est donc une question qui reste inhérente à l'être humain depuis qu'Adam, le père des hommes, descendit sur terre. C'est donc une question qui est inhérente à l'être humain à travers l'histoire comme vous l'avez constaté!

Le livre d'Allah explique aussi qu'Allah tira une descendance des reins des fils d'Adam; comme cela est confirmé dans la Sounnah. Allah s'est ensuite adressé à eux tous ensemble et les a fait témoigné qu'Il est leur Seigneur et Créateur, et qu'il n'y a pas d'autre que Lui qui mérite l'adoration. Allah le Tout Puissant dit :

(وإذ أخذ ربك من بني آدم من ظهورهم ذريتهم وأشهدهم على أنفسهم ألست بربكم قالوا بلى شهدنا أن تقولوا يوم القيامة إنا كنا عن هذا غافلين)

(Et quand ton Seigneur tira une descendance des reins des fils d'Adam et les fit témoigner sur eux-mêmes : ‹Ne suis-Je pas votre Seigneur? › Ils répondirent : ‹Mais si, nous en témoignons...› - afin que vous ne disiez point, au Jour de la Résurrection : ‹Vraiment, nous n'y avons pas fait attention›) [Al-A'raaf : 7 : 172]

Malgré cette 'Aqidah historique unique qui fut la même pour tous les messagers d'Allah, il y eu à travers l'histoire des sectes qui possèdent des différences, parfois dans leurs

croyances et dans leurs fondements religieux, parfois dans leur plans et dans leurs méthodes de Da'wah, et c'est de cela que nous discuterons dans les chapitres à venir.

Les sectes qui ont discuté des fondements religieux

Des sectes de tendances différentes ont discutés des fondements religieux, elles se divisent en deux catégories :

▪ **Première catégorie** : Les sectes qui parlent des fondements religieux mais qui ne réclament aucune appartenance avec l'Islam : Les plus importantes parmi celle-ci sont :

1-Le judaïsme
2-le Christianisme
3-L'athéisme matérialiste
4-Le dualisme (qui croit en deux fondements : la lumière et les ténèbres)
5-Le Zoroastrisme (Majous : adorateurs du feu)
6-Sabéisme (adorateurs d'astres)
7-L'Hindouisme
8-Le bouddhisme
9-Les Zanaadiqahs (Qaraamitahs, Baatiniyyah, Isma'iliyyah, Drouzes, Nousairiyyah, groupes ésotériques)
10-Les philosophes et toutes leurs sectes (ceux qui prétendent aimer la sagesse, car le mot « philo » signifie : aimer. Ils appellent leurs grands hommes : « Sages ». Et ils appellent le reste des hommes, les gens du commun, même s'ils sont des hommes de science et de savoir.)

C'est là les terminologies des philosophes et ils sont des gens très égocentrique, comme on peut le constaté.

▪ **Deuxième catégorie** : Les sectes qui ont parlé des fondements religieux et qui se réclame de la religion musulmane.

Puisque nous avons parlé de façon résumée des sectes qui on parlé des fondements religieux et qui ne se réclame pas

de l'Islam, nous parleront également des sectes qui se réclament de l'Islam.

En ce qui concerne les musulmans, il est important de savoir qu'ils étaient tous unis et tous d'accord et qu'il n'existait entre eux aucunes différences sur les fondements religieux. L'époque des Sahabahs est passée sans que rien de cela ne change; ils n'ont jamais connu de divergences dans la croyance et dans les fondements de la religion. Ils étaient une Oummah unis !

Il est rapporté par Abou 'Abdillah Al-Hakim, selon Al-Awzaa'i – qui est un des plus grands Imams de l'époque des élèves des Tabi'ines et un des compagnons de l'Imam Malik Ibn Anas – qu'il a dit : « Nous avions l'habitude de dire, alors que les Tabi'ines étaient encore nombreux : Allah le Tout Puissant est au-delà de Son Trône et nous croyons en les attributs (d'Allah) qui sont transmis dans la Sounnah ».

Parmi ceux qui ont rapporté l'Ijmaa' (le consensus) à ce sujet, on compte l'Imam Mohammad ibnoul-Hasan, le compagnon de l'Imam Abou Hanifah et l'Imam ibn 'Abdoul-Barr. Toutes les références sur ce sujet démontrent que Al-'Aqidah a continué à être sur cette voie unifiée depuis le temps des compagnons du prophète ﷺ, jusqu'à l'époque du 7ième des Khoulafahs de Banil-'Abbaas (Al-Mamoun).

L'Imam Al-Baihaqi va dans le même sens en disant : « Il n'y eu aucun Khalifah parmi les Khoulafahs de Bani Oumayyah et de Banil-'Abbaas sans qu'il fut sur le chemin et la compréhension des Salafs. Lorsque Al-Mamoun est devenu Khilafah, les Mou'tazilahs se sont rassembler autour de lui et l'ont poussé à nier les attributs et à dire que le Qor'an est créé ».

ꕥꕥꕥꕥꕥꕥ

L'émergence des sectes

L'époque des nobles Sahabahs – Allah soit satisfait d'eux – est passée, et ils étaient tous unis sur une seule et même compréhension de la religion : Agir selon le Livre et la Sounnah, dans la croyance et dans le reste des règles de la Shari'ah. La même chose est vrai pour les Tabi'ines qui ont hérités de la science des Sahabahs.

Il semble que vers la fin de l'époque des Sahabahs, l'innovation de la négation de *Al-Qadar* (la prédestination) apparue. De même qu'apparue la secte des *Khawaarijs* et des *Shi'ahs* durant leur époque.

Ces trois sectes apparurent vers la fin de la période des Sahabahs, à l'époque de 'Ali Ibn Abi Talib (Allah soit satisfait de lui).

1-La secte des *Khawaarijs* Ou *Al-Harouriyyah*

La sectes des Khawaarijs est considérée comme étant la première secte à apparaître parmi les musulmans. Elle est apparut durant la période des Sahabahs, durant la période de 'Ali Ibn Abi Talib (Allah soit satisfait de lui) pour être plus précis. Leur 'Aqidah est extrémiste dans son effronterie et son orientation anormale et singulière – parce qu'elle considère que de s'abstenir de commettre des péchés majeurs constitue un principe fondamentale de la religion et de la foi. En partant de ce point, ils ont déclarés la mécréance (Koufr) de celui qui commet un péché majeur et que sa mécréance est une mécréance claire qui fait sortir de la religion[1]. Ils ont également déclaré que de prendre les armes contre le dirigeant musulman

[1] L'autre extrême qui est l'opposé de cette croyance, est celle de la secte des Mourji'ahs qui considèrent que celui qui commet un péché majeur est un croyant avec une foi complète; car selon eux, aucun péché ne nuit à la foi, tout comme l'obéissance ne peut profiter à la mécréance etc.

est permis et ils considèrent cela comme faisant parti de Al-Amrou bil-Ma'rouf wan-Nahyou 'anil-Moukar (L'ordonnance du bien et l'interdiction du mal).

L'histoire de leur émergence

Les gens de savoir ont mentionnés que lorsque les *Khawaarijs* ou *Al-Harouriyyah* sont sortis, ils se sont réunis dans une de leur maison dans les alentours de la ville de Basrah dans un endroit appelé : Al-Harouraa et leur nombre était de 6000 combattants. Ils se sont préparé a combattre 'Ali (Allah soit satisfait de lui). C'est alors que 'Abdullah Ibnou 'Abbaas (Allah soit satisfait d'eux) a demande à 'Ali Ibn Abi Talib la permission de partir à leur rencontre dans le but de dialoguer, avec l'espoir qu'ils reviennent à la vérité. 'Ali dit a Ibn 'Abbaas : « Certes je crains pour toi ». Ibn 'Abbaas lui dit : « Ne crains rien ! ». Ibnou 'Abbaas dit ensuite : « Je suis donc parti à leur rencontre. Je suis arrivé alors qu'ils étaient réunis dans une de leurs maisons de Al-Harouraa. Je leur ai donné le Salam et ils me répondirent : « Bienvenue à toi ! O Ibnou 'Abbaas ! Qu'est-ce que ce bel habit que tu portes ! ». Je leur dis : « De quoi me blâmer vous? Certes, j'ai vus le messager d'Allah ﷺ portant ce qu'il y a de plus beau comme habit ». Et il récita la Parole d'Allah :

(قُلْ من حرم زينةَ اللّهِ الَتِي أخرج لِعِبادِهِ والْطيباتِ مِن الرزق)

(Dis : ‹Qui a interdit la parure d'Allah, qu'Il a produite pour Ses serviteurs, ainsi que les bonnes nourritures? ›) [Al-Araaf : 7 : 32]

Ils dirent : « Qu'est-ce qui t'amènes ? »

Je leur dis : « Je viens de la part des Sahabahs du messager d'Allah ﷺ, des Mouhaajirines et des Ansars, pour vous transmettre ce qu'ils disent. C'est en leur présence que le Qor'an fut révélé, et ils sont plus savants que vous au sujet de la révélation. Le Qor'an fut révélé parmi eux et aucun d'entres vous ne fait parti d'eux.

Certains d'entres eux dirent : « Ne discuter pas avec Qoureish, car Allah dit à leur sujet :

(بلْ هم قَوم خصِمونَ)

(Ce sont plutôt des gens disputeurs.) [Az-Zoukhrouf : 43 : 58]

Ibnou 'Abbaas dit : « Je n'avais jamais vue de gens faire autant efforts dans l'adoration. Leur visage portait les signes des gens qui veillent la nuit en prière, et leurs mains et leurs genoux indiquaient qu'ils priaient beaucoup. »

Certains d'entre eux dirent : « Nous allons lui parler et nous allons débattre avec lui. »

Je dis : « Dites-moi ce que vous reprocher au neveu et gendre du messager d'Allah ﷺ, et aux Mouhaajirines et aux Ansaars ? »

Ils dirent : « Trois choses. »

Je dis : « Quelles sont-elles ? »

Ils dirent : « Premièrement : Il a fait juger des hommes dans les affaires d'Allah, alors qu'Allah dit :

(إِن الحكْم إلا لِلّهِ)

(Le jugement n'appartient qu'à Allah) [Al-An'aam : 6 : 57.

Qu'est-ce que les hommes ont à faire dans le jugement ? »

Je dis : « Voilà une première chose. »

Ils dirent : « En ce qui concerne la deuxième chose que nous lui reprochons, c'est qu'il a combattu et qu'il n'a pas pris d'esclaves ni de butin de guerre. Or, si ceux qu'il combat sont des Kouffars, il est permis de les prendre comme esclaves et de prendre leur butin. Mais si ce sont des croyants, il n'est pas permis de les combattre !

Je dis : « Voilà le deuxième point, et quel est le troisième ? »

Ils dirent : « Il n'a pas pris le titre d'Amir Al Mou'minine (Prince des croyants); c'est donc qu'il est le prince des mécréants ! »

Je dis : « Avez-vous d'autres points à part ceux-là ? »

Ils dirent : « Cela est suffisant pour nous. »

Je leur dit : « Que dites-vous si je vous cites du Qor'an et de la Sounnah, ce qui réfute vos points? Etes-vous d'accord ? »

Ils dirent : « Oui. »

Je leur dit : « En ce qui concerne votre premier point, au sujet de faire juger des hommes dans les affaires d'Allah, je vais vous citer ce qu'Allah a laisser aux hommes juger; comme le cas du prix de ¼ de Dirham pour un lapin ou pour le petit gibier de ce genre lors de la chasse. Allah le très Haut dit :

(يا أيها الذِين آمنوا لاَ تقْتلُوا الصيد وأنتم حرم ومن قَتله مِنكُم متعمداً فَجزاء مثْلُ ما قَتلَ مِن النعمِ يحكُم بِهِ ذَوا عدلٍ منكُم)

(Ô les croyants ! Ne tuez pas de gibier pendant que vous êtes en état d'Ihram. Quiconque parmi vous en tue délibérément, qu'il compense alors, soit par quelque bête de troupeau, semblable à ce qu'il a tué, d'après le jugement de deux personnes intègres parmi vous) [Al-Maidah : 5 : 95]

Puis il dit : « Et vous savez que si Allah l'aurait voulut, il aurait juger lui-même et il n'aurais pas laisser cela aux hommes. De même pour l'homme et son épouse, Allah dit :

(وإنْ خِفْتم شِقَاق بينِهما فَابعثُوا حكَماً من أهلِهِ وحكَماً من أهلِها إِن يريدا إِصلاَحاً يوفق اللّه بينهما)

(Si vous craignez le désaccord entre les deux [époux], envoyez alors un arbitre de sa famille à lui, et un arbitre de sa famille à elle. Si les deux veulent la réconciliation, Allah rétablira l'entente entre eux.) [An-Nisa : 4 : 35]

Allah a donc fait du jugement des hommes une Sounnah préservée. Ai-je répondu à ce point ? »

Ils dirent : « Oui. »

Il dit : « En ce qui concerne votre deuxième point; qu'il a combattu sans prendre d'esclaves ni de butin…Auriez-vous pris votre mère 'Aishah en esclavage, tout en vous permettant avec elle ce qui est permis pour d'autres? Si vous dites oui; vous avez rejeté la foi, car elle est votre mère. Et si vous dites qu'elle n'ai pas votre mère, vous avez certes rejeté la foi, car Allah dit :

(وأزواجه أمهاتهم)

(Ses épouses (du prophète ﷺ) sont leurs mères) [Al-Ahzaab : 33 : 6]

Vous tourner donc entre deux égarements, peut importe laquelle des deux vous prenez, vous prenez l'égarement. »

Ils se regardèrent les uns les autres.

Je dis : « Ai-je répondu a ce point ? »

Ils dirent : « Oui. »

Il dis : « En ce qui concerne le troisième point; qu'il s'est enlever le titre d'Amir Al-Mou'minines. Je vous amène celui que vous agréez et je vous montre. Vous avez entendu que le prophète ﷺ a dit au Chef des croyants :

« O 'Ali ! Écris ceci : Voici ce que le messager d'Allah a pris comme entente. » Les Moushrikounes ont dit : Par Allah ! Nous ne reconnaissons pas que tu es le messager d'Allah, et sinon nous ne t'aurions pas combattu ! Alors le messager d'Allah ﷺ dit :

« O Allah tu sais que je suis le messager d'Allah ! 'Ali, Écris ceci : Voici ce que le Mohammad Ibnou 'Abdillah a pris comme entente. » Par Allah ! Le messager d'Allah est meilleur que 'Ali et il n'a pas cesser d'être prophète lorsqu'il a effacé; messager d'Allah ! »

Ibnou 'Abbaas dit : « 2000 d'entres eux sont revenu, les autres furent tués en restant dans leur égarement. »

L'Imam Al-Hakim a dit : (ce Hadith respecte les conditions de Mouslim, et il ne l'a pas rapporté).

Malgré cela, beaucoup de gens sont tombés dans l'appel des Khawaarijs, et un groupe des Imams de l'Islam ont également étés accusés d'appartenir au groupe des Khawaarijs, et plus d'un des rapporteurs de Hadith ont été compté parmi eux. Les spécialistes de ce domaine le savent très bien.

C'est malheureusement ce que produit la mauvaise compréhension, la précipitation à prendre une décision et le manque de sagesse.

Les Khawaarijs croyaient qu'ils étaient sur la vérité lorsqu'ils prirent les armes contre L'Amir des croyants, 'Ali Ibn Abi Talib, et ils se sont complètement couper des Mouhaajirines et des Ansaars, ceux qui parlaient selon le Qor'an et dont le Qor'an parlait, ceux qui ont élevé le Qor'an et qui furent élevé par le Coran, ceux qui sont les meilleurs de cette Oummah. Jusqu'à ce que l'érudit de la Oummah, Tourjoumaan Al-Qor'an[1], discute avec eux, et leur prouve leurs erreurs avec les preuves venant du Qor'an et de la Sounnah. Un nombre non négligeable d'entre eux se sont repentis grâce à lui, 2000 sur 6000 combattants qui se préparaient à se lancer dans la bataille. Mais Allah les a sauvés, car Allah les a guidé vers la repentance, et ils se sont repentis. Le reste d'entre eux ont périt, après que soient établies contre eux les preuves claires que leur a présenté Ibn 'Abbaas, celui-ci leur a donner le conseil sincère, leur a montrer le droit chemin et les a appeler a la vérité de la manière dont nous l'avons expliquer plutôt.

---

[1]Titre donné a 'Abdoullah Ibnou 'Abbaas parce que le prophète paix et salut sur lui a invoqué Allah pour qu'il ai la connaissance de l'explication du Coran. (Note du traducteur)

2-La secte des *Shi'ahs*

Les Shi'ahs font parti des sectes qui sont apparues vers la fin de la période des Sahabahs. Plus précisément à l'époque de 'Ali (Allah soit satisfait de lui). Ce qui a commencé par un excès d'amour pour 'Ali, et une partisanerie exagérer, qui alla pour certain jusqu'à la déification et l'adoration, poussa 'Ali à brûler vivant un groupe d'entre eux ! Il ne trouva aucune autre solution, puisque les réprimandes et les rappels répétitifs n'avaient servis à rien, il récita les vers suivants :

Lorsque je vis que l'affaire était mauvaise.
J'allumais mon feu, et fis Qambara (creuser une fosse).

Un juif d'origine yéménite du nom de 'Abdoullah Ibnou Saba sauta sur l'occasion – l'occasion du parti des Shi'ahs et de l'extrémisme à propos de la personne du chefs des croyants 'Ali Ibn Abi Talib (Allah soit satisfait de lui) – et commença à alimenter le feu de la Fitnah entre les musulmans. Il inventa que 'Ali était le successeur du prophète ﷺ et qu'il devait être l'Imam après lui et qu'il y a un texte à ce sujet. Il a également inventé l'idée que 'Ali reviendrait après sa mort, il croyait même que 'Ali n'avait pas été tuer et qu'il était toujours vivant, et qu'il ne lui était pas possible de mourir parce qu'il possède une part de divinité, et qu'il vit dans les nuages et que le tonnerre est sa voix… ainsi que plusieurs autres superstitions de ce genre qui se trouvent dans leurs livres et qui les ont influencés. Cette croyance, qu'ils appellent « *'Aqidatour-raj'ah* » est une ruse contre l'Islam et les musulmans qui fut inventée par le juif Ibn Saba. Après avoir prétendu être musulman, il a prétendu être défenseur de *Aal al-Bait* (les gens de la famille du prophète) et a prétendu les aimés. Mais les gens de la famille du prophète ﷺ sont innocents de ses mensonges. Et par la suite il a établit ces

croyances déviées que possèdent les Rawaafids aujourd'hui; Ibn Saba est donc la source de toute de toutes les croyances déviées des Rawaafids aujourd'hui.

Voilà un simple résumé, car on peut en dire beaucoup sur cette secte. Beaucoup de livres ont étés écrits sur eux et la plupart sont contemporains, c'est pourquoi je vais le limiter à ce simple résumé, et je ne vais rien ajouter de plus. Toutefois je souligne que tous les différents groupes de la sectes Shi-ites sont tous sur la croyance des Mou'tazilahs au sujet des Noms et des Attributs d'Allah. Allahou A'lam.

3-La secte *Al-Qadariyyah*

Parmi les sectes qui sont apparues durant le temps des Sahabahs (Allah soit satisfait d'eux), on compte la secte des Qadariyyah. Lorsqu'on parle des Qadariyyah, on se réfère à ceux qui nient Al-Qadar (la prédestination). Ils sont les adeptes du dénommé Ma'bad Al-Jouhani.

On utilise parfois le terme Qadariyyah pour se référer aux extrémistes qui affirment Al-Qadar; ceux qui exagèrent dans la prédestination au point de croire que l'homme n'est pas libre et n'a aucun choix dans ses actes volontaires; il les fait sans avoir aucun choix, même qu'il n'a pas de pouvoir de quoi que ce soit. Ils sont connus sous le nom de Al-Jabriyyah, mais on les appelle parfois Qadariyyah également.

Ma'bad Al-Jouhani commença à appeler à la croyance Qadariyyah dans la ville de Basrah, vers la fin de la période des Sahabahs. Il niait que le savoir d'Allah précède la création, et que ce savoir est écrit. Il niait aussi que tout ce qui se produit fait parti de la volonté d'Allah. Il disait explicitement, qu'Allah pouvait connaître ce qui est destiné seulement après que les évènements se produisent. Il pouvait donc encore moins les

écrire et vouloir que les évènements se produisent. En fait, selon sa croyance, les hommes entreprennent leurs actes sans qu'Allah ait connaissance de ce qu'ils font; Allah sait seulement après que l'homme ait agis; les actes ne font pas parti de la prédestinée d'Allah ! Voilà comment ils ont transgressé dans l'affirmation du Qadar, comme ils ont aussi transgressé dans l'affirmation de la capacité de l'homme, au point de faire de lui un créateur en dehors d'Allah; étant donné que chaque homme créé ses actions indépendamment, sans que le pouvoir d'Allah n'ait aucun lien avec ses actes volontaires.

Cette 'Aqidah est donc une croyance anormale, singulière et mauvaise, selon la raison, la loi Islamique et la logique. C'est une idéologie qui fut introduite, car Ma'bad Al-Jouhani, celui qui a amené cette croyance l'a prise d'un individu inconnu qu'on appelle : Abou Younous Al-Asaawiri. Ma'bad a accepter cette croyance et la Fitnah fut créé à cause de celle-ci dans la ville de Basrah et dans les environs. Le Khalifah, Al-Hajjaaj Ibn Yousouf Ath-Thaqafi, l'a donc fait torturer, sur l'ordre de 'Abdoul-Malik Ibn Marwaan Al-Oumawi. Cela s'est produit en l'an 80 après le Hijrah.

La position des Sahabahs qui vivaient à l'époque de cette Bid'ah[1] :

Lorsque la Bid'ah des Qadariyyah est apparue, les premiers savants parmi les Sahabahs et les Tabi'ines ont vite fait de la dénoncer, d'avertir, et de se désavouer d'eux et de leur Bid'ah. Ils ont critiqué cette fausse croyance et ont clarifier aux gens le danger qu'elle représente pour notre foi en Allah. Car la foi en Al-Qadar est l'essence du Tawhid et celui qui rejette la foi en Al-Qadar a détruit son Tawhid ou sa foi en l'unicité d'Allah !

[1] Nous avons extrais ces informations du livre « Al-Khitat Al-Maqriziyyah » ainsi que d'autres références p.356.

Plusieurs des documents historiques mentionnent que 'Abdoullah, le fils de 'Omar ibnoul-Khattab (Allah soit satisfait d'eux) se désavoua de Ma'bad Al-Jouhani et de sa croyance lorsque qu'il en entendit parler pour la première fois et il fit connaître sa position aux gens. La même chose est rapportée d'Abdoullah Ibnou 'Abbaas (Allah soit satisfait d'eux). Ibn 'Abbaas, qui était devenu aveugle à cette époque, aurait même souhaité étrangler, ou couper le nez d'un de ces égarés, à cause de son sens de l'honneur pour la religion et pour la croyance des musulmans qui pour la première fois était confronté à des croyances singulières et anormales.

Plusieurs citations des Sahabahs et plusieurs Hadiths attribués au prophète ﷺ sont rapportés pour dénigrer la secte Al-Qadariyyah, les décrivant comme étant les Majous de cette Oummah. Ils sont en fait bien plus égarés qu'eux, car les Majous croient en deux créateurs (le créateur du bien et le créateur du mal); tandis que la secte des Qadariyyahs affirment plusieurs créateurs; Ils considèrent que les Jinns, les hommes et les anges crées eux-mêmes leurs actions volontaires.

Tandis que l'autre extrême de la secte Qadariyyahs (Al-Jabriyyah ou ceux qui nient le libre arbitre) croient que l'homme est contraint à faire ce qu'il fait de bien ou de mal et il est ensuite récompensé ou punis. Ce qui est un égarement évident !

La position de Ahlous-Sounnah wal-Jamaa'ah sur cette question se situe entre ces deux extrêmes. C'est-à-dire que personne ne créé en dehors d'Allah, l'homme et ses actions sont donc des créatures d'Allah; l'homme a le choix de ses actes et il a le choix de ce qu'il laisse. Voilà le secret de la charge de responsabilité de l'homme pour ses actions et de la rétribution en bien ou en mal pour ce qu'il fait et Allah possède le Savoir. Ce sujet est clarifié plus en détail dans d'autres livres.

4-La secte *Al-Jahmiyyah*

Après l'époque des Sahabahs, vers le début des années 200 Hijri, la secte des Jahmiyyah fit sont apparition. Elle est attribué à un dénommé Ja'd Ibnou Dirham, car c'est de lui qu'on entend dire pour la première fois dans l'histoire de l'Islam qu'Allah [n'a pas prit Ibrahim comme ami, et qu'Il n'a pas parler à Moise].

Les savants parmi les Tabi'ines ont donc décrétés qu'il était un Kafir pour avoir démenti la parole d'Allah et la parole de Son messager ﷺ il fut exilé et puis après l'avoir capturé, on l'amena à l'endroit où on fait la prière de 'Eid Al-Adha, et il fut égorgé sur le lieu de prière devant tout le monde, pour qu'il soit un exemple pour les autres qui auraient eu les mêmes idées que lui. La personne qui donnait la Khoutbah était le gouverneur de l'Iraq et de l'orient Khalid Al-Qasri, il dit à la fin de sa Khoutbah (Rahimahoullah) : « O gens ! Allez égorger vos offrandes, car moi je vais sacrifier Al-Ja'd Ibnou Dirham; car il pense qu'Allah n'a pas prit Ibrahim comme ami et qu'Il n'a pas parler à Mousa. » Il descendit du Minbar et l'égorgea, et cela, en accord avec le consensus des Savants qui ont précédés. Qu'Allah récompense Khalid Al-Qasri et les savants des Tabi'ines de la meilleure récompense pour leur action sincère.

Avant la mort de J'ad, un homme appelé Jahm Ibnou Safwaan a prit de lui sa croyance et il arriva à la répandre en appelant les gens à l'accepter. C'est pour cette raison que cette 'Aqidah est attribuée a Jahm Ibnou Safwaan plutôt qu'à Ja'd. C'est pourquoi on dit : Al-'Aqidatoul-Jahmiyyah.

Si nous voulons connaître d'où remonte la chaîne de la croyance Al-Jahmiyyah on découvre que J'ad l'a prise d'un dénommé Abaan Ibn Sam'aan, qui à son tour l'a prise d'un dénommé Taalout Ibn Oukht Loubaid Al-A'sam le sorcier juif qui avait ensorceler le prophète ﷺ. C'est la chaîne d'où remonte cette 'Aqidah, comme plusieurs savants l'on mentionnés.

Comme on le voit bien, cette croyance Jahmiyyah est d'origine juive, alors comment un musulman pourrait-il être à l'aise d'accepter une croyance dont l'origine est juive !

Jahm commença donc à appeler les gens à cette 'Aqidah et à débattre avec les gens jusqu'à ce que cela créé une grande Fitnah. Il commença à faire douter plusieurs personnes au sujet des attributs d'Allah, car il reniait tous les attributs de perfection – et tous les attributs d'Allah sont parfaits – en entier. Il faisait croire aux gens que l'affirmation des attributs était en contradiction avec la perfection et il possédait plusieurs ruses pour tromper les gens et pour les faire douter.

Par exemple, il disait : Si on affirme à Allah des noms et des attributs, cela signifie qu'il existe plus qu'un éternel or seul Allah est Éternel.

Et la réponse à cette fausse idée est la suivante : Allah est Éternel avec ses noms et ses attributs; les attributs d'Allah ainsi que ses noms sont inhérents à sa personne et inséparables. Cela ne signifie donc pas une pluralité d'entités étant éternelles en dehors d'Allah. Affirmer qu'il y a plusieurs éternels serait plutôt de dire qu'il existe une ou plusieurs entités autre qu'Allah qui sont éternels comme Allah est Éternel. Il est important de comprendre cette différence.

La Fitnah des Jahmiyyah sur la question des noms et des attributs est la première Fitnah connu dans l'histoire de la croyance. La Fitnah des Qadariyyah se limitait uniquement au sujet du Qadar, sans entrer dans les attributs; elle s'ajouta par la

suite à la croyance des Mou'tazilah. La Fitnah des Khawaarijs était sur le sujet de la foi au tout début, puis elle incorpora les idées des Mou'tazilahs par la suite. La Fitnah des Shi'ahs se limitait à l'exagération envers la famille du prophète paix et salut sur lui, puis elle fut influencé par la croyance des Mou'tazilahs par la suite. Cette influence s'est produit durant la période active des Mou'tazilahs, durant le règne du Khalifah 'Abbaside Al-Ma-moun, comme nous l'expliqueront plus en détail in shaa Allah.

En ce qui concerne la Bid'ah des Jahmiyyahs et de leur Fitnah, elle fut dénoncé de façon très sévère par les savants de la Sounnah. Ils ont déclarés les Jahmiyyahs d'égarés, ils ont avertis les gens de ne pas s'asseoir avec eux, et ils ont même blâmé celui qui s'assoie avec eux, et ils ont écrit des réfutations de leurs livres et ces réfutations sont bien connues des gens qui recherche le savoir.

Il est également important de mentionner que même si le terme Jahmiyyah se réfère à l'origine à la croyance à laquelle appelait Jahm et ses fidèles, les savants des salafs ont utilisé le terme Jahmiyyah pour tous ceux qui sont venues par la suite qui ont nier les attributs d'Allah ou certains de ses attributs. C'est pourquoi on utilise le terme Jahmi pour décrire le Mou'tazili et le Ash'ari et tous ceux qui leur ressemble dans la négation des attributs d'Allah en entier ou en partie.

5-La Secte des *Mou'tazilahs*

Alors que les gens de Ahlous-Sounnah étaient en train de combattre et de prévenir contre la 'Aqidah Jahmiyyah, arriva une autre Fitnah très rapprochée de celle des Jahmiyyahs; et c'est la 'Aqidah des Mou'tazilahs.

Cette croyance de Al-l'tizaal débuta à l'époque de l'Imam Al-Hasan Al-Basri, le célèbre Tabi'i – élève des compagnons du prophète paix et salut sur lui. En fait, Waasil Ibnou 'Ataa, le fondateur de Al-I'tizaal, assistait au leçons de l'Imam Al-Hasan Al-Basri dans la mosquée. Mais il divergea avec l'Imam sur une question de la croyance et s'écarta[1] des cours que l'Imam Al-Hasan donnait dans la mosquée. Il n'alla pas très loin de la mosquée, mais en s'écartant du cours de Al-Hasan, il s'écarta des musulmans dans leur 'Aqidah. C'est pourquoi on l'a nommé, ainsi que ces fidèles : Mou'tazilah (Ceux qui se sont écarter).

Certaines sources mentionnent d'autres causes au nom de cette secte, et il n'y a pas vraiment de contradiction entre ces causes. Il n'y a donc pas d'utilité à les mentionnés ou à les énumérés[2].

Les Mou'tazilah croient qu'ils affirment les noms d'Allah alors qu'ils nient Ses attributs; ils nient que Ses noms ont une signification. Ce genre d'affirmation des noms leur est donc totalement inutile. En réalité, ils sont en complète contradiction en affirmant les noms de cette manière fictive. Car si d'affirmer les attributs mène à affirmer une multitude d'éternels, selon ce qu'ils s'imaginent; et si on dit que les attributs d'Allah sont éternels tout comme Sa personne est éternelle; ou que d'affirmer les attributs mène à dire que des accidents se produisent en Allah; si on dit que ces attributs sont accidentels; Si cette idée interdite est sous-entendue pour l'affirmation des attributs d'Allah, n'est-elle pas également sous-entendue pour l'affirmation des noms d'Allah ? Ce qui s'applique aux attributs, ne pouvons nous pas l'appliquer aux noms ? Puisque c'est une seule et même question !

Voilà comment s'enfonce dans la contradiction toute personne qui suit sa passion et ce qu'accepte sa raison limitée

[1] I'tazala signifie : s'écarter ou s'éloigner en arabe. (Note du traducteur)

[2] Voir le livre « Douhal-Islam » par Ahmad Amin à ce sujet.

ou les raisons des Shouyoukhs, tout en se détournant du Livre clair d'Allah et de la Sounnah de son messager ﷺ.

Le livre (le Qor'an) et la Sounnah affirment les attributs d'Allah selon ce qui convient à Allah; alors que les raisons des Mou'tazilahs refusent et nient !

(قُلْ أأنتم أعلم أمِ اللّه)

(Dis : ‹Est-ce vous les plus savants, ou Allah? ›) [Al-Baqarah : 2 : 140]

La secte des Mou'tazilahs se distingue des autres sectes par le fait qu'elle croit qu'il est obligatoire de suivre les cinq (5) principes qu'elle a inventé, et au sujet desquels Allah n'a fait descendre aucune preuve. Ils n'ont fait que donner à ces principes des titres qui les font passé pour valables lorsqu'on les entend sans connaître leur signification.

Les cinq (5) principes des Mou'tazilahs :

Nous allons maintenant mentionner ces principes innovés par lesquels les Mou'tazilah ont opposés la foi telle qu'elle est connue chez les gens de la Sounnah.

Le premier principe : At-Tawhid (L'unicité)

Cela signifie, selon les Mou'tazilah, nier tous les attributs, comme cela sera expliqué en détails par la suite. En fait, une part de leur croyance a déjà précédé.

Le second principe : Al-Amrou bil-Ma'rouf wan-Nahyou 'anil-Mounkar (l'ordonnance du bien et l'interdiction du mal).

En se basant sur le premier principe dont la signification est erroné, il se sont donner le droit d'entrer dans l'honneur des compagnons du prophète ﷺ et d'entrer dans ce qui c'est produit entre eux de divergences d'opinions qui ont été la cause des différents entre eux – et parfois même des guerres. Mais la position des gens de la Sounnah à ce sujet – comme dans tous les sujets – est une position noble, honnête et équilibrée, car ils n'ont pas pris une position ou une direction selon leur passion contrairement aux autres. Plutôt, ils ont dit cette parole célèbre : « Comme Allah a épargnez nos lance de leur sang, il nous est obligatoire de garder nos langues et nos plumes de leurs honneurs. » Leur parole était donc :

(ربنا اغْفِر لنا ولإخوانِنا الذِين سبقُونا بالإِ ان)

(Seigneur, pardonne-nous, ainsi qu'à nos frères qui nous ont précédés dans la foi) [Al-Hashr : 59 : 10]

Et Ahmad Ibn Raslaan Ash-Shafi'i dit dans son résumé de Fiqh arrangé en vers, connu sous le nom de Az-Zoubad :

Au sujet de ce qui est arrivé entre les Sahabahs on se tait,
Et on affirme qu'ils sont récompensés pour leur effort (Ijtihaad).

Donc, en se basant sur leur principe, les Mou'tazilahs se sont permis de sortir contre les dirigeants comme les Khawaarijs avant eux. En fait, ces deux groupes sont proches dans certaines de leurs idées comme cela est bien connu.

Il est important de mentionner que la position au sujet de la Fitnah qui s'est produite entre les Sahabahs est un des points sur lesquels la secte des Asha'irahs on adopté la position des gens de la Sounnah. Comme nous expliquerons cela, In Sha Allah.

Le troisième principe : Al-Manzilah bainal-Manzilatain (le niveau entre deux niveaux)

Ce principe concerne celui qui fait des péchés majeurs; qu'il ne sort pas de la foi et qu'il n'entre pas dans la mécréance. Ce niveau est imaginaire, il n'existe pas en réalité, car il n'y a que deux niveaux : soit la foi (Al-Imaan) ou la mécréance (Al-Koufr), il n'y a pas de niveaux entre les deux. Donc celui qui commet un péché majeur est un croyant qui a une foi diminuée et on le décrit par le terme Faasiq (pécheur). Néanmoins, il reste dans le cercle de la foi. Il a été rapporté de façon authentique que le prophète Mohammad ﷺ a dit :

(شفاء لأهل الكبائر من أم)

« Mon intercession est pour les gens de ma Oummah qui ont fait des péchés majeurs. »

Donc, si celui qui commet un péché majeur était mécréant, il ne pourrait pas bénéficier de l'intercession des intercesseurs, car Allah dit au sujet des mécréants :

(فما تنفعهم شفاعةُ الشافِع)

(Ne leur profitera point donc, l'intercession des intercesseurs.) [Al-Mouddathir : 74 : 48]

Tout cela concerne les règles dans cette vie présente. En ce qui concerne l'au-delà, les Mou'tazilahs croient que celui qui commet un péché majeur et qui meurt avant de se repentir entre en Enfer pour y rester éternellement avec les mécréants.

La croyance – que la personne qui comment un péché majeur sera en Enfer éternellement – est un autre point sur lequel les Mou'tazilahs sont d'accord avec les Khawaarijs, et la différence entre les deux est en apparence seulement.

Ils ont donc nié, en ce basant sur ce principe, l'intercession du prophète ﷺ pour les gens qui ont commis des péchés majeurs, et ils ont contredits les Hadiths authentiques rapportés sur ce sujet.

C'est une position effronté et injuste qui entre dans le jugement selon autre que ce qu'Allah a fait descendre, et c'est un geste de mécréance, comme le Qor'an l'a mentionné :

(ومن لم يحكم بما أنزلَ الله فأولـئك هم الظالمونَ)

(Et ceux qui ne jugent pas d'après ce qu'Allah a fait descendre, les voilà les mécréants.) [Al-Maidah : 5 : 44]

<u>Le quatrième principe : Al-'Adl (la justice)</u>

Ce qui signifie pour eux l'obligation de croire qu'Allah est obligé de faire ce qui est meilleur pour les hommes, sinon il est injuste. Et c'est une insulte tout comme celle qui précède ou pire encore.

<u>Le cinquième principe : Al-W'ad wal-Wa'id : (L'obligation d'appliquer la promesse et la menace).</u>

Ils croient qu'il est obligatoire pour Allah de récompenser la personne obéissante, comme il l'a promis; et de punir la personne désobéissante, comme il a menacé de cela. Ils ne font pas de distinction entre manquer à la promesse et retarder la menace.

Les hommes n'ont aucun droit obligatoire sur Lui.
Et aucun effort n'est perdu chez Lui.
S'ils sont punis, c'est par Sa justice parfaite et s'ils sont.
Comblés c'est par Sa grâce et Il est le plus Généreux et possède la grâce immense.

Donc, retarder la menace et ne pas demander de compte pour un mal alors qu'on a la capacité de le faire est un signe de générosité et de grâce.

En ce qui concerne l'application de la promesse de générosité envers les serviteurs pieux d'Allah dans le Paradis et parfois même dans ce bas monde, c'est une grâce et un bienfait d'Allah pour Ses serviteurs.

Il n'y a rien d'obligatoire pour Allah, et c'est la position des gens de la Sounnah dans le passé et dans le temps présent. Car l'obligation signifie : imposer, et qui peut imposer quoique ce soit à Allah ?

Ce sont des réalités qui ne sont pas inconnus des gens du savoir. Personne ne les ignore excepter ceux qui se sont écarté de la religion des musulmans et qui ont suivi autre que la voie des croyants et qui ont disputé selon leur passion. Le verset suivant s'applique donc parfaitement à eux :

(وَمِنَ النَّاسِ مَن يُجَادِلُ فِي اللَّهِ بِغَيْرِ عِلْمٍ وَلَا هُدًى وَلَا كِتَابٍ مُّنِيرٍ)

(Or, il y a des gens qui discutent au sujet d'Allah sans aucune science, ni guide, ni Livre pour les éclairer) [Al-Hajj : 22 :8]

A cette époque – vers l'an 300 Hijri – de grands troubles se sont abattus sur les musulmans et se sont succédés les uns après les autres. Alors que les musulmans étaient dans une dure épreuve, qu'ils furent surpris par une autre plus dure encore.

Les Mou'tazilahs sont apparus alors que les gens souffraient déjà de la Fitnah des Jahmiyyah et ils combattaient déjà leur déviations. La secte des Mou'tazilahs ont eu plus d'influences que les autres lorsque leur secte est devenue officielle ou semi-officielle. Elle a eu la possibilité de prêcher à haute voix leur croyance en la négation des attributs d'Allah et

la création du Qor'an sans aucunes réserve. Ils ont utilisé l'argumentation selon la logique grecque et la méthode philosophique pour appeler à leurs idées. Ils ont réussit à créer la confusion chez les gens. Les savants des musulmans leur ont tenu tête et ont averti les gens de les fuir et de ne pas s'asseoir avec eux, comme ils ont fait auparavant pour les Jahmiyyahs comme cela fut expliqué. Alors sont apparus ceux qui croient qu'Allah ressemble à la créature; ils ont voulu opposer la négation des Mou'tazilahs par son contraire en disant qu'Allah est semblable à la créature, comme la secte des Kourramiyyahs et d'autres sectes de ce genre. Ils ont donc fait ressembler Allah à sa créature dans ses attributs et son Etre, croyant qu'en faisant cela, ils avaient réfuté les négateurs des attributs. Mais c'est une erreur, car c'est comme tenter de réfuter la fausseté par une fausseté semblable. Les gens sont donc tomber dans la ressemblance d'Allah avec sa créature comme celui qui cherche à se protéger de la chaleur du soleil par le feu.

L'épreuve historique

Nous avons discuté dans ce a qui précèdé de l'influence qu'ont eu les Mou'tazilahs sur toutes les autres sectes qui existaient à l'époque; car bon nombre de ces sectes ont adopté leur 'Aqidah. Nous avons aussi expliqué la cause de cela du fait que le Khalifah Al-Ma'moun appelait les gens à cette 'Aqidah avec toute sa force et son autorité.

Nous parlerons maintenant, sous le titre en question, de cette extrême épreuve qui fut historiquement connue sous le nom de « l'épreuve du Qor'an » (Mihnatou Khalqil-Qor'an) de façon résumé.

Comme nous l'avons déjà expliqué, un groupe extrémiste de Mou'tazilah réussit à se rapprocher du Khalifah Al-Ma'moun Ibn Haroun Ar-Rahid, et réussit à le faire dévier

du Manhaj Salafi (la voie des premiers musulmans) sur lequel étaient tous les Khoulafas' avant lui – parmi la dynastie des Oumawiyyah et celles des 'Abbasiyyah – et à le faire tomber dans cette fausse croyance. Ils lui ont embelli l'idée que le Qor'an était créé, ainsi que la négation des attributs divins et les débats sur les réclamations divines, en se basant sur la raison et en suivant la passion; en toute effronterie; en se détournant des textes du Qor'an et de la Sounnah; et en les dénigrant, croyant qu'ils ne procure pas de savoir certain; et en déclarant la guerre à la révélation. C'était donc une Bid'ah inconnue des Khoulafahs avant lui.

L'Imam Al-Baihaqi exprime cela en disant : (Il n'y eu aucun parmi les Khoulafa's de Bani Oumayyah et de Banil-'Abbaas excepté qu'il fut sur la position des Salafs et sur leur compréhension. Puis lorsque Al-Mamoun a pris le pouvoir, les Mou'tazilahs se sont réunis autour de lui et l'on amené à nier les attributs divins et à dire que le Qor'an est créé.) Comme cela à préceder.

Tous ceux qui ont parler de l'épreuve sont d'accord pour dire que le Khalifah Al-Ma'moun s'est fait influencer par de mauvais conseillers de son entourage parmi les Mou'tazilahs influents qui l'ont fait tomber. Il se mit par la suite à l'imposer par la force, sans ouvrir la porte pour le dialogue libre, sans permettre de prendre ou de rejeter ni d'argumenter. Chose surprenante dans des questions scientifiques et idéologiques de ce genre. Hélas, Al-Ma'moun s'était déclaré lui-même un prosélyte incontestable, que nul n'a droit de réfuter dans ses propos et à qui personne ne peut désobéir.

Puis vers l'an 218 Hijri, Al-Ma'moun écrit à son représantant, responsable de la ville de Baghdad, Ishaaq Ibn Ibrahim Ibn Mous'ab, lui ordonnant d'appeler les gens à dire que le Qor'an est créé !

De cette manière effronté. Sans introduction, ni préface ! Le responsable de Baghdad n'eut d'autres choix que de se soumettre. Il fit rassemblé un nombre de savants, parmi les Imams du Hadith, les juges et les savants du Fiqh. Il leur informa de la lettre du Khalifah et leur transmis ce qu'il voulait. Il les invita donc à dire que le Qor'an est créé et à nier les attributs d'Allah et à dire qu'Allah n'avait pas pris Ibrahim comme ami et qu'Il n'avait pas parler directement à Moussa.

Les savants ont totalement refusés d'obéir à cet ordre. Il les menaça donc de les frapper – alors qu'ils sont les savants de la Oummah – et de retirer les postes à ceux d'entres eux qui possédaient une position dans le gouvernement. Les savants eurent différentes réactions : Il y eu certain parmi les savants qui furent contraint à accepter de façon apparente, alors que leurs cœurs étaient remplis de foi, In Sha Allah. Tandis que d'autres savants ont refuser avec persistance. A la tête de ceux-là, on retrouve l'Imam Ahmad Ibn Hanbal, qui resta sur sa position et tenu ferme sur sa croyance. La torture n'eu aucun effet sur lui et la tentation ne pris aucun pouvoir sur son cœur. L'autorité et la force du Khalifah, ni les menaces de son représentant, Ishaaq Ibn Ibrahim, n'avait d'importance pour lui.

Certaines références historiques rapportent que le Khalifah Al-Ma'moun est mort à Tartous (en Syrie), avant que l'Imam Ahmad soit amené devant lui. Après la mort du Khalifah, l'Imam fut donc retourner à Baghdad. L'inquisition et la torture continua et fut dirigé par le 8ième Khalifah, Al-Mou'tasim-Billah. De croire que le Qor'an est créé ainsi que l'appel à cette croyance était devenu une partie de la politique de l'empire *'Abbassiyyah* durant cet époque. Elle s'était transmise d'un Khalifah à son successeur. La situation demeura ainsi durant le règne du 9ième Khalifah de Banil-'Abbas, Al-Waathiq-Billah. Mais c'est avec la mort de ce dernier que se termina cette pénible épreuve.

L'Imam Ahmad survécu après la mort des trois Khoulafas Mou'tazilis, et l'épreuve mourut avec eux ! Car Al-Moutawakkil prit le pouvoir après la mort de Al-Waathiq-Billah et il déclara la levée de l'inquisition. L'Imam Ahmad recommença à propager la Sounnah, celle pour laquelle il fut torturé. Il éleva sa voix à nouveau, avec les textes mentionnant les attributs d'Allah, après qu'ils furent délaissés et qu'il fut interdit de les mentionnés. Allah a fait venir la délivrance.

Voilà comment s'est terminé la Fitnah qui est connue sous le nom de l'épreuve (*Al-Mihnah*). L'Imam Ahmad a donc pu renouvelé son appel à la méthodologie des Salafs, qui fut nommé *Hanbaliyyah* par la suite, par référence à lui. Qu'Allah accepte son Jihad et ses efforts pour faire revivre la Sounnah. Pour tout ce qu'il a fait, les gens de son époque l'on surnommé : Le défenseur de la Sounnah et celui qui écrase la Bid'ah. Il fut ensuite connu sous l'appellation : L'Imam des gens de la Sounnah, Ahlous-Sounnah wal-Jamaa'ah, et il mérite franchement ce titre.

C'est en raison de la propagation des opinions des gens de Bid'ah, par lesquelles ils tentaient d'enlaidir l'image de Ahlous-Sounnah, que l'Imam Ahmad fit des déclarations et qu'il clarifia sa position et la position de tous les gens de la Sounnah au sujet des textes religieux traitant des attributs divins. Car les gens de Bid'ah accusaient les gens de la Sounnah de *Tashbiih*[1], de *Tajsiim*[2] et de d'être parmi les *Moufawwidah*; ceux

---

[1] Le mot ***Tashbiih*** signifie : Faire ressembler Allah à sa création ou faire ressembler la création à Allah en donnant des attributs de l'un à l'autre. Celui qui fait le ***Tashbiih*** est nommé ***Moushabbih***.

[2] Le mot ***Tajsiim*** signifie : Attribuer un corps (***Jism***) à Allah. Le terme (***Jism***) n'est ni affirmé, ni niés par le Qor'an ou par la Sunna en ce qui concerne Allah. C'est donc un terme innové dans la religion par les gens du Kalaam et il est donc Bid'ah d'utiliser le terme ***Jism*** ou tout autre terme qui n'est pas affirmé ou nié dans la révélation par rapport à Allah.

qui font un *Tafwiid*[1] totale. Les déclarations de l'Imam Ahmad furent rapportées par son fils 'Abdullah Ibn Ahmad.

L'Imam Ahmad dit, selon son fils : (Ces Hadiths – au sujet des attributs divins – nous les rapportons comme ils viennent.)

Il a également dit : (Il ne faut pas entrer dans la spéculation au sujet du monde de l'invisible, nous devons nous en remettre en cela à Allah (*Noufawwidou amrahou ilallaah*).)

Il est absolument certain que le *Tafwiid* dont parle l'Imam Ahmad dans cette dernière citation est le *Tafwiid* qui concerne le « comment », l'« essence » et la « réalité » des attributs divins ; et non le *Tafwiid* du sens linguistique des attributs, car il n'y en a pas deux qui divergent sur ce sujet, parmi les savants des gens de la Sounnah wal-Jamaa'ah, dans le passé, tout comme à notre époque.

Parmi les citations de l'Imam, il y a celle-ci : (Parmi les caractéristiques du croyant qui fait parti des gens de la Sounnah wal-Jamaa'ah est qu'il laisse les affaires du monde invisible à

---

[1] Le mot ***Tafwiid*** signifie : S'en remettre à Allah au sujet de la signification de ses Attributs et dire qu'on ne connaît pas leur signification. On nomme celui qui fait le ***Tafwiid*** : un ***Moufawwid.*** En fait, on divise le ***Tafwiid*** en deux catégories :

1-Tafwiid Al-Ma'na : s'en remettre à Allah au sujet **de la signification ou du sens des attributs divins**, ou de dire que seul Allah connaît leur signification. **Cette sorte de *Tafwiid* est Haram et totalement interdite**. Les ***Moufawwidahs*** sont ceux qui font ce genre de ***Tafwiid***.

2-Tafwiid Al-Kaifiyyah : s'en remettre à Allah au sujet du **«comment » de ces Attributs** ou de dire que seul Allah connaît comment sont ses attributs. Cette catégorie de ***Tafwiid*** est ***Waajib*** ; c'est-à-dire obligatoire.

Les gens de Bid'ahs parmi les Ash'a'irah prétendent que le ***Tafwiid*** de la signification des attributs est la voie des Salafs. Toutefois c'est un mensonge au sujet des Salafs, car il est bien connu que les Salafs comprenaient et expliquaient les sens des attributs d'Allah, sans faire ressembler Allah à sa création et sans renier la réalité des attributs. (Note du traducteur)

Allah.) Comme dans ce qui a été rapporté dans les hadiths du prophète ﷺ :

(إن أهل ا نة يرون ر م)

« Les gens du Paradis verront leur Seigneur. »

Le croyant doit croire en ces Hadiths et il ne doit pas tenter de faire des analogies à ce sujet.

Et les Hadiths, auxquels l'Imam Ahmad fait allusion et qui démontrent que les croyants verront Allah, atteignent le degré de Tawaatour[1]. Vous pouvez, pour référence à ce sujet, retourner au livre *Haadi al-arwaah ila bilaad al-afraah*, de l'Imam Ibnoul-Qayyim Al-Jawziyyah.

Le conseil de l'Imam Ahmad aux gens de la Sounnah

Après cette longue expérience avec les Mou'tazilahs et après ces épreuves amères, l'Imam Ahmad s'en est sortie avec un grand succès. Il a eu l'occasion de bien les connaître et de connaître la réalité de ce qu'ils possèdent comme idées. Car parfois ils se montrent aux gens comment étant des défenseurs de la Sounnah ; comme c'est le cas de la secte des Ashaa'irahs Al-Koullaabiyyah.

L'Imam Ahmad dit en s'adressant aux gens de la Sounnah wal-Jamaa'ah : (Ne vous assoyez pas avec les gens du Kalaam, même s'ils défendent la Sounnah.) C'est-à-dire : même s'ils se font passé pour des défenseurs de la Sounnah; ou s'ils

[1] Le terme Tawaatour est un terme relié à la science du Hadith qui signifie que le Hadith est rapporté par un nombre tellement grand de rapporteur dans la chaîne du Hadith qu'il serait impossible qu'ils se soient tous mis d'accord sur un mensonge.

acceptent parfois de croire en certains textes révélés parce qu'ils sont en accord avec leurs croyances ou avec leurs passions.

Et cette description s'applique parfaitement à la secte des Ashaa'irahs Al-Koullaabiyyah, comme nous l'avons déjà dit précédemment.

Compréhension de ce conseil

Ce conseil venant de l'Imam Ahmad – un Imam bien informé, qui voit clair et qui a combattu les gens de Bid'ah jusqu'à ce qu'il arrive à les connaître, ainsi que leur croyances et déviations, même s'ils veulent parfois se poser en défenseur de la Sounnah et supporteur de la vérité – il ne faut pas, malgré tout cela, croire en ce qu'ils prétendent, ni leur faire confiance, jusqu'à ce qu'ils aient jugé que cette 'Aqidah est la vraie 'Aqidah, et qu'ils se soient repenti et soient revenu sur leur idées publiquement, comme l'a fait Aboul-Hasan Al-Ash'ari lorsqu'il s'est repenti de la croyance de la secte Al-Koullabiyyah et qu'il a fait savoir publiquement qu'il revenait sur le Manhaj (la voie) des Salafs que l'Imam des gens de la Sounnah, Ahmad ibn Hambal avait fait revivre.

Comme Al-Ash'ari le dit lui-même : (La position que nous adoptons, et la croyance que nous choisissons comme religion : C'est de s'accrocher au Livre de notre Seigneur et à la Sounnah de notre prophète ﷺ et ce qui a été rapporté des Sahabahs, des Taabi'ines et des Imams du Hadith; Nous nous accrochons à cela et nous disons ce qu'a dit Abou 'Abdillah Ahmad Ibn Mohammad Ibn Hanbal – qu'Allah illumine son visage, élève son degré et qu'il lui donne sa complète récompense – et nous nous écartons de ceux qui ont contredis sa position. Car il est l'Imam par lequel Allah à fait clarifier la vérité et à repousser l'égarement, et celui par lequel la

méthodologie à été expliquer. C'est par lui qu'ont étés écrasés les gens de Bid'ah, les déviations des déviés et les doutes de ceux qui doutent. Que la miséricorde soit sur lui et sur tout les Imams des musulmans.)[1]

Et plusieurs des ses plus grands adeptes ont eux des remords et se sont repentis à la fin de leur vie d'avoir patauger dans ce qu'ils appellent 'Ilmoul-Kalaam ; comme l'Imam Al-Haramain et son père, Ar-Raazi, Ash-Shahristaani ainsi que Al-Ghazaali.

Leur position finale vis-à-vis du 'Ilm Al-Kalaam, ainsi que leur confusion, leur doutes, leur remords et leurs pleurs est bien connu des étudiants de science 'Islamique.

Mais en ce qui concerne ceux qui ont persisté à suivre la croyance Ash'ariyyah Koullaabiyyah et qui prétend vouloir défendre la Sounnah, sa prétention n'est pas entendu et il se contredit en réalité.

C'est en partant de cette compréhension que l'Imam Ahmad interdisait à ses compagnons de s'asseoir avec Al-Harith Al-Mouhaasibi, qui mélangeait Soufisme et 'Ilm Al-Kalaam. Tout en sachant qu'il était en accord avec les gens de la Sounnah sur certains attributs d'Allah, comme le fait qu'Allah est au-delà de la création (Al-'Oulou) et qu'Il s'est élevé au-delà de son Trône, comme cela à été rapporté à son sujet par le Sheikh de l'Islam Ibn Taymiyyah dans son livre : *Al-fatwa al-hamawiyyah al-koubra*.

Ce conseil de l'Imam Ahmad fait allusion au troisième degré dans l'interdiction et l'éradication du mal. Ce sont les trois degrés dont parle le Hadith du prophète ﷺ :

[1] Voir le livre *Al-Ibaanah fi ousoul ad-din*, par Abil-Hasan Al-Ash'ari (Page 52, publié par l'université Islamique de Al-Madinah).

(من رأى منكم منكرا فليغ ه بيده ، فإن يستطع فبلسانه ، فـإن يسـتطع فبقلبه ، و ذلك أضعف الإ ان)

«Quiconque d'entre vous voit un mal, qu'il le change avec sa main. S'il ne peut pas, avec sa langue. S'il ne peut pas, qu'il le change avec son cœur et c'est le minimum de la foi.»[1]

Lorsqu'on relit l'histoire de nos Salafs, on remarque que chacun d'entre eux ou chaque groupe d'entre eux a fait son possible pour établir l'interdiction et l'éradication du mal. On retrouve que beaucoup de Khoulafas et de dirigeants vertueux éradiquaient le mal par la force avec la main.

On voit par exemple le chef des croyants, 'Ali Ibn Abi Taalib (qu'Allah soit satisfait de lui) qui interdisait de façon très sévère les Shi'ahs extrémistes qui avait exagéré a son sujet au point de faire de lui une divinité. Il fut donc forcer de les brûler dans le feu, comme nous l'avons mentionner plus tôt. L'histoire est bien connue des étudiants en sciences Islamiques.

Comme on voit également 'Abdoul-Malik Ibn Marwaan Al-Oumawy donner l'ordre à Al-Hajjaaj de torturer Ma'bad Al-Jouhani pour avoir nier la foi en la Al-Qadar. Al-Hajjaj (célèbre pour sa force et sa cruauté) le fit crucifier.

On voit par la suite comment ils ont chasser Ja'd Ibn Dirham, jusqu'à ce qu'ils lui mettent la main dessus et qu'ils l'égorge, comme un mouton, sur la place de prière devant l'assemblé de monde, le jour de l'Eid Al-Adha. Cela à cause de sa Bid'ah bien connue; parce qu'on a entendu venant de lui ce qu'on n'a jamais entendu de personne avant lui dans l'Islam. Il a exprimé qu'Allah n'avait pas pris Ibrahim comme ami, et qu'Il n'avait pas parler à Moussa. C'est donc un de ses vertueux gouverneurs du nom de Khalid Al-Qasri qui l'exécuta.

---

[1] Hadith authentique rapporté par Mouslim et Ahmad.

Puis par la suite ils ont exécuté Jahm Ibnou Safwaan, qui a pris la Bid'ah de Ja'd et qui a pris la charge de répandre ses croyances, au point ou cette Bid'ah lui fut attribué. C'est pourquoi on dit : Al-Jahmiyyah; et qu'on ne dit pas : Al-Ja'diyyah.

Voilà comment était la position des Salafs au sujet du rejet du mal et de son éradication par leurs mains, qu'Allah leur fasse miséricorde. Ceci est le premier degré et la plus grande branche de l'interdiction du mal et de l'ordonnance du bien et c'est un degré que possède uniquement celui qui détient le pouvoir et qui peut le changer par la force. C'est pour eux une obligation et s'ils ne le font pas, ils sont dans le péché. Et Allah est celui qui nous vient en aide.

Le deuxième degré consiste en l'interdiction du mal par la langue et par la plume, et cela implique de rejeter le mal et de prévenir les gens contre celui-ci et de clarifier sa laideur et ses conséquences dangereuses, si on se tait à son sujet. Sans oublier l'exhortation, la guidance, le rappel et de faire en sorte que les gens s'écartent de l'établissement du mal et de le mettre en pratique.

Et comme nous l'avons expliqué précédemment, nos Salafs ont fait cela de la façon la plus parfaite. Comme 'Abdullah Ibn 'Omar Ibnoul-Khattaab a dit lorsqu'il a fait savoir qu'il se désavouait de la secte des Qadariyyah lorsqu'on lui a dit : Il y a des gens qui rejètent la foi en Al-Qadar. Il fit donc savoir qu'il se désavouait de la personne qui faisait ce mal.

Et Ibn 'Omar ne possède en fait que cette catégorie ou que ce degré d'éradication du mal, car il ne possède pas l'autorité qui lui donne le pouvoir de changer le mal par la main, comme nous venons de l'expliquer.

Un autre exemple est celui d'Ibnou 'Abbaas lorsqu'il a publiquement rejeté ce mal. En fait, il avait même l'intention de

changer ce mal par sa main s'il en avait eu la capacité. Car il disait que s'il aurait pu mettre la main sur l'un des membre de la secte des Qadariyyahs, il aurait souhaité leur mettre la main dessus pour leur tordre le cou ou leur couper le nez au moins ; c'est qu'il était devenu aveugle a ce moment.

Qu'Allah soit satisfait d'Ibnou 'Abbaas. Nous souhaitons qu'Allah lui écrive la récompense de celui qui a eu l'intention de faire une bonne œuvre mais qui ne l'a pas fait a cause d'un empêchement. Tous en sachant qu'il n'était pas un dirigeant et qu'il n'avait donc pas le droit de changer le mal par sa main. Il a fait ce qui lui était possible et c'est de changer le mal par sa langue. Qu'Allah lui fasse miséricorde.

Ceci dit, ceux qui ont appliqués ce degré de changement du mal sont très nombreux parmi les Imams des Salafs.

1-Parmi ceux-ci ont compte l'Imam Abou Hanifah An-Nou'maan, puisqu'il a déclaré celui qui nie l'attribut de l'élévation d'Allah (Al-'Oulou) au-dessus de Sa création et de Son Trône est Kafir (mécréant) en se basant sur des versets du Qor'an. Comme le verset :

(الرحمن على العرش استوى)

(Le Tout Miséricordieux S'est élevé ‹Istawa› au-delà du Trône.) Taha : 5

Ainsi que le verset :

(أأمنتم من في السماء)

(Etes-vous à l'abri que Celui qui est au ciel) Al-Moulk : 16

2-Parmi ceux-ci : L'Imam Abou Yousouf, le compagnon de l'Imam Abou Hanifah. On a rapporté a son sujet qu'il a dit : (Celui qui travaille avec le 'Ilm Al-Kalaam et

qui cherche le savoir par cette méthode, il est devenu un hérétique (Zindiq).)

3-Parmi ceux-ci : L'Imam Malik Ibn Anas, l'Imam de Al-Madinah, la ville du Hijrah, qui dit : (Chaque fois que nous vient une homme qui dispute mieux qu'un autre, on laisse ce que Jibril a apporté à Mohammad ﷺ pour suivre ses arguments!)

4-Parmi ceux-ci : L'Imam Ash-Shaafi'i, celui qui a émis une Fatwa très célèbre au sujet de Ahl Al-Kalaam, en disant : (Le verdict que je décrète au sujet des gens du Kalaam : c'est qu'on les fassent circuler à dos d'âne dans la ville et qu'on les frappes a coups de branches de palmiers et de sandales et qu'on déclare que cela est la punition de celui qui s'est détourner du Livre d'Allah et s'est occuper du 'Ilm Al-Kalaam.)

Ces Imams ont tous interdit ce grand mal, comme on peut le constaté, par des expressions explicites et de différentes façons. Qu'Allah les récompenses pour l'Islam et les musulmans par le meilleur de ce qu'il a récompensé les réformateurs et les savants actifs.

Il est donc clair, après cette courte présentation de la position de nos Salafs vis-à-vis du mal et après l'exemple vivant que nous venons de citer, qu'ils n'ont épargnés aucun effort pour dénoncer le mal et pour tenter de l'éradiquer totalement par tous les moyens possibles par rapport aux trois degrés.

Pour finir, on revient à l'Imam Ahmad qui donne ce précieux conseil aux gens de la Sounnah en général et aux étudiants des sciences islamiques en particulier, de ne pas s'asseoir avec les gens du Kalaam et les Soufis et les gens de Bid'ah qui sont connus pour leurs Bid'ah.

Les étudiants des sciences Islamiques de nos jours doivent revoir leur position – car on voit apparaître un certain

laxisme et une indifférence au sujet de s'asseoir et avec les gens de Bid'ah – puisque ce laxisme est en fait un signe de faiblesse de notre sens de l'honneur et de notre jalousie (*Al-Ghairah*) et une indifférence envers le mal et les Bid'ahs. Les étudiants doivent donc agir selon le conseil de l'Imam de Ahlous-Sounnah, celui qui à écrasé les Bid'ahs, l'Imam Ahmad Ibn Hanbal – qu'Allah lui fasse miséricorde et qu'Il soit satisfait de lui – et ils doivent se choisir des professeurs et des Shouyoukh d'ont ils sont satisfait sur le plan de la 'Aqidah et de leur comportement ainsi que de la sincérité de leur attachement envers la Sounnah et qu'ils étudient les sciences islamiques avec eux. Et que les élèves prennent garde des gens de Bid'ahs parmi les gens du Kalaam et parmi les Soufis et les Rafidahs et les autres à part ceux-là; de peur qu'ils soient influencer par leurs Bid'ahs et que leur 'Aqidah soit corrompue par eux, surtout lorsque ces étudiants ne sont pas encore mûrs.

Personne ne peut discuté le fait que le professeur à une influence palpable sur son élève, s'il reste avec lui longtemps. Et la moindre des choses qui pourraient atteindre celui qui étudie la science avec les gens de Bid'ah c'est que la haine de la Bid'ah, des péchés et des oppositions à l'Islam sorte de son cœur. Il perd alors cet aspect obligatoire dans la foi qui est d'aimer pour Allah et de détester pour Allah. Il ne se préoccupera plus du fait qu'il s'assoie avec une personne sur la Sounnah ou un innovateur, car il jugera uniquement selon ce qu'il croit être un avantage pour le Da'wah et il suivra le courant là où le courant l'emmène. Qu'Allah nous aide! Cela fait parti des signes d'un cœur malade et cela mène à une forme d'hypocrisie qu'Allah nous en protège!

Voilà donc en résumé les leçons qu'on peut tirés de ce précieux conseil de ce grand Imam expérimenté, qu'Allah lui fasse miséricorde.

Exemple de l'interrogation de l'épreuve

Avant de laissez la discussion au sujet de l'Imam Ahmad et de son épreuve, et la question historique de la création du Qor'an, je crois qu'il serait bien de mentionner un exemple de l'interrogation à laquelle l'Imam Ahmad à du faire face alors qu'il était sous la menace et qu'il se faisait torturer, pour que le lecteur puisse comprendre comment s'est passée cette épreuve et pour se l'imaginer un peu.

Le gouverneur de Baghdad pose les questions et l'Imam Ahmad répond :

- Ishaaq Ibnou Ibrahim : Que dis-tu au sujet du Coran?

- L'Imam Ahmad : C'est la Parole d'Allah.

- Ishaaq : Est-elle créée ou non?

- L'Imam Ahmad : C'est la Parole d'Allah et je n'ajoute rien à cela.

- Ishaaq : Que signifie : (Allah est certes Audient et Voyant)?

- L'Imam Ahmad : Il (Allah) est tel qu'il s'est décrit Lui-même.

Voilà un résumé, et celui qui désire plus de détails peut retourner aux livres qui parlent de ce sujet, et ils sont nombreux.

6-La secte des Qaraamitahs

Parmi les groupes égarés, on compte les Qaraamitahs, qui sont apparus alors que les autres sectes étaient déjà actives.

La secte des Qaraamitahs est une branche qui s'est divisés de la secte des Shi'ahs Rafidahs. Il sont apparus en premier dans la ville de Koufah, puis se sont répandu en Iraq, en Syrie, et en d'autres pays avoisinants. Ils ont explicitement déclaré que la Shari'ah en entier devait être réinterprétée – déviée de son sens apparent – et qu'on ne doit pas la prendre au sens apparent.

Voilà comment les tourments et les Bid'ahs se succédaient à cette époque. Mais ce qui à donner à la secte des Mou'tazilah sa popularité, et qui à donner de la force à cette secte au point ou elle eu une grande influence, même sur les autres sectes et les autres groupes déviés de l'époque, c'est le fait qu'ils avaient un support officiel. Cela parce que les Mou'tazilah avaient réussit à influencer le Khalifah des 'Abbassiyyah, Al-Ma-moun Ibn Haroun Ar-Rashid. Le Khalifah avait donc accepté les principes de cette secte et appelait les gens à y adhérer. Il fut suivit dans cette croyance après sa mort par le 8ième Khalifah, Al-Mou'tasim Billah, puis par Al-Waathiq Billah qui fut le 9ième.

Il est bien connut que Al-Ma-moun avait une passion immense pour les sciences anciennes, et pour les philosophies des peuples qui ont précédés. Beaucoup de ces livres furent traduit pour lui, et les Mou'tazilahs s'empressèrent de les étudier et ils furent influencés par ces livres. Ils profitèrent donc de la passion du Khalifah pour ces connaissances et ces études pour s'approcher de lui. Ils arrivèrent même à avoir une certaine influence sur lui et à lui faire des flatteries. Ils finirent

donc par faire parti de ses proches conseillers et ils lui enjolivèrent l'idée que le Coran est crée ainsi que la négations des attributs par la philosophie sur laquelle il avait été éduqué. Les livres de philosophie furent rapidement à la portée de tous et toutes les autres sectes – comme la secte des Jahmiyyahs, des Mou'tazilahs, des Rafidahs, des Qaraamitahs et autres – et cela apporta à l'Islam et aux musulmans une quantité incroyable de malheurs, d'égarements et de Bid'ahs.

C'est de cette manière que s'est répandue la voie des Mou'tazilahs parmi les autres sectes. A un point tel que les Shi'ahs ont adoptés la croyance des Mou'tazilahs comme faisant parti du Shi-isme. C'est pourquoi on voit que les sectes des Shi'ahs sont sur la croyance des Mou'tazilahs. Beaucoup de Fouqahaa (savant de Fiqh) ont suivis la voie des Mou'tazilahs, dans tous les Madhahibs de Fiqh, mais la plupart de ceux qui les ont suivis sont du Madh-hab Hanafi.

7 – La secte Al-Ash'ariyyah Al-Koullaabiyyah

Avant de discuter de la secte *Al-Ash'ariyyah*[1] exige que nous parlions avant tout de la personne de Aboul-Hasan Al-Ash'ari. Pour cela nous disons :

Aboul-Hasan[2] vivait en Iraq. Il grandit dans la maison d'un Imam Mou'tazili, Mohammad Ibn 'Abdoul-Wahhaab Al-

---

[1] L'Imam Ibn Taymiyyah mentionne au sujet de cette secte, en citant les paroles des Salafs : (**Les Mou'tazilahs sont la version mâle des Jahmiyyahs, tandis que les Ashaa'irahs sont la version femelle des Jahmiyyahs)**. Voir cette citation dans le livre du Sheikh Rabi' Ibn Hadi Al-Madkhali intitulé : Al-Mahajjatoul-Baidaa, p.146 de la 2ième édition. Je conseille à tous musulman qui cherche à comprendre le Manhaj des Salafs au sujet des gens de Bid'ah, de lire les livres du Sheikh Rabi'. (Note du traducteur)

[2] Aboul-Hasan Al-Ash'ari est né en l'an 260 (ou 270 selon certains) et mort en l'an 324. Il est passé par trois stades :

1-Il fut dans la secte des Mou'tazilahs jusqu'à l'age de 40 ans.

Jabaa-i, connut sous le nom de Abou 'Ali Al-Jabaa-i, qui était l'époux de sa mère. Il étudia sous celui-ci et fut son élève rapproché durant plusieurs années, comme cela est expliqué dans les livres d'histoires et de biographies, jusqu'à ce qu'il devienne lui-même un Imam dans la secte des Mou'tazilahs.

Il a eu des débats avec son Sheikh dans plusieurs questions de 'Ilm Al-Kalaam et il a divergé avec celui-ci sur plusieurs de ces questions ; comme l'idée qu'il était obligatoire pour Allah de faire ce qui est le plus bénéfique pour les créatures, ainsi que beaucoup d'autres questions. La fausseté de la secte des Mou'tazilah était devenue clairement apparente pour lui, ainsi il abandonna cette secte.

Après beaucoup de réflexion et de longues observations, il adopta la voie de Abou Mohammad 'Abdoullah Ibn Sa'id Al-Koullab, car il la considérait mieux que la voie des Mou'tazilahs en quelque sorte. Car Ibn Koullaab affirmait certains des attributs d'Allah – les attributs affirmables par méthode rationnelle – et il ne considérait rien comme étant obligatoire pour Allah. Aboul-Hasan suivit cette voie et adopta cette 'Aqidah dans le sujet des Noms et des Attributs d'Allah et dans le sujet de la prédestination (Al-Qadar). Il a déclaré que la raison n'affirmait pas et n'obligeait pas de connaissances avant la Shari'ah, et que les connaissances, même s'il est possible de les acquérir par la raison, elles ne sont obligatoires que par la Shari'ah et que rien n'est obligatoire pour Allah comme cela a précédé. La réalité est que si Allah donne de ses bontés, c'est par sa grâce; et si Allah punit, c'est par sa justice. Et ceci est la position des gens de la vérité, qui sont les Salafs (nos prédécesseurs pieux). De même que la prophétie fait partie des choses rationnellement acceptable et qui fait parti des obligations sur le plan de la Shari'ah. Ainsi que beaucoup

---

2-Puis il fut sur la voie de Ibn Koullaab pendant son deuxième stade.

3-Puis sur la position des Salafs comme l'Imam Ahmad Ibn Hanbal (mort en 241) durant sont troisième stade, avant sa mort. (Note du traducteur)

d'autres questions sur lesquelles Aboul-Hasan divergea d'avec son Sheikh Al-Jabaa-i.

C'est pour cette raison ou pour d'autres que Aboul-Hasan a choisit la voie de Ibn Koullaab. Excepté que la popularité de Al-Ash'ari dépassa celle d'Ibn Koullaab, à un point tel que les gens disent : La voie de Al-Ash'ari; au lieu de dire : la voie de Al-Koullaabi. Que cela soit bien compris, car c'est très important.

La 'Aqidah de Aboul-Hasan durant son deuxième stade et les causes qui ont menés à sa propagation :

Nous avons mentionné dans ce qui à précédé, que Aboul-Hasan Al-Ash'ari fut Mou'tazili durant une longue partie de sa vie, environ 40 ans. Puis il s'est repenti pour plusieurs raisons, par la faveur d'Allah. Nous avons fait allusions à certains d'entres elles, mais nous laissons certaines d'entres elles par crainte d'être trop long.

Si Aboul-Hasan a abandonné son premier chemin a cause de raisons qui lui sont devenues apparentes, il fallait tout de même qu'il adopte une 'Aqidah quelconque, sur la question des attributs d'Allah en particulier, puis sur tout ce qui est obligatoire de croire en général.

C'est pour cela que Aboul-Hasan pencha vers la voie d'Ibn Koullaab, comme nous l'avons déjà expliqué, et qu'il commença à appeler les gens à cette voie, jusqu'à ce que beaucoup de gens commencèrent à pencher vers cette voie eux aussi; voyant qu'il était devenu un opposant aux *Mou'tazilah* et qu'il était un prêcheur (Daa'iyah) avec une forte personnalité et qui a une influence sur les gens. Cette étape représente son deuxième stade.

Durant ce stade, Al-Ash'ari s'est opposé à la fois aux Mou'tazilahs; qui nient les attributs, et aux *Moushabbihahs Al-*

Moujassimahs; qui font ressembler Allah à sa création dans son Être et dans ses Attributs, comme la secte des *Karraamiyyahs* et d'autres parmi les sectes. Mais il n'avait pas encore atteint la voie des Salafs, chemin vers lequel il se dirigeait et s'efforçait à arriver et qu'il ne réussit à atteindre que durant son troisième stade. En fait, il était encore dans ce deuxième stade qui représente en réalité une étape transitoire entre sa première voie (la secte des *Mou'tazilahs*) et sa troisième voie (la croyance des Salafs Salihs). Puisqu'il a pris une position ferme et qu'il était très actif contre les *Mou'tazilahs*, il fit voir son niveau de savoir et son grand sens pour l'honneur de l'Islam, de sorte qu'on ne mentionne presque plus le fondateur originel de cette voie qui est Ibn Koullaab.

Un groupe parmi les Fouqahaas (les savants de Fiqh) s'est mis à le suivre sur la voie d'Ibn Koullaab ; comme Al-Qaadi Abi Bakr Al-Baaqillaani Al-Maaliki (mort en 403), et Ash-Shahristaani, l'auteur du livre « Al-Milal wan-Nihal » (mort en 548), et l'Imam Ar-Raazi, le médecin (mort en 599) et l'Imam Al-Ghazaali (mort en 505), et le père de l'Imam Al-Haramain (mort en 438) ainsi que l'Imam Al-Haramain (mort en 478) et plusieurs autres. La plupart d'entre eux étant des Fouqahaas du Madh-hab Ash-Shafi'i. Ils ont donc supportés sa nouvelle voie et ont débattus et argumentés pour la défendre, et ils ont écrit plusieurs livres à son sujet. Cette voie c'est donc répandu d'une façon très large en Iraq, qui était l'endroit ou vivait l'Imam Al-Ash'ari, autour de l'an 380, puis il s'est répandu dans la région du Sham (Syrie).

Lorsque le Sultan victorieux, Salaahoud-Din Ibn Ayyoub a pris le pouvoir de l'Égypte, il amena avec lui la voie de la secte Al-Ash'ari. Car Salaahoud-Din et son juge, Sadroud-Din Ibn Darbaas, était tous deux sur la voie de l'Imam Al-Ash'ari et ils étaient entré dans cette voie alors qu'ils étaient a Damas alors qu'ils servaient le Sultan Al-'Adil Ibn Zinki. Le roi Salahoud-Din a même fait mémoriser à ses petits enfants un livre sur la 'Aqidah Al-Ash'ariyyah qui fut écrit pour lui par

Qoutboud-Din An-Naisaabouri. Il faisait donc mémoriser cette 'Aqidah à ses petits enfants et ils s'étaient tous entendu sur la voie de Al-Ash'ari et ne connaissaient rien à par lui.

La situation continua de cette façon durant le règne de tous les rois *Al-Ayyoubiyyines* (les successeurs de Salaahoud-din), ainsi qu'à l'époque des Turques.

Puis un des voyageurs de l'époque, Abou 'Abdillah Mohammad Ibn Toumart (mort en 524), d'origine du Maghreb, voyageait en Iraq à cette époque et il appris la 'Aqidah *Al-Ash'ariyyah Al-Koullaabiyyah* de Abou Haamid Al-Ghazaali. Lorsqu'il retourna dans son pays, le Maghreb, il resta dans la région connu sous le nom de Al-Masaamidah et se mit enseigner la 'Aqidah Al-Ash'ariyyah. Il leur a même écrit un livre sur cette 'Aqidah que les gens ont acceptés et appréciés.

Puis At-Toumarti, celui qui leur avait apporté cette 'Aqidah, mourut. Il fut succédé par 'Abdoul-Mou min Ibn 'Ali Al-Qiisii qui pris le titre d'Amir Al-Mou-minines (Prince des croyants). Il pris de dessus, lui et ses enfants, sur les différents rois du Maghreb après un certain temps et ils se donnèrent le nom de « *Al-Mouwahhidines* ». Il furent donc les porteurs de la 'Aqidah *Al-Ash'ariyyah At-Toumartiyyah*, qui leur venait de l'Iraq. Ils s'y accrochèrent avec force et appelèrent les gens à l'accepter. Ils l'imposèrent même par la force, au point de rendre licite le sang de ceux qui opposaient la 'Aqidah At-Toumartiyyah. Car Ibn Toumart était pour eux l'Imam connut et le Bien-guidé infaillible, comme l'explique Al-Maqrizi.

Taqiyyoud-Din Al-Maqrizi dit dans son livre « *Al-Khoutat* » en parlant de cette position extrémiste des Mouwahhidines : (Seul Allah le Créateur peut compter le nombre de créatures dont le sang a coulé à cause de cette 'Aqidah At-Toumartiyyah).

On peut constater que cette dureté et que cette idiotie détestables de la part de ceux qui se sont donné le nom de *Al-Mouwahhidines*, qui atteint le degré de dureté dont nous venons de citer, et que cette idiotie détestable n'était pas pour la 'Aqidah *Al-Ash'ariyyah*, ni pour le fait que cette nouvelle 'Aqidah appartenait à Aboul-Hasan Al-Ash'ari. Mais plutôt parce que c'était la croyance de Toumart, qu'ils considéraient comme étant l'Imam infaillible et Bien-guidé (Al-Mahdi), comme Al-Maqrizi l'a expliqué.

Ce sont tous ces facteurs réunis qui ont été les causes de la propagation de la 'Aqidah Al-Ash'ariyyah et qui lui ont donné cette popularité dans les contrées musulmanes, à un point tel que les musulmans ignoraient qu'il y avait autre chose que cette voie.

Parmi les facteurs les plus importants, comme vous avez remarqué, on compte l'idiotie de Toumart qui a rendu licite, le sang de tous ceux qui contredisaient sa croyance. C'est d'une stupidité sans pareil dans les registres de l'histoire d'après ce que nous savons!

Voilà comment la secte *Al-Ash'ariyyah Al-Koullaabiyyah* a joué ce jeux dangereux, alors que les Salafis (ceux qui suivent les Salafs) étaient faibles et dispersés, comme nous l'apprendrons bientôt in sha Allah. Les Ashaa'irahs se sont activés et ont profiter des facteurs mentionnés avant que les Salafis préparent leur forces et leur énergie pour la Da'wah. Les Salafis sortaient à peine d'une longue bataille contre les Mou'tazilahs qui a diminuer leur force et les a disperser ici et là.

Mais la situation ne demeura pas ainsi très longtemps. Il fallait qu'Allah assigne une personne qui allait ramener à sa pureté la 'Aqidah pour les gens et qui la défende. Et Allah a certes dit vrai lorsqu'Il dit :

(ولولا دفْع اللّهِ الناس بعضهم ببعض لفَسدتِ الأرض)

(Et si Allah ne neutralisait pas une partie des hommes par une autre, la terre serait certainement corrompue.) Al-Baqarah : 251.

Et c'est de cela que nous voulons discutez dans le titre qui suit et qui peut paraître étrange à première vue.

Briser l'immobilisme

Nous avons déjà expliqué dans ce qui a précédé, que toutes les sectes de 'Ilm Al-Kalaam ont étudié la philosophie – et tout ce qui vient avec la philosophie, comme la logique d'Aristote ou autre – durant l'époque du Khalifah Al-Mamoun, durant la dynastie de Al-'Abbaasiyyah, avec l'encouragement et la grande incitation de ce dernier, jusqu'à ce que la philosophie prenne une importance pour presque toutes les classes de la société, chacune selon leurs ressources. Tout cela, à cause de ce très fort encouragement de la part du Khalifah.

C'est durant cette période trouble qu'est apparut un savant Salafi qui a étudié ces nouvelles sciences – ou plutôt ces terminologies nouvelles pour être plus exact – comme autre que lui les a étudiées. Toutefois, il les étudia en silence, jusqu'à ce qu'il arrive a maîtrisé toutes ses terminologies de Kalaam et de philosophie. Il possédait déjà une maîtrise complète des sciences Islamiques; la science de la croyance et de la Shari'ah et les sciences du Qor'an et du Hadith en particulier, ainsi que les détails des sciences de la langue arabe. Ce savant n'est nul autre que Taqiyyoud-Din Ibn Taymiyyah Al-Harraani Ad-Dimashqi.

Mais la grande différence entre Ibn Taymiyyah et les autres qui étudiaient la philosophie est que ceux-là l'étudiait comme étant une science bénéfique en elle-même et qui est nécessaire pour que les gens connaissent leur religion ainsi que ce qui est obligatoire et impossible d'attribuer à Allah. C'est

pourquoi ils ont appelés la philosophie et 'Ilm Al-Kalaam : « Ousoul Ad-Diin » (fondements de la religion) ou « Tawhid » (l'unicité) ou « 'Aqidah Islamiyyah » (croyance Islamique). Mais la réalité est que ce sont des noms qu'eux et leurs Shouyoukhs ont donnés ces sciences, alors qu'Allah n'a révélé aucune preuve à leurs sujets. Sinon, ou est le lien entre le 'Ilm Al-Kalaam et les fondement de la religion et la croyance islamique ? La réalité est que les deux sont très clairement opposés.

En ce qui concerne Ibn Taymiyyah, il étudia la philosophie dans un but très particulier ; pour connaître la voie des criminels (*Sabil al-Moujrimines*) ; tout comme il a connu la voie des croyants (*Sabil Al-Mou-minines*). Dans le sens des vers suivants :

J'ai appris le mal, non pour le mal.
Mais pour m'en protéger.
Celui qui ne distingue pas le mal du bien.
Peut facilement y tomber.

La connaissance des deux voies (celle du bien et du mal) est donc d'une grande importance. Cela est clair pour celui qui a l'esprit vif. Le grand savant Ibnoul-Qayyim a élaboré sur ce sujet de façon très détaillé dans certains de ses livres et il est important pour l'étudiant de sciences Islamiques de lire ce qu'il a écrit sur ce sujet[1].

Donc, le Sheikh Al-Islam a utilisé ces terminologies pour défendre l'Islam et la 'Aqidah dans la language des gens qui attaquent la 'Aqidah et avec une méthode qu'ils comprennent. Ibn Taymiyyah a pris les gens par surprise. Il est venue comme un soldat bien équipé avec les armes de son époque et bien entraîné dans l'utilisation de tous les armes utilisés sur le terrain et il savait très bien comment s'en servir

[1] Voir le livre *Al-Fawaa-id* par l'Imam Ibnoul-Qayyim.

selon la nécessité. Sheikhoul-Islam a donc fait tout son possible pour faire revivre le Manhaj des Salafs et il a été actif dans le Da'wah. C'est pourquoi le travail qu'il a accomplit mérite d'être appelé dans la langue des gens d'aujourd'hui : « Briser l'immobilisme ». Car Il est apparu à Damas alors que les groupes des gens du Kalaam ainsi que les tous gens de Bid'ah ne s'y attendaient pas. Il a fait résonné la vérité – comme certains historiens vont nous l'expliqué – et il a ouvertement défendu le Manhaj des Salafs et il attaqua les *Ashaa'irahs Al-Koullaabiyyah* et les *Mou'tazilahs* et les *Rawaafids* et les *Soufiyyahs* et ceux qui prétendent être des savants de Fiqh alors qu'ils suivent les hommes de façon aveugle.

L'Imam Ibn Taymiyyah s'est donc levé pour faire ce Jihad après la dure période que les Salafis et leur Manhaj avaient traversé, vivant dispersés dans les quatre coins du monde comme des étrangers. La majorité des gens s'étant détourné du Manhaj des Salafs vers le *'Ilm Al-Kalaam* après l'avoir appelé « 'Aqidah », comme nous l'avons déjà expliqué. Les Salafis n'avaient donc pas de voix entendue avant l'apparition de cet Imam, à un point tel que la réalité du Manhaj et de la 'Aqidah des salafs était chose ignoré. Les gens se mirent à interpréter le Manhaj des Salafs sans aucune guidance, alors qu'ils étaient loin de la réalité. Entre celui qui dit : c'est le *Tafwiid* absolue et les salafs ne comprenaient pas les significations des textes de la révélation au sujet des Attributs; et entre celui qui dit : ils étaient des *Moushabbihahs* et des *Moujassimahs*, ceux qui font ressembler Allah à Sa création ou qui font ressembler la création à Allah dans les attributs, les actions ou dans son Etre.

Sheikhoul-Islam apparut pour corriger la compréhension de la *'Aqidah As-Salafiyyah* qui était devenue étrange et pour briser cet immobilisme dans le cheminement de la *Da'wah As-Salafiyyah* et il brisa les différents obstacles qui se dressaient dans son chemin; comme le *'Ilm Al-Kalaam* qui a corrompue les cœurs et les a rempli d'hésitations et de doutes; et le Soufisme qui a ramené les gens a un état semblable a celui

de la Jahiliyyah d'avant l'Islam dans le domaine de l'adoration, des traditions, des coutumes hérités. Qu'Allah récompense donc cet Imam pour ce qu'il a fait pour l'Islam et les musulmans par la meilleure récompense qu'il a donné aux réformateurs sincères.

C'est dans ce sens que le Sheikh Taqiyyoud-Din Al-Maqrizi expose les causes de la propagation de la 'Aqidah Al-Koullaabiyyah et de sa popularité, ainsi que la faiblesse de la voix des gens de la vérité durant cette période difficile en disant :

(C'est ainsi que *Al-Mouwahhidoun,* dans les pays du Maghrib, ont rendu licite le sang de ceux qui opposaient la 'Aqidah d'Ibn Toumart. Car Ibn Toumart était pour eux l'Imam connu et le Bien-guidé infaillible…)

Jusqu'à ce qu'il disent : (Voilà la cause de la propagation de la voie de *Al-Ash'ariyyah* et sa propagation dans les contrées de l'Islam et les gens avaient oublié et ignoraient tout autre chose. Jusqu'à ce qu'il ne reste plus aucun Madh-hab qui s'oppose à eux de nos jours – c'est-à-dire : l'époque de l'Imam Al-Maqrizi en l'an 845 – excepté le Madh-hab des *Hanaabilahs*, les gens qui suivent l'Imam Abou 'Abdillah Ahmad Ibn Hanbal. Ces derniers sont resté sur ce que suivaient les Salafs et ils ne font pas le *Ta-wiil*[1] des Attributs mentionnés dans les textes. Vers les années 700 après le Hijrah, est apparu dans les régions de Damas, un grand savant du nom de **Taqiyyoud-Din, Aboul-'Abbaas, Ahmad Ibn 'Abdoul-Halim Ibn 'Abdoul-Salaam Ibn Taymiyyah Al-Harraani**. Il prit la défense du Madh-hab des Salafs et il alla jusqu'au bout dans la réfutation des Asha'irahs et il s'opposa à eux ouvertement et aux soufis et aux Rafidahs. Les gens se sont divisés en deux groupes à son sujet :

[1] Le Ta-wiil signifie de déformer le sens d'un mot hors de son contexte, sans preuve du Qor'an, de la Sunna, des paroles des Sahabahs ou de la langue arabe

1-Un groupe qui le déclare Moubtadi' (innovateur), et qui prétend qu'il est égaré. Ils le blâment d'avoir affirmer les Attributs d'Allah et pour d'autres points également. Sur certains de ces points, il avait été précédé par d'autres parmi les Salafs, tandis que sur d'autres points, ils prétendent qu'il a brisé le consensus (Al-Ijmaa') et qu'il n'avait aucun prédécesseur sur ces questions. Il y a entre Ibn Taymiyyah et eux beaucoup de conflits et Allah sera le Juge entre lui et eux, et rien n'échappe à Allah, ni sur terre ni dans le ciel.

2-Un autre groupe qui suit son exemple, et qui retourne à ses positions et qui agis selon ses opinions et qui le considère comme étant Sheikh Al-Islam[1], un des plus grands parmi ceux qui ont préservé la religion Islamique et il y a plusieurs fidèles qui le suivent jusqu'à nos jours[2], quelques un en Syrie et un petit nombre en Égypte.)[3]

A la suite de cela, il ne faut pas négliger le fait que les Salafis ont livrés une chaude bataille aux Mou'tazilahs avant même que les Asha'irahs existent. La croyance des Mou'tazilahs – comme cela a précédé et comme tout le monde le sait – était la croyance d'un État puissant qui utilisait sa force pour appeler à sa croyance; et malgré cela, les Salafis les ont combattus et ont tenus tête devant cette force, imitant en cela leur Imam, l'Imam de Ahlous-Sounnah, l'Imam Ahmad Ibn Hanbal. C'est pourquoi on leur a donné le nom de *Hanaabilah*; par rapport à l'Imam Ahmad ibn Hambal.

Ce que prétendent les Asha'irahs, qu'ils sont les seuls à avoir lutter contre les Mou'tazilahs et qu'ils sont les seuls à

---

[1] Le titre de Sheikh Al-Islam est un titre attribué a plusieurs parmi les savants de l'Islam qui ont maîtrisé les sciences de l'Islam. (Note du traducteur)

[2] Le Sheikh Taqiyyoud-Din Al-Maqrizi veut faire allusion à son époque, il est mort en l'an 845 (Rahimahoullah).

[3] Voir : *Al-Khoutat Al-Maqriziyyah*.

avoir débattu avec eux est une prétention qui n'est fondé sur aucune preuve. Et toute prétention qui ne possède pas de preuve ne mérite pas d'être écouté. Surtout lorsqu'on sait que la secte *Al-Ash'ariyyah Al-Koullaabiyyah* sont en accord avec les Mou'tazilahs sur plusieurs questions, comme cela est bien connu des étudiants en sciences Islamiques. Parmi les plus célèbres de ces questions se rattachent à l'attribut de la Parole; car les Mou'tazilahs tout comme les Asha'irahs sont tous deux d'accords sur l'idée que la Parole verbale et audible (*Al-Kalaam Al-Lafdhii*) est créé. Ils diffèrent ensuite sur l'affirmation de la Parole intérieure (*Al-Kalaam An-Nafsi*); les Asha'irahs l'affirment, tandis que les Mou'tazilahs la nient (c'est une question bien connue dans les livres de 'Aqidah).

Le Jihad de Sheikhoul-Islam

Voilà comment Taqiyyoud-Din Al-Maqrizi a résumé l'émergence surprenante de Sheikhoul-Islam.

Juste après l'émergence de Ibn Taymiyyah, toutes les sectes existantes se sont réunis contre lui pour le combattre. Il les combattus toutes à lui seul, en cherchant l'aide uniquement d'Allah. Il fit des débats avec les philosophes et les grilla; il fit des débats avec ceux qui se basent sur la logique d'Aristote (Al-Mantiq) et il les laissa bouche bée; il fit des débats avec les savants du *'Ilm Kalaam* de tout les niveaux et de toutes les tendances et il les laissait embarrassés et ils s'en retournaient confus et ébahi, ne sachant plus que faire ; il fit des débats avec les soi-disant savants de Fiqh (*Al-Moutafaqqihahs*) qui suivent aveuglément leur Madh-habs et il jonglait avec eux et les laissant dans l'hésitation. Il fit aussi des débats avec les Soufis et avec leurs plus hauts représentants, le groupe de la croyance en *Wahdatoul-Woujoud* (ceux qui croient que le Créateur et la créature sont une seule et même chose) et il fit apparaître leur ignorance. Il ne leur restait plus aucun secours excepté le

moyen des perdants incapables de répondre; ceux qui sont près à tout et qui veulent à tous prix et par tous les moyens se venger de leur adversaire. Ils sont donc allés voir les autorités pour se plaindre, en utilisant des méthodes pharaoniques pour affecter les sentiments : « Jusqu'à quand allons nous nous taire? Il a contredit l'Ijmaa' (le consensus), et nous à tous traiter d'inconscients et il vient avec une religion nouvelle… jusqu'à quand allons nous nous taire, alors que la situation est comme nous l'avons décrite? » Comme les paroles de Pharaon : (Je crains qu'il ne change votre religion ou qu'il ne fasse apparaître la corruption sur terre.) Une méthode pharaonique qui se répète.

C'est à partir de ce moment que la vie d'Ibn Taymiyyah entra dans une toute nouvelle phase : prison, exile et intimidation. Tous cela n'affecta en rien le travail du Sheikh. L'enseignement continu. Il est expulsé de Damas vers le Caire ; le Sheikh retrouve sa chaire pour y enseigner des trésors parmi les questions relatives aux sciences Islamiques et les élèves se rassemblent autour de lui, et profitent de sa science dans les règles et dans la croyance. Les dénonciateurs parmi les groupes sont donc frustrés et réagissent par des plaintes, la demande d'exile ou d'emprisonnement. Alors le Sheikh se fait emprisonner et la prison se transforme en école, en mosquée en retraite. Les dénonciateurs cherchent donc le secours de l'autorité et le Sheikh se fait donc exilé à Damas, où il rempli les mosquées de science et d'étude. Les voix des gens qui ont de la haine contre le Sheikh s'élèvent encore avec toutes sortes de plaintes, et le Sheikh est transféré cette fois dans sa retraite ; la forteresse de Damas. C'est ainsi que se répétaient tour à tour les épreuves. Exile, prison, enseignement, Fatwa, écriture… Voilà comment Sheikhoul-Islam a passé sa vie entière à servir la cause de l'Islam et des musulmans, même si la plupart des gens ne réalisent pas cela.

C'est dans ce sens que parle de lui son élève, l'héritier de son savoir et de son statut dans la Da'wah et dans la

réformation, le grand savant Ibnoul-Qayyim Al-Jawziyyah, lorsqu'il dit : (Le Sheikh fut éprouvé de la part des mauvais savants, comme d'autres que lui parmi les vertueux. Et l'épreuve de son Imam, le grand Moujaahid, Ahmad ibn Hanbal, n'est qu'un exemple du genre d'épreuve que subissent les esprits réformateurs. Mais il fait preuve de patience et cherche la récompense d'Allah. En fait, il considère la prison comme un bienfait d'Allah.)

Puis l'Imam Ibnoul-Qayyim dit : (Sheikhoul-Islam a dit dans une lettre qu'il a écrit en prison : Nous sommes dans des bienfaits énormes, des grâces innombrables, et la louange est à Allah.)

Puis il dit après un long passage : (Dans tout ce qu'Allah décrète, il y a le bien, la miséricorde et la sagesse.)

Et le Sheikh a dit cette célèbre citation : (Il y a dans ce bas monde un Paradis ; celui qui n'y est pas entré n'entrera pas dans le Paradis de l'au-delà.)[1]

Puis il dit : (Que feront de moi mes ennemis ? Mon Paradis et mon jardin sont dans mon cœur. Peu importe où je vais, il me suit et ne me quitte jamais. Mon emprisonnement est une retraite pieuse pour moi. Me tuer ferais de moi un martyr et de m'exiler de ma cité est pour moi une occasion de visiter le monde.)

---

[1] C'est le Paradis de la satisfaction en la prédestinée d'Allah et de son décret. C'est en fait le Paradis de l'amour d'Allah ; de se réjouir d'Allah et d'avoir le désir d'aller vers Lui. Ce sont certaines significations du Paradis dont le serviteur goûte les délices dans ce bas monde, et qui le prépare à être éligible à entrer dans le Paradis de l'au-delà. Et parmi ce qui à été rapporté du Sheikh Al-Islam à ce sujet, c'est sa parole : (Mon Paradis et mon jardin est dans mon cœur. Peu importe où je vais, il me suit et ne me quitte jamais. Mon emprisonnement est une retraite pieuse pour moi. Me tuer ferais de moi un martyr et de m'exiler de ma cité est pour moi une occasion de visiter le monde.)

Le grand savant Ibnoul-Qayyim dit après avoir mentionner cette parole touchante pour celui qui possède un cœur vivant : (Personne ne peut dire de telles paroles excepté les grands hommes. Ce sont ceux que rien ne dérange de ce qu'ils rencontrent d'emprisonnement, d'exécution ou d'exile à cause de ce qu'ils croient.)

Puis il dit : (Et comme ils sont peu ! En vérité, comme ils sont peu ! Et aujourd'hui, ils sont encore moins nombreux. Est-ce qu'ils existent ?) Allah est celui de qui on cherche le secours.

La tromperie de ceux qui nient les attributs d'Allah Et l'utilisation des mots : *Tashbiih* et *Tajssiim*

Les négateurs ont exagérés dans la négation des attributs d'Allah au point d'appeler cela Tawhid, comme nous l'avons expliqué. Puis ils se mirent a exagéré dans leur diffamation et dans leur calomnie, en donnant à ceux qui affirment les attributs le titre de *Moushabbih*[1] et de *Moujassim*[2]. Alors qu'ils savent très bien – si ce n'était de leur tromperie – qu'il n'y a logiquement que trois catégories possibles :

1 – L'affirmation des attributs (*Al-Ithbaath*).

2 – La négation des attributs (*Ta'tiil*).

[1] Celui qui croit en une ressemblance entre le Créateur et la créature ou celui qui fait ressembler Allah à sa créature ou qui fait ressembler la créature au Créateur. (Note du traducteur)

[2] Le mot ***Tajsiim*** signifie : Attribuer un corps (***Jism***) à Allah. Le terme (***Jism***) n'est ni affirmé, ni niés par le Qor'an ou par la Sunna par rapport à Allah. C'est donc un terme innové dans la religion par les gens du Kalaam et c'est donc une Bid'ah d'utiliser le terme ***Jism*** ou tout autre terme qui n'est pas affirmé ou nié dans la révélation pour parler d'Allah. (Note du traducteur)

3 – La ressemblance (*At-Tashbih*).

Le *Ta'tiil* ou la négation des attributs est le résultat de l'exagération au sujet de vouloir purifier Allah des imperfections sans aucune guidance. Tandis que le *Tashbiih* est le résultat de l'exagération au sujet de vouloir affirmer les attributs sans aucune guidance. En ce qui concerne l'affirmation (*Al-Ithbaath*) ; c'est l'état de base établie et c'est la vérité. Donc, la vérité est toujours l'état de base, et la fausseté est la chose nouvelle qui vient contredire les choses établies.

Dans le but d'établir la vérité, et de la mettre à la place qui lui revient ; et dans le but de clarifier la fausseté, nous devons analyser cette tromperie.

Lorsque nous faisons une lecture analytique du Qor'an et de la Sounnah authentique du prophète ﷺ ainsi que des citations des Salafs de cette Oummah; et lorsqu'on regarde l'état des gens à toutes les époques et dans tous les endroits, on remarque que les *Moushabbihahs* sont de deux catégories. Il n'y en a pas de troisième :

Le premier groupe des *Moushabbihahs*: Ce sont les *Moushabbihahs* qui font une ressemblance entre le Créateur et Sa créature ; en son être, ses attributs, ses noms et ses actions, comme les adeptes de Hishaam Ibn Hakam et d'autres. Ce sont ceux qui disent : Allah est de telle ou telle forme. Ils disent même – en toute insolence et fierté – qu'Il a l'aspect d'un beau jeune homme ! Voilà ce que fait la passion, et « si tu n'as pas de gêne, fais ce que tu veux ». Ils disent au sujet des attributs d'Allah qu'elles sont comme les attributs de Sa création, car ils pensent qu'autre chose ne serait pas logique.

Voilà ceux que les savants considèrent comme étant des *Moushabbihahs* dans la question des Noms et des Attributs d'Allah. Et par la grâce d'Allah, ils n'ont pas un groupe établi qui à des adeptes qui appellent à leurs croyances comme les

autres sectes. Ceci est un poids moins lourd de la part d'Allah qui nous a épargné d'une telle chose et il est le Savant, le Sage.

En ce qui concerne la croyance de ceux qui croient ou qui cherchent à tromper les gens en leur faisant croire que celui qui affirme à Allah Ses attributs qui se trouvent dans Son Livre ou dans la Sounnah de Son messager, dans leur sens apparent, tel qu'il convient à Allah, est un *Moushabbih* ou un *Moujassim* ; c'est clairement une croyance fausse et une pensée mauvaise, car il ne peut y avoir que trois catégories, comme nous l'avons déjà mentionné : **1** – L'affirmation (*Al-Ithbaath*) des attributs. **2** – La négation (*Ta'tiil*) des attributs. **3** – La ressemblance (*At-Tashbih*).

Et les explications détaillées de ce sujet sont bien connues des étudiants en sciences Islamiques, et la vérité est unique et ne se multiplie pas, et elle est claire et ne reste pas cachée à celui qui la recherche de sa source exacte; c'est-à-dire le Livre d'Allah et la Sounnah authentique de Son messager. La vérité est éclatante, tandis que le faux est confus. Et si on laisse la porte ouverte et qu'on qualifie toute personne qui affirme les attributs d'Allah de *Moushabbih* ou de *Moujassim*, cela mènerait à dire que les meilleurs de cette Oummah, parmi les Sahabahs et les Tabi'ines sont des *Moushabbihahs* et des *Moujassimahs*, parce qu'ils affirmaient les attributs d'Allah sans la moindre hésitation, à la lumière des versets et des Hadiths mentionnés sur le sujet. Mais de dire une telle chose à leur sujet ne leur nuit en rien, car les sobriquets ne changent pas la réalité des choses et les terminologies s'appliquent uniquement à ceux qui les méritent réellement, et à personne d'autres qu'eux.

Les gens divergent toujours au sujet du terme « *Jism* » (mot qui signifie un corps). C'est en fait le cas de toutes les nouvelles terminologies. Ce que veulent dire ceux qui nient les attributs d'Allah en parlant de «*Jism* » ou de corps, c'est tout ce qui est décrit par des attributs ; qui se voit avec les yeux, et qui parle avec une parole, et ces choses sont affirmées pour Allah

d'une manière qui lui convient, comme on l'a déjà expliqué, sans que personne ne partage la réalité de ses attributs ainsi que ses particularités et ses implications. Et s'il arrive qu'il y ait quelque chose en commun entre les attributs d'Allah et les attributs de ses créatures dans « l'absolu » c'est uniquement dans l'imaginaire de notre esprit (*Al-Moutlaq Al-Koulli Adh-Dhihni*)[1] qui n'existe pas réellement en dehors de nos esprits. Par exemple : on peut imaginer l'idée d'un « savoir » qui ne serait attribué à personne ; ni au Créateur, ni à la créature. Mais les gens de raison ne vont pas diverger sur le fait que l'idée absolue d'une chose n'existe nulle part ailleurs que dans nos esprits, et l'esprit est capable d'imaginer des choses impossibles, car elle est libre dans ce qu'elle imagine. Mais en ce qui concerne ce qui existe réellement en dehors de notre imaginaire ; il n'existe que des choses particulières et spécifiques, non absolues.

Et pour cette raison on dit : une fois que l'attribut du Créateur est attribuée au Créateur, et que l'attribut de la créature est attribuée à la créature, il n'y a plus rien en commun entre l'attribut du Créateur et l'attribut de la créature. L'attribut du Créateur convient au Créateur. Et l'attribut de la Créature convient à la Créature tout comme l'attribut de la créature convient à la créature et correspond au fait qu'elle est créée. C'est une chose extrêmement claire, alors comprenez-là bien, car c'est extrêmement important. Celui pour qui cette réalité a été établie fermement, il est en paix et laisse les autres en paix.

---

[1] Ce dont l'auteur parle ici fait parti de principes philosophiques. C'est le discours d'Aristote qui demandait; qu'est-ce qu'une table ? Et qui parlait de la différence entre les tables qui existent et l'idée de table. L'idée de table (c'est-à-dire une table sans attribut) n'existe que dans notre tête. Car dans la réalité, il n'existe que différent « genre » de tables. Par exemple : table de cuisine, table de chevet, table à dessin, table de salon etc. Il est vrai qu'une table de cuisine est une table de même qu'une table de chevet est aussi une table, mais la table de cuisine n'est pas la table de chevet. Même si le nom est le même, la réalité des deux est tout à fait différente. On peut également retrouver cette idée dans l'allégorie de la caverne de Platon qui parle des choses réelles et des images... (Note du traducteur)

Tandis qu'auparavant, il était dans un trouble intérieur interminable et il ne goûtait pas à la fraîcheur de la certitude.

Donc, en partant de ce que nous avons expliqué, nous ne nierons pas à Allah ses attributs par crainte de nous faire accuser par les *Mou'attilahs* (ceux qui nient les attributs d'Allah) d'être des *Moushabbihahs* et des *Moujassimahs*. Allons nous insulter les Sahabahs du prophète ﷺ (qu'Allah soit satisfait d'eux) pour éviter que les *Rawaafids* nous accusent d'être des *Nawaasibs*[1] ? Non! Nous aimons tous les Sahabahs du prophète ﷺ et nous sommes satisfait d'eux tous, sans faire de distinctions entre eux. Ou allons nous nier Al-Qadar pour éviter que la secte des Qadariyyah nous accusent d'être de la secte des Jabriyyahs ?

Certes non! Comme nous l'avons dis précédemment : les terminologies ne changent rien à la réalité des choses dans leur essences. Et quelle belle parole de la part du grand savant Ibnoul-Qayyim dans ce sens et comme ce qu'il dit est vrai lorsqu'il dit avec force et courage :

(Et nous ne renions pas ce que le prophète ﷺ dit au sujet d'Allah, de Ses Noms, de Ses attributs et de Ses actions parce que les ennemis du Hadith et de ses adeptes nous appellent *Hashwiyyah*[2]. Nous ne rejetterons pas les attributs de notre Créateur et le fait qu'Il est au-dessus de Sa création et qu'Il est élevé (Istawa) au-delà de Son Trône à cause des appellation pharaoniques des *Mou'attilahs* qui traitent tous ceux qui affirment les attributs d'Allah de *Moujassim* et de *Moushabbih*.)

Et il dit (Rahimahoullah) en poésie :

---

[1] Groupe de gens de Bid'ah qui déclare sa haine pour la famille du prophète ﷺ.

[2] Sobriquet par lequel les gens de Bid'ah surnomment les gens qui suivent la voie des Salafs Salihs. (Note du traducteur)

(Si d'affirmer Son élévation au-delà de Son Trône est du Tajsiim, alors dans ce cas je suis un Moujassim.

Et si d'affirmer Ses attributs est du Tashbiih, alors de ce genre de Tashbiih, je ne me cache point.

Et si purifier (Tanziih) Allah implique la négation de Son élévation (Istiwa), ainsi que Ses attributs et du fait qu'Il parle…

Alors c'est de cette « purification » je purifie notre Seigneur, par Son succès et Allah est plus Haut et plus Grand.)

Puis Ibnoul-Qayyim (Rahimahoullah) dit (Que la miséricorde d'Allah soit sur l'Imam Ash-Shaafi'i pour avoir ouvert aux gens cette porte en disant :

(Si d'aimer la famille de Mohammad ﷺ est de la religion des Rafidahs, alors que les hommes et les Jinns témoignent que je suis un Raafidi.)

Si on suivait et qu'on s'arrêtait pour appliquer sur ceux qui font la Da'wah aujourd'hui la méthode de l'Imam Ibnoul-Qayyim – qu'il a qualifié de « porte ouverte par l'Imam Ash-Shafi'i pour les gens » – on les trouverait différents : Des gens qui appellent à Allah et qui sont éprouvés par toute sorte de nuisances dans le chemin d'Allah, de la même façon que les premiers ont été éprouvés dans la clarification de la vérité et le bon conseil des hommes dans les questions qui concernent leur 'Aqidah, leurs adorations, leurs caractères, leurs principes et leurs politiques. Jusqu'à ce qu'on leur donne des sobriquets dans le but de faire fuir d'eux les gens, comme les surnoms; Wahhaabiyyah, ou ceux qui amène une religion nouvelle, ou un cinquième Madh-hab… et d'autres sortes de ruses pour faire fuir les gens. Tout cela commença depuis le début de la Da'wah, mais ils ont endurés et sont restés fermes jusqu'à ce qu'Allah leur donne la victoire et que la Da'wah soit entre leur main et qu'elle soit conduite d'une bonne manière et c'est ainsi jusqu'à maintenant. Et ceux qui étaient ennemis de cette

Da'wah sont devenus ses alliés et la situation à complètement changé.

Et je vais mentionner comme exemple, une anecdote qui s'est produite avec un Daa'iyah diplômé de l'université Islamique qui est allé travailler dans un des pays africains, et il y travaille toujours. Je l'ai visité là où il travaille et ce Daa'iyah est très fort dans sa connaissance et dans ce qu'il fait comme travaille. Il a une très bonne connaissance de la science du Hadith, du Tafsir, de la 'Aqidah et selon ce qui m'a semblé, il était sincère dans sa croyance et dans son attachement à l'Islam. C'est ce que je pense et je ne peux faire ses éloges à la place d'Allah. C'est Allah qui le connaît mieux que nous. Ce Daa'iyah asseyait ses étudiants en sciences Islamiques dans son humble demeure et dans la mosquée en plus de son travaille dans l'école. Il leur enseignait et leur faisait comprendre leur religion. Lorsqu'il a commencé à être de plus de plus en plus connu dans le pays et que les étudiants en sciences Islamiques se tournaient vers lui, les Soufis commencèrent à être embêtés par cela. Et les personnes les plus détestés par les Soufis sont toujours les étudiants en sciences Islamiques, car les Soufis vivent de visites, de cadeaux et ils cherchent à rendre les gens esclaves par toutes sortes de charlatanisme, de prétentions de prodiges et de fêtes de Mawaalid (fêtes de naissance du prophète ﷺ et des soi-disant saints) de même que toutes sortes de trucs courants dans leur vie. Ils se sont donc révoltés contre ce Daa'iyah et se mirent à lui faire du mal et à jeter des nuisances devant sa porte et sur son chemin vers la mosquée. Leur excuse étant qu'il nuit à leur gagne pain et a porté atteinte à leur statut. Ils ont donc porté plainte chez le dirigeant de cette ville – qui était chrétien – et il s'est occupé de l'affaire pour préserver la paix et la sécurité, comme on dit. Le Daa'iyah s'est présenté devant le dirigeant, ainsi que ses opposants parmi les Shouyoukhs Soufis, et la cause à été posée. Le dirigeant a demandé aux Soufis ce qu'ils reprochaient au Daa'iyah ? Ils ont voulus déformer les choses pour lui montrer l'affaire comme étant laide et mauvaise. Ils dirent : Ce Sheikh nous est venu avec une nouvelle religion qui

est contraire à notre religion et notre croyance et nous sommes les fidèles des voies Soufies bien connues. Personne avant celui-ci ne s'était opposé à nous. Le dirigeant chrétien leur dit : Où avez-vous étudiez les enseignements de la religion Islamique ? Ils dirent : Nous avons appris ici dans ce pays et dans les pays avoisinants. Puis il leur dit : D'où vous vient ce Sheikh avec la nouvelle religion comme vous avez dit ? Ils dirent : Il nous vient de l'Arabie Saoudite. Puis le dirigeant dit au Daa'iyah : O Sheikh ! Où as-tu étudié ? Le Daa'iyah dit : J'ai étudié à Makkah et à Al-Madinah. Ce Daa'iyah était un élève de l'école Dar Al-Hadith à Makkah, avant l'ouverture de l'université Islamique de Madinah. Puis il s'inscrit à l'université Islamique de Madinah et en sortie avec un diplôme de la faculté de Shari'ah. Le dirigeant dit : As-tu un diplôme ? Il dit : Oui, j'ai un diplôme de l'université de l'université Islamique de Al-Madinah An-Nabawiyyah. Le dirigeant dit alors aux Soufis : Votre affaire à vous est étrange ! N'est-ce pas que l'origine de votre religion vient de l'Arabie Saoudite, de Makkah et de Al-Madinah ? Ils dirent : Certes. Il dit : comment pouvez-vous vous opposez à un savant qui détient un diplôme universitaire en Islam de la ville de votre messager et il vous vient de l'endroit d'où vient la base de votre religion ? Il se mit donc à les réprimander comme ils le méritent. Il est clair que c'est un chrétien et qu'il ne connaît l'Islam que d'une manière générale. Mais étant donné qu'il est éduqué et qu'il comprend qu'il se peut que les Shouyoukhs Soufis possèdent des superstitions qui n'ont aucuns fondements dans l'Islam, comme celles qui sont présentes chez les vieux prêtres dans le christianisme, ceux qui répètent certains rituels qui n'ont pas de fondements dans le christianisme ; comme les superstitions présentes chez certains musulmans, comme on le remarque. Puis il leurs dit, que lui et ses compagnons, en revenant de leurs études en Europe, ont trouvés chez les vieux prêtres des choses qui n'avaient aucune bases dans le christianisme et je crains que ce même genre de choses soient présentes chez les Shouyoukhs Soufis. En ce qui concerne votre compagnon, il a étudié et il possède un diplôme, je vous conseille donc d'étudier chez-lui si vous le voulez,

sinon, ne vous opposez plus à lui après ce jour. Les Shouyoukhs Soufis furent écrasés et la vérité ainsi que celui qui défend la vérité fut victorieux avec l'aide du dirigeant chrétien, d'une grande victoire à laquelle on ne s'attendait pas.

C'est à partir de cet évènement que la voix de la vérité fut élevée dans cette ville et dans les villes voisines. Cette affaire a eu des échos partout dans le pays et c'est ainsi que la vérité fut victorieuse et que la fausseté fut démolie.

« Allah supportera cette religion par l'homme pervers. » C'est ainsi que le messager d'Allah ﷺ a dit. Allahou Akbar ! Il est réellement le messager d'Allah !

La position du dirigeant chrétien et sa façon de poser les questions eu un grand impact sur la propagation de la Da'wah Salafiyyah et sur la défaite des Soufiyyahs ou du moins, sur la réduction de leur voix, dans plusieurs régions de la république dans laquelle travaillait ce Daa'iyah. La république en question est un des pays les plus en avancé dans la Da'wah[1], parmi les pays africains jusqu'à maintenant. Je connais d'autres exemples de ce genre, mais je crois que cet exemple est suffisant. C'est un exemple vivant que la bonne conclusion est pour les pieux et que la facilité vient avec la difficulté, comme Allah nous l'a dit. A la fin, la vérité a toujours le dessus et elle n'est jamais en dessous ; et l'aube doit venir, même si la nuit est longue. Les gens qui appellent à Allah n'ont qu'à s'armer de science et de patience et a enduré les difficultés sur le chemin d'Allah, tout en faisant preuve de sincérité envers Allah, la bonne fin sera à eux, car la bonne fin est aux gens qui craignent Allah, et :

(فإن مع العسر يسراً. إن مع العسر يسراً)

[1] Cette république est celle du Kenya et la ville en question est celle de Garissa.

(Après la difficulté vient, certes, une facilité! Après la difficulté vient, certes, une facilité!) Ash-Sharh : 5-6.

Car deux facilitées ne peuvent pas être battu par une difficulté!

Malgré qu'il existe également une autre catégorie de gens qui font la Da'wah et ce sont ceux qui n'ont pas reçu le succès. Ceux qui ont cherché à se faire aimer des gens qu'ils sont venu appeler et guider et ils ont essayés de flatter les Shouyoukhs Soufis, sous prétexte d'utiliser la sagesse et la douceur. Mais cette catégorie de Dou'aat est peu nombreuse par rapport aux Dou'aat qui ont eu du succès dans leur Da'wah comme dans l'exemple mentionné plus tôt. Et le succès vient d'Allah.

Et nos jeunes qui se préparent pour appeler à Allah avec connaissance, et qui s'arment de savoir et de connaissances en se préparant pour ce travail Islamique Salafi consciencieux doivent :

Premièrement : Travailler fort pour acquérir le savoir et regarder beaucoup dans les livres de la Sounnah et les livres de 'Aqidah, ainsi que les livres sur la foi. Sans oublier l'étude des différentes branches de la langue arabe.

Deuxièmement : Étudier les biographies des Dou'aats (pluriel de Daa'iyah) et des réformateurs du passé et du présent; dans le but de prendre leur direction et de suivre leur exemple dans leurs méthodes de Da'wah et dans leur patience et endurance et dans le fait qu'ils ne se laissaient pas affecter par les mauvais sobriquets qu'on leur donnait pour faire fuir les gens et par lesquels les ennemis de la Da'wah cherchent à éloigner les gens de l'acceptation de la Da'wah.

Troisièmement : S'écarter des affiliations (Al-Intima') à différentes Jamaa'ah, groupes, ou mouvements qui prétendent travailler pour l'Islam, dans ce qui apparaît aux gens, alors qu'ils ont d'autres intentions.

L'étudiant en science Islamique ne doit pas se placer comme Daa'iyah pour ces groupes et ces mouvements, travailler pour leur compte et en leur nom et sous leur organisation et leur bannière en accord ou en désaccord avec la Sounnah. Surtout quand son savoir et sa raison ne sont pas encore mûrs. Ce genre d'affiliation est un obstacle sur le chemin de la science bénéfique qui est sincère pour Allah Seul. Ce genre d'affiliation fait parti des choses qui mettent la corruption dans les cœurs et qui détruisent le sens de l'amour en Allah et de la haine en Allah, alors que c'est un sens qui doit être au-dessus de tout entre les musulmans.

Quatrièmement : L'étudiant en science Islamique doit lutter contre lui-même pour se forcer à avoir la sincérité pour Allah (Al-Ikhlaass) et de rester conscient du fait qu'Allah l'observe et le voit à chaque instant. Il doit également ne pas chercher la glorification des gens ou chercher leur agrément – car c'est là que se trouve la Colère d'Allah et Son Courroux – en étant d'accord avec eux alors qu'ils pratiquent les Bid'ahs et les superstitions qu'ils pratiquent, sous prétexte d'utiliser la sagesse, comme certains le prétendent. Et Cela n'a rien à voir avec la sagesse du tout ; car en résumé, la sagesse est de mettre la douceur là où il faut et de mettre la dureté la où il faut.

Il ne faut jamais que l'étudiant en science Islamique oublie que celui dont la glorification embelli et le blâme enlaidit est Allah lui Seul. En ce qui concerne la glorification de la créature, elle ne te profite en rien ; de même que son blâme ne te nuit en rien. Alors que recherches-tu par tes flatteries et tes adulations ?

Revenons-en maintenant au cœur du sujet.

En ce qui concerne le deuxième groupe des *Moushabbihahs* : Ce sont ceux qui font ressembler la créature au Créateur et ceux qui donnent à leur chefs et à leurs Shouyoukhs plusieurs des attributs d'Allah. Qu'ils le réalisent ou non. Comme ceux qui croient que le Sheikh, l'éducateur, le connaisseur d'Allah (Al-'Aarif billahi) – selon leur expression – connaît le Ghaib (l'invisible) et ce qui est dans les cœurs des Mourides et des Daraawishahs qui cherchent à atteindre l'agrément du Sheikh en le servant. Ils croient cela parce qu'ils suivent les enseignements qui viennent des Shouyoukhs Soufis dans le passé comme dans le temps présent et parmi celles-ci : Le Mouride doit faire attention aux pensées qu'il a en lui-même ainsi qu'aux doutes de son âme en présence du Sheikh éducateur ; cela pour ne pas que le Sheikh lise ses pensées et que cela mène le Mouride à sa perte ou l'empêche d'avancer. Car aucun bien, ni avancement ou autre ne peut arriver au Mouride, sans que ce soit par l'intermédiaire du Sheikh selon la religion des Soufis; celui qui à étudier sait cela.

Il existe des paroles qui sont comme un proverbe chez eux, comme leur parole : (le Mouride doit être devant son Sheikh, comme le mort avec celui qui le lave. Il ne doit pas avoir de volonté, ni de mouvements, excepté selon le mouvement du Sheikh dans ce qui suit sa passion.)

Cela fait parti des enseignements qui viennent des Soufis et ce sont des enseignements d'origine païenne (*Wathaniyyah*) qui appellent à l'adoration d'autre qu'Allah, comme on peut le voir. Car ils attribuent à leur Sheikh éducateur la connaissance de toutes choses et le pouvoir sur toutes choses et qu'il est capable de contrôler l'univers ; et en particulier après sa mort. Car durant sa vie, il était occupé par le service – selon leur expression (ils veulent dire : adoration) – alors qu'après leur mort, ils se libèrent pour profiter ses Mourides, contrôler leur affaires, leur amener du bien et éloigner d'eux le mal.

C'est en réalité plus laid que l'idolâtrie (*Al-Wathaniyyah*) des premiers Moushrikines :

(ما لهم به من علمٍ ولا لآبائهم كبرت كلمةً تخرج من أفواههم إن يقولون إلا كذباً)

(Ni eux ni leurs ancêtres n'en savent rien. Quelle monstrueuse parole que celle qui sort de leurs bouches! Ce qu'ils disent n'est que mensonge.) Al-Kahf : 5.

Et c'est une 'Aqidah qui se trouve dans leurs livres et en laquelle croient leurs fidèles, ceux qui croient en eux, ainsi que leur sympathisants.

Ce genre de *Tashbiih* – même si beaucoup de gens ne le réalisent pas – est très dangereux et représente un rejet de la foi en Allah, en son messager et en son Livre, dans lequel Allah dit :

(قل لا يعلم من في السماوات والأرض الغيب إلا الله)

(Dis: ‹Nul de ceux qui sont dans les cieux et sur la terre ne connaît l'Inconnaissable, à part Allah›.) An-Naml : 65.

Ce genre de *Tashbiih* est de la religion des Soufis extrémistes. Ceux dont l'extrémisme va parfois jusqu'à croire en *Al-Houloul*[1], ou même en *Wahdatoul-Woujoud*. Le représentant de

[1] ***Al-Houloul*** est la croyance de certains Soufis qui croient qu'Allah habite certaines de ses créatures. Ils peuvent êtres diviser en (4) groupes :

1-Ceux qui disent qu'Allah est dans certaines de ces créatures, de la même façon que l'eau remplit un contenant, comme ce que disent les chrétiens au sujet de Jésus fils de Marie; qu'Allah est entré en lui. Ceux-là sont des mécréants. Tout comme les Shi-ites extrémistes qui disent qu'Allah est en 'Ali Ibn Abi Taalib, de même qu'en Al-Hallaaj, Al-Haakim et d'autres. Ils sont des Kouffars (mécréants) comme les chrétiens!

2-Ceux qui disent qu'Allah se mélange à certaines de Ses créatures, comme de l'eau qu'on mélange à du lait, comme croient certains chrétiens Coptes, et certains des gens qui ont déviés de l'Islam! Ils sont eux aussi des Kouffars!

cette secte est un dénommé Mouhyid-Din Ibn 'Arabi At-Taa-ii, le chef de file dans la croyance en l'idée de Wahdatoul-Woujoud. Celui au sujet duquel certains savants ont dit : Sa mécréance est certes plus grande et plus laide que la mécréance de la tribu de Qoureish avant l'Islam.

Et il est celui qui a dit : « Il n'y a dans ce manteau rien d'autre qu'Allah ! »

Et il est celui qui a dit : « Le chien et le porc ne sont d'autre chose que notre divinité, Et Allah n'est qu'un moine dans une église. »

Et il a plusieurs fidèles parmi les Soufis et plusieurs autres lui ressemble dans cette mécréance, comme : Ibnoul-Faarid, Ibnou 'Ajiibah, Ibnou Sab'iine, Al-Hallaaj et d'autres[1].

3-Ceux qui croient qu'Allah est dans toutes chose, et c'est la croyance du groupe nommé *Al-Jahmiyyah*, que les savants de la Sunna ont réfuté depuis longtemps, qui disent qu'Allah est partout! Ils sont également mécréants!

4-Ceux qui croient en *Wahdatoul-Woujoud*, c'est à dire que ceux qui croient qu'Allah lui-même est tout et que tout est Allah, comme Ibn 'Arabi et d'autres. Et Ils sont plus loin dans leur mécréance, que la mécréance des juifs et des chrétiens, pour deux raisons :

Premièrement: Les chrétiens ont dit qu'Allah est présent en son serviteur qu'Il a choisi et rapproché de Lui-même (Jésus fils de Mariam), alors qu'il ne l'était pas auparavant. Tandis que ceux-la disent que Allah a toujours été le serviteur et les autres créatures et Il n'est pas autre chose.

Deuxièment: Parce que les chrétiens l'ont limité à celui qu'ils vénèrent (Jésus). Tandis que ceux-là disent que cela est vrai pour les chiens, les porcs, les saletés etc. Et si Allah dit au sujet des chrétiens : **(72. Ce sont, certes, des mécréants ceux qui disent : «En vérité, Allah c'est le Messie, fils de Marie.»)** Al-Maa'idah:72. Alors que dire de celui qui dit qu'Allah c'est les Kouffars, les Mounaafiqiins, les enfants, les fous, les impures et puants? Voila qui Clarifie Bien la vérité et le mensonge! (Note du traducteur)

[1] Celui qui veut en savoir plus sur cette secte en détail, il peut voir le livre : « *Fousous Al-hikam* » et « *Al-Foutouhaat Al-Makkiyyah* » qui sont tous les deux écrit par Ibn 'Arabi At-Taa-ii. Et pour en savoir plus sur ce que nous avons expliquer retourner au livre du Sheikh 'Abdour-Rahman Al-Wakiil :

Et pour persister encore plus loin dans la mécréance et l'éloignement de la réalité de la religion, ils surnomment leurs chefs par des noms qui sentent le Shirk lorsqu'on les prononce ou lorsqu'on les entend :

1-Al-Ghawth Al-A'dham.

2-Al-Qoutb ou Qoutbouz-Zamaan.

3-Al-Awtaad.

Et beaucoup d'autres surnoms…

Et après cette longue explication, par laquelle nous voulions clarifier certaines questions, nous revenons à l'histoire de Sheikhoul-Islam, de sa lutte et de la réformation qu'il a ramené.

La Mort de Sheikhoul-Islam (Rahimahoullah)

Après ce long Jihad et ces nombreux sacrifices, le Sheikh de l'Islam est mort en prison, dans la forteresse de Damas, c'est-à-dire ; dans sa retraite pieuse, comme il l'a appelée. Car il s'y consacrait à l'adoration de son Seigneur et dans l'invocation, la lecture et la réflexion de sa Parole. Cela après avoir laissé une volumineuse bibliothèque pour les lecteurs, dont il est difficile de compter les titres et les sujets de manière certaine, étant donné son volume impressionnant. Car les livres du Sheikh sont encore éparpillés par-ci par-là, à travers le monde. Et ce que le Sheikh 'Abdur-Rahman Ibn Qaasim An-Najdi a réunit dans l'énorme Moujmou' Fataawa

---

« *Haadhihi hiyas-soufiyyah* », et au livre du Sheikh Al-Baqaa'i : « *Masra' at-tasawwouf* » et Al-Baqaa'i est un des Shouyoukh du 7ième siècle Hijri.

n'est en fait qu'un partie de cette bibliothèque des œuvres d'Ibn Taymiyyah. Le Sheikh Ibn Taymiyyah a traité dans la grande partie de ces écrits de la 'Aqidah et de sa défense.

Il suffit de mentionner comme exemple des plus importants livres de cette bibliothèque :

1 - « Minhaaj as-Sounnah »

2 - « Dar' at-ta'aaroud bainal-'aql wan-naql »

3 - « Kitaab Al-Imaan »

4 - Certains volumes du Majmou' Fataawa rassemblé par Ibn Qaasim ainsi que d'autres livres.

De plus, il a fait hérité de sa science et de son statut dans le Da'wah à Allah et dans la défense de la 'Aqidah, son grand élève, un des rares de son époque, Ibnoul-Qayyim Al-Jawziyyah. Alors l'héritier pris ce que l'Imam avait laissé de la meilleure façon et lui donna son dû respect et il a été fiable a son sujet. Il a défendu ce que l'Imam a laissé et a supporté le Manhaj des Salafs, car il a écrit plusieurs œuvres en défense de la 'Aqidah As-Salafiyyah et il a suivi en cela la voie de son Sheikh. En fait, le Sheikh de l'Islam est mort alors que le grand savant Ibnoul-Qayyim était lui-même emprisonné dans la forteresse de Damas.

La motivation de l'Imam Ibnoul-Qayyim dans la Da'wah et la réformation est alimenté par le Jihad de son Sheikh. Et ce qu'il a subit de nuisance et de difficultés n'est qu'une partie de ce que son Sheikh a subit. Tout réformateur doit subir du mal et des épreuves, car ils sont sur le Manhaj des prophètes et les gens qui ont les plus grandes épreuves sont les prophètes, puis ceux qui les suivent. Et Allah, par Sa Miséricorde et Sa Douceur pour Ses serviteurs, les teste selon la force ou la faiblesse de sa foi. Donc celui qui dispose d'une foi

ferme et forte, son épreuve est plus grande et plus forte. Tandis que celui dont la foi est faible est fragile, Il lui allège son épreuve, comme cela est rapporté authentiquement dans le Hadith du prophète ﷺ[1].

Et après la mort de Sheikhoul-Islam (Rahimahoullah), Ibnoul-Qayyim se trouva seul sur le champs de bataille et il porta le drapeau de la Da'wah et de la reformation et il continua son chemin dans la Da'wah. Il a vu qu'il était temps de passer à l'attaque, plutôt que de défendre les frontières ; car de se limiter uniquement à la défense peu être un signe de faiblesse. Il passa donc à l'offensive contre toutes les manifestations de l'ignorance à l'intérieur de leur maison. Il écrit à ce sujet plusieurs livres offensifs dans lesquels il a attaqué les opposants avec la force du croyant. Il les a dérangé et a fait trembler leurs pieds et les a mis dans une confusion. Parmi ces livres :

1 – « As-sawaa'iq al-moursalah 'alal-jahmiyyah wal-mou'attilah. » Ce qui signifie : Les foudres envoyées sur les *Jahmiyyahs* et les *Mou'attilahs*.

2 – « *Ijtimaa' al-jouyoush al-islamiyyah fi ghazwil-mou'attilah wal-jahmiyyah*. » Ce qui signifie : Le regroupement des troupes Islamiques pour attaquer les *Mou'attilahs* et la *Jahmiyyahs*.

Et tu vois dans le nom de ces deux livres et dans ce qu'ils contiennent de savoir, de même que dans la méthode utilisée dans ces deux livres que le grand savant et Moujahid

---

[1] Le Hadith est rapporté par Al-Boukhari, At-Tirmidhi et Ibn Maajah. Le texte du Hadith en question est le suivant : ***« Les gens qui ont les plus grands tests sont les prophètes, puis ceux qui les suivent par la suite. Un homme est testé selon le niveau de sa religion. Celui qui a de la fermeté dans sa foi ; son test est plus grand et plus fort. Tandis que celui qui a de la fragilité dans sa religion ; Il est testé selon le niveau de sa religion. Et le test ne quitte le serviteur qu'en le laissant marcher sur la terre alors qu'il ne lui reste plus aucunes fautes. »*** (*Sahih Al-Jaami' As-Saghiir, #992*)

voit plus que la simple défense, comme nous l’avons expliquer. Mais plutôt qu’il faut entrer dans un travail sur le terrain qui inspire la force, la puissance et le courage.

(وللهِ الْعِزةُ ولرسولِهِ وللْمؤمِنِ)

(Or c'est à Allah qu'est la puissance ainsi qu'à Son messager et aux croyants.) Al-Mounaafiqoun : 8.

C’est ainsi qu’est le prédicateur (Daa’iyah) s’il agit impassiblement pour Allah et qu’il se tourne uniquement vers lui et qu’il est sincère avec lui. Et Allah est Celui qui connaît ce qui est dans les cœurs.

Voilà comment vers la limite du 7ième siècle, l’inspiration de l’Imam Ahmad continua avec le vent de réforme qu’il avait amené.

La continuité de la Da'wah et de l'opposition (La réforme du 12ième siècle)

La Oummah a vécu sur les effets des pluies de bénédictions abondantes – même si elles furent interrompues – qui sont tombées sur la terre de l'Islam aux moments voulus ; commençant par l'époque de Ash-Shaibaani (l'Imam Ahmad), la terre fut abreuvée et elle garda de l'eau, pour que celui qui parmi ses serviteurs qui désire en profiter par la suite puisse le faire.

Chaque fois que l'ignorance transgresse d'une façon ou de plusieurs façons, en tentant de changer la compréhension de l'islam ou de cacher ses enseignements ; et que la poitrine de ceux qui ont de l'intérêt pour l'Islam et pour les affaires des musulmans devient étroite à cause de cela ; et que le besoin de réforme se fait sentir pour retirer la poussière du visage de la vérité ; c'est à ce moment qu'Allah destine pour cette Oummah celui qui doit régénérer sa religion. Pour que se dissipent les nuages de l'ignorance et pour que paraisse le visage de l'islam de manière éclatante. Pour que celui pour qui Allah veut le bien puisse l'appliquer avec compréhension et une connaissance correcte.

(من يرد ا به خ ا يفقه الدين)

« Celui à qui Allah veut du bien, il lui donne la compréhension de la religion ».

C'est ainsi qu'au 12ième siècle, un Daa'iyah et Moujaahid, l'Imam Mohammad Ibn 'Abdoul-Wahhaab remarqua qu'une tempête sauvage avait durement frappé la 'Aqidah et la Shari'ah de l'Islam pour changer ses enseignements et déplacer les choses de leurs places et pour les jeter n'importe comment et n'importe où. Beaucoup de compréhensions se sont donc trouvés changées à cause de cela

et beaucoup de sujet et de questions sont devenues confuses pour les gens, et toutes sortes d'innovations, qui n'ont rien à voir avec l'Islam furent inventées dans l'islam.

Ce jeune Daa'iyah compris donc qu'il devait bien se préparer pour réformer les choses et remettre les choses à leur vrai place, là où elles étaient avant la tempête. Il comprit donc qu'il devait augmenter son capital scientifique et ses connaissances et qu'il devait communiquer avec le monde contemporain dans le but d'être au courant de la situation générale du monde musulman. Il s'est donc décidé à partir dans un long voyage pour acquérir le savoir dans plusieurs pays arabes. Il avait étudié auparavant avec son père, le Sheikh 'Abdul-Wahhaab. Son père était un juge et très célèbre dans la ville de Al-'Ouyainah, et il étudia avec lui le Fiqh, un peu de Tafsir, ainsi que le Hadith. Il aimait en même temps étudier les livres des deux Imams réformateurs : L'Imam Ibn Taymiyyah et son élève Ibnoul-Qayyim, et il en profita grandement et fut influencé par leurs écrits.

Puis, il commença son voyage par un début béni et rempli de succès en allant vers les deux nobles mosquées bénites. Il parti donc pour le Hajj à la ville de Makkah et puis il se dirigea vers Al-Madinah An-Nabawiyyah où il visita la mosquée du prophète ﷺ, et il salua le plus noble des Daa'iyah qui ont appelé l'humanité à Allah, notre prophète Mohammad ibn 'Abdillah ﷺ et il salua également ses deux nobles compagnons. Puis il pris contact avec les savants de Al-Madinah An-Nabawiyyah de l'époque, dans le but d'étudier avec eux.

1 – Parmi les 'Oulamas présent dans la ville de Al-Madinah à l'époque, avec qui le jeune Daa'iyah et étudiant en science Islamique étudia, on compte le Sheikh 'Abdullah ibn Ibrahim ibn Sayf Aalis-Sayf. Il était originaire de la région appelé Al-Majma'ah, dans le Nadj. Le Sheikh Mohammad Ibn 'Abdul-Wahhaab l'a accompagné de façon assidue. Il appris

donc le Fiqh avec lui et le Sheikh Ibn Sayf vit en ce jeune Ibn 'Abdul-Wahhaab de la noblesse et une rare intelligence. Il sentit donc beaucoup de bien en lui et il l'aimait et s'occupa beaucoup de lui et fit beaucoup d'effort dans son enseignement.

Ibn Sayf s'aperçu que le jeune étudiant ressentait beaucoup de douleur à cause des affaires de la Jahiliyyah (l'ignorance) qui étaient répandues par-ci par-là ; comme l'exagération des gens envers les hommes pieux qui allaient jusqu'à les adorer, ainsi que les fausses croyances et les traditions d'ignorance qui étaient répandues chez les gens du Nadj à l'époque. Cela ne fit qu'augmenter l'amour et l'estime du Sheikh Ibn Sayf pour lui. Car le lien qui les réunissait était des plus fort; c'est-à-dire la bonne 'Aqidah.

Le Sheikh Ibn Sayf le présenta a certains 'Oulamas de la ville de Al-Madinah, comme :

2 – Le Sheikh Mohammad As-Sindi.

3 – Le Sheikh 'Ali Ad-Daghistaani.

4 – Le Sheikh Ismaa'il Al-'Ajlouni.

5 – Le Sheikh 'Abdul-Latif Al-Ihsaa-i.

Et bien d'autres.

Le Sheikh les informa de ce que ce jeune avait en lui-même d'embarras vis-à-vis des différentes manifestations de la Jaahiliyyah parmi les différentes formes de Bid'ahs et de Shirk et qu'il aimerait reformer s'il le pouvait.

Puis, le jeune patienta et continua ses études dans la ville de Al-Madinah. Il assista aux cours de Shouyoukh que nous avons mentionnés et il mettait beaucoup de concentration sur la science du Hadith. Lorsqu'il pris la décision de partir et

de quitter Al-Madinah, il prit une Ijaazah (une permission d'enseigner) de la part de certains des Shouyoukh avec qui il avait étudié, en débutant par le Sheikh Ibn Sayf. Il lui donna une Ijaazah pour le livre *Sahih Al-Boukhari* et pour *Mousnad Al-Imam Ash-Shaafi'i*, les 4 grands *Sounan*, ainsi que d'autres livres de Hadith, comme certaines références le mentionnent.

Le Sheikh quitta ainsi Al-Madinah pour se diriger vers la ville de Basrah, en passant par le Nadj. Il demeura un certain temps dans la ville de Basrah et il étudia avec quelques-uns des savants de cette ville ; en commençant par le Sheikh Mohammad Al-Majmou'i. Il appris énormément de ce Sheikh dans la langue arabe et dans la science de Hadith. Et le Sheikh Al-Majmou'i se rendit compte – alors qu'il était son élève – que Ibn 'Abdul-Wahhaab n'était pas un étudiant ordinaire et qu'il se préparait pour une grande chose. Il se préparait pour établir la Da'wah Islamique complète et pour faire la réforme générale ; une réforme dans Al-'Aqidah, une réforme dans les règles, pour que l'Islam soit seul à diriger les vies, plutôt que les coutumes, les traditions et les autres lois. Une réforme de la politique à la lumière de l'Islam, une réforme dans le comportement… ainsi de suite. Car seul l'Islam peut réformer. Il n'y a ni bien, ni réforme sans l'Islam. En ce qui concerne ceux – qui de ces jours-ci – pensent qu'ils veulent réformer la société en la préparant à accepter l'Islam, puis appliquer sur eux les règles de l'Islam par la suite, c'est en fait un engourdissement des muscles pour endormir les gens et pour ne pas qu'ils bougent en demandant l'application de la Shari'ah. Sinon par quel autre chose vont-ils commencer à réformer avant l'Islam ? Est-ce que le noble messager, le chef des réformateurs, à commencer la réforme de la société de l'ignorance par autre chose que l'Islam ? Puis par la suite il a appliquer la Shari'ah de l'Islam ? Qu'est-ce cette autre chose ? Rien, car il n'a commencer que par l'Islam avec ses fondements et les principes et les règles qui en découlent. (Car la meilleure guidance et la guidance de Mohammad ﷺ.)

Le Daa'iyah, Ibn 'Abdul-Wahhaab, fit donc de grands efforts dans la quête de la science, et il commença malgré cela à faire la réforme selon sa capacité. Il commença donc à écrire des textes au sujet de la Da'wah et à les distribuer parmi les gens. Il expliquait et clarifiait les choses pour les gens, donc il restait toujours en train de faire de la réforme selon ce qu'il pouvait faire. Spécialement lorsqu'il était à Basrah durant les derniers jours de ses études.

Certaines références mentionnent que le voyage du Sheikh après Al-Madinah fut vers la Syrie et l'Iraq. Il pris la science des savants célèbres de ces villes, comme Ibn Sayf, As-Sindi à Al-Madinah ; Al-Majmou'i en Iraq et le Sheikh 'Abdul-Latif dans la ville de Al-Ahsaa, puis il revint dans sa région.

Le retour du Sheikh au Nadj pour la Da'wah et la réforme

Après ce voyage remplit de succès dans la quête du savoir, dans lequel il profita énormément, le Sheikh est retourné dans sa ville avec plein de nouvelles connaissances. Et après avoir étudier la situation des musulmans dans plusieurs endroits, il compris que les musulmans avaient un besoin urgent d'une réforme générale à nouveau. Il compris qu'il devait y avoir une correction immédiate et à partir de la racine, de la croyance des musulmans vis-à-vis de leur Seigneur; et une correction de la position des musulmans envers la Sounnah de leur prophète, celui qui a été envoyé pour qu'ils soient guidés, et celui au sujet duquel ils seront questionnés dans leur tombes; et une correction de leur position envers le Livre de leur Seigneur qu'ils ont délaissé, car ils n'y retournent point pour connaître leur croyance et les règles de leur religion.

En fait, le Sheikh a compris et a été convaincu à partir de ce qu'il a vu durant sa tournée à travers les pays qu'il a visité, ainsi que par ce dont il a été témoin dans sa région du Najd,

que la Oummah doit mettre fin au chaos dans lequel elle vit. Pour cela, il faut mettre fin à cette situation, dans le but de ramener une vie Islamique correcte qui comprend tous les aspects de la vie.

C'est en partant de cette compréhension que le Sheikh pris la résolution d'établir la Da'wah de réformation générale – comme nous l'avons expliqué plus tôt – dans sa ville de Houraymilaa, en cherchant uniquement le support d'Allah, en tentant de corriger la 'Aqidah et il dénonça l'attachement que les simple gens avaient pour autre qu'Allah ou le fait qu'ils offraient l'adoration ou certaines sortes d'adoration à autre qu'Allah ; comme les voeux, les offrandes, la crainte, l'espoir… qui sont des choses grandement répandues dans la région à cette époque.

Et la dénonciation de ce genre de chose était quelque chose d'étrange et de nouveau dans cet endroit ; c'est pour cette raison que la Da'wah fut, au tout début, rejeter, réfuter et sujet de débats.

Un auteur explique, alors qu'il décrit le Sheikh lorsqu'il commençait à appeler les gens au Tawhid d'Allah et qu'il parle de leur position vis-à-vis du Sheikh : (Il est vrai que l'affaire est délicate et difficile. Elle demande un grand courage et une grande foi de la personne qui la possède et qu'il ne craigne pas de souffrir dans le sentier d'Allah pour satisfaire Allah et pour satisfaire la vérité à laquelle il a été convaincu et pour sauver l'humanité souffrante. Cela demande également une grande préparation ; force de language pour établir la preuve dans le but d'affronter les faux arguments et les oppositions. Puis cela demande un appui solide qui protège ses arrière et qui défend sa Da'wah.)[1]

---

[1] Ibn Hajar : Biographie de Mohammad ibn 'Abdoul-Wahhaab, p. 21, publier par l'Université Islamique de Al-Madinah Al-Mounawwarah.

Et l'affaire est très difficile comme l'auteur l'a décrit. Mais Allah a raffermit le Sheikh sur la Da'wah. Malgré toutes les épreuves et les difficultés devant la Da'wah qui avaient pour but de l'arrêter dès sa naissance ; que ce soient des difficultés internes, venant de sa propre famille avant que la vérité ne leur soit clarifié ; ou externes, comme celles venant de la part des gens de Bid'ah qui suivent les passions. Mais Allah l'a sauvé.

La Da'wah n'a pas cessé un seul instant depuis qu'elle a commencé. En réalité, elle ne fit qu'aller de mieux en mieux dans sa motivation et dans ses effets.

Certaines références mentionnent que son père, le Sheikh 'Abdoul-Wahhaab, ainsi que son frère, Sulaiman ibn 'Abdoul-Wahhaab, faisaient parti de ceux qui s'opposaient à lui au début. Mais il furent finalement convaincu de la véracité de sa Da'wah et sont tous les deux revenus à la vérité.

Pendant que le Sheikh était occupé à propager la Da'wah – alors que ses supporteurs n'étaient pas très nombreux encore – certains faibles d'esprits ont tentés de tuer le Sheikh à Houraymilaa. Le Sheikh retourna donc dans sa ville, Al-'Ouyainah et continua la Da'wah et la réformation là-bas. C'est là que l'Amir de Al-'Ouyainah, 'Outhman ibn Hamad ibn Mou'ammar, lui offrit son support. Il accueillit la Da'wah du Sheikh favorablement dès le début, après que le Sheikh lui eu expliqué ce en quoi elle consistait. Il lui expliqua que c'est une Da'wah établit sur l'application du Qor'an et de la Sounnah et qu'elle signifie avant toute chose la purification de la 'Aqidah et du comportement ; la correction des règles, jusqu'à ce que le livre d'Allah devienne la référence pour les règles ; cela expliqué selon la Sounnah. De plus, ceux qui établissent cette Da'wah ne désirent rien excepté le visage d'Allah ainsi que la récompense de l'au-delà d'Allah Seul. L'Amir accepta donc de continuer à supporter l'Imam.

La Da'wah était de plus en plus vivante. Le Sheikh commença à appliquer la réforme en pratique. Il ordonna de faire couper certains arbres car des gens s'étaient attachés à ces arbres et ils allaient même jusqu'à les adorer et à les vénérer. Il fit également détruire le dôme qui avait été construit sur la tombe de Zaid Ibnoul-Khattaab. Tout cela avec l'aide de l'Amir 'Outhman.

Puis ensuite, le Sheikh établi la punition de l'Islam (la lapidation) sur une femme qui admit plusieurs fois devant lui avoir commis l'adultère. Cela après avoir vérifier sa santé mentale, pour voir si elle désirait réellement se purifier. Après cet évènement, le Sheikh commença à être connu et sa réputation se répandu dans le Najd et dans les alentours. A un point tel que certains des Amirs qui avaient un statut important chez Ibn Mou'ammar (l'Amir de Al-'Ouyainah) et avec qui il avait des échanges d'intérêts se mirent à dénoncer l'événement de l'application de la peine (la lapidation) et demandèrent à l'Amir de délaisser le Sheikh. Ils demandèrent même de le faire expulsé du pays.

Le Sheikh fut expulsé de Al-'Ouyainah et parti vers Ad-Dar'iyyah en l'an 1158. Il alla chez un des hommes important de la ville – comme certaines références le mentionnent – qui se nomme 'Abdur-Rahman ibn Souwailim. Il demeura chez lui quelques jours, jusqu'à ce que l'Amir de la ville de Ad-Dar'iyyah, Mohammad ibn Sou'oud soit informé de son arrivé. L'Amir alla donc le rencontrer avec certains de ses frères ainsi que ses fidèles, dans le but de lui rendre visite. Le Sheikh les appela donc à s'accrocher fermement à la 'Aqidah du Tawhid pure. Il leur expliqua que le Tawhid est la chose pour laquelle les messagers d'Allah furent envoyés, et qu'il était devenu faible dans les cœurs de certains. Il leur cita des versets du Qor'an et invoqua Allah pour l'Amir Mohammad Ibn Sou'oud avec l'espoir qu'Allah fasse de lui l'Imam autour duquel les musulmans se réunirait après cette division et pour que le pouvoir soit à lui et à ses enfants après lui.

Allah a donc ouvert le cœur de l'Amir Mohammad Ibn Sou'oud et il accepta la Da'wah et il aima le Sheikh et lui promis de lui offrir son support et de se tenir avec lui contre ceux qui s'opposent à lui dans sa Da'wah et dans sa réforme et contre ceux qui se mettent dans son chemin. Il fit serment de rester sur la Da'wah peut importe les circonstances. La Da'wah devint encore plus énergique qu'elle était auparavant.

Lorsque la Da'wah commença dans la ville de Houraymilaa, elle était faible. Le Sheikh craignait pour lui-même et pour sa Da'wah. Jusqu'à ce qu'il en sorte vers Al-'Ouyainah alors qu'il se cachait. Toutefois il en sortie, comme nous l'avons expliqué, après que la Da'wah eu reçu un élan très fort lorsque le Sheikh se mit à mettre en action les principes auxquels il appelait les gens. Puis vient la période de Ad-Dar'iyyah, qui est la troisième période et celle de la fermeté.

Voilà comment la règle d'Allah a toujours été pour les réformateurs : Crainte, difficultés, expulsion, puis victoire, affermissement, expansion et cela continue ainsi et cela va continuer :

(ولن تجد لسنة الله تبديلاً)

(Et tu ne trouveras jamais de changement à la règle d'Allah.) Al Fath : 23.

Lisons donc la promesse d'Allah lorsqu'Il dit :

(ولينصرن الله من ينصره إن الله لقوي عزيز الذين إن مكناهم في الأرض أقاموا الصلاةَ وآتوا الزكاةَ وأمروا بالمعروفِ ونهوا عن المنكر ولله عاقبةُ الأمور)

(Ceux qui, si Nous leur donnons la puissance sur terre, accomplissent la Salat, acquittent la Zakat, ordonnent le convenable et interdisent le blâmable. Cependant, l'issue finale de toute chose appartient à Allah.) Al-Hajj : 40-41.

La période de Ad-Dar'iyyah

A partir d'ici, l'action pris un nouveau tournant : la Da'wah sur la voie de la sécurité. Le Sheikh entrepris donc d'appeler les gens, de réformer, d'enseigner, de corriger. Tandis que l'Amir apporte son support et le protège de son sabre, jusqu'à ce que la Da'wah ait le dessus et que la renommée du Sheikh soit établie. Les délégations ne cessaient plus d'arriver dans ce centre de Da'wah (Ad-Dar'iyyah), à un point tel que L'Amir Ibn Mou'ammar eu des remords d'avoir expulsé le Sheikh. Il alla donc voir le Sheikh pour lui présenter ses excuses et le Sheikh les accepta.

A partir de ce moment, les gens se sont mit à se consacrer à la science, l'adoration et au Jihad, dans une atmosphère paisible et sûre. On ordonne le bien et on interdit le mal ; les gens obéissant à Allah, parmi les savants et les étudiants de science sont honorés, tandis que les gens qui s'opposent et qui sèment le désordre sont humiliés.

Par la suite, le Sheikh comprit que la réforme locale, dans la ville de Ad-Dar'iyyah et les alentours, n'était pas suffisante. Il fallait faire avancer cette Da'wah. Il fallait la transmettre par tous les moyens disponibles. Le Sheikh se mit donc à écrire aux dirigeants, aux Amirs, aux juges de la région. Allah guida certains d'entre eux qui ont obéit et sont revenus à la vérité et sont devenus des alliés de la vérité et des supporteurs des nombreux Dou'aats de la vérité. Tandis que d'autres se sont opposer et se sont moquer de la Da'wah. Et c'est la règle d'Allah qui est ainsi, comme Il nous l'a appris dans l'histoire de la Da'wah et des Dou'aats.

Le début de l'enseignement et de l'écriture

En parallèle à tous cela, le Sheikh commença à développer le côté de l'enseignement et de l'entraînement. Il se mit à rédiger des livres et des textes, dont la plupart sur le Tawhid dans l'adoration (Tawhid Al-'Ibadah), car le Sheikh considérait que les gens avaient plus besoin de cette science que n'importe quelle autre. Et c'est la réalité. En fait, le Sheikh ne s'est pas limité à l'écriture, il a tenté de mettre fin aux fausses rumeurs qui précédaient partout la Da'wah. Il a donc remédié à ces rumeurs qui avaient pour but de détourner les gens de la Da'wah en envoyant des livres et des lettres sur différentes questions vers l'extérieur, pour clarifier la position du Sheikh et de sa Da'wah par rapport aux quatre Imams, et que c'est une position de respect pour eux et non de compétition, ni de dénigrement pour leur Madh-hab, contrairement à ce que propage les opposants de la Da'wah.

Le Sheikh a confirmé par ce qu'il a écrit et ce qu'il a fait circuler parmi les gens qu'il n'a rien apporté de contraire à ce que les Imams suivaient de guidance, que ce soit les quatre Imams ou autre que ces quatre Imams – et ils sont nombreux – en appelant à s'accrocher au Livre d'Allah et à juger entre les gens selon celui-ci et en incitant les musulmans à s'accrocher fermement à la voie du messager d'Allah ﷺ et en ne donnant la précellence à aucune parole, quelqu'en soit l'auteur, sur la parole d'Allah et de son messager ﷺ, car c'est le messager d'Allah, alors comment pouvons-nous accorder la priorité à la parole d'un être humain ordinaire devant la parole d'un messager envoyé par d'Allah ?

Parmi les choses auxquelles ont appelées les quatre Imams, ainsi que leurs compagnons : Ne suivre personne aveuglément (At-Taqlid Al-A'maa). C'est un thème important dans la Da'wah de tout réformateur, et les Imams n'ont pas fait exception a cette règle, avec leur désir ardent de donner

l'exclusivité au messager d'Allah ﷺ, pour qu'on ne suive personne en dehors de lui. Et tous les réformateurs ont enseigné cela après eux ; comme l'Imam Ibn Taymiyyah et son élève Ibnoul-Qayyim Al-Jawziyyah. Toute personne qui regarde dans leurs livres et leurs ouvrages peut le savoir. Cela fait parti de ce que le réformateur du 12ième siècle (Mohammad Ibn 'Abdoul-Wahhaab) a rétablit.

Le Sheikh a envoyé plusieurs lettres pour clarifier sa position et sa voie dans sa Da'wah. Parmi ces lettres, il écrit une lettre au sujet de Al-Qadar wal-Qadaa', une lettre au sujet de sa position vis-à-vis des compagnons du messager d'Allah ﷺ, ainsi que sur sa position à propos des textes qui parlent des attributs d'Allah dans le Qor'an et la Sounnah et qu'il faut les laissés tels qu'ils sont venus, selon la voie des Salafs et qu'il n'a pas d'autre Manhaj que celui des Salafs. Ces lettres ont atteint des contrées très éloignées et le Sheikh a voulu propager ces lettres dans le but de faire connaître la réalité de sa Da'wah et sa 'Aqidah aux gens. La plupart de ces lettres ont étés préservés et ont les retrouves dans plusieurs de ses biographies.

J'ai trouvé bien de cité ici une de ces lettres, c'est-à-dire celle qui traite du sujet des attributs et qui clarifie sa 'Aqidah. Je la cite ici tel quel, pour que ce soit plus clair et pour que l'impact soit plus fort sur vos coeurs.

Le Sheikh dit, après l'introduction habituelle qui consiste à mentionner le nom d'Allah et à envoyer la paix et le salut sur le meilleur des hommes, Mohammad, que le meilleur salut et la plus pure des paix soit sur lui. Voici le texte :

Ce que nous avons comme 'Aqidah et comme religion, c'est la voie des Salafs et des Imams de cette Oummah, parmi les Sahabahs et les Taabi'ines ainsi que ceux qui les ont suivis en bien parmi les (4) Imams ainsi que leurs compagnons, qu'Allah soit satisfait d'eux ; et c'est de croire aux attributs d'Allah et de croire et de confirmer les Hadiths à leur sujet et

de les prendre tels qu'ils sont venus, sans faire de ressemblances entre Ses attributs et les attributs de Sa créature (*Tashbih*), sans faire de comparaisons entre Allah et Sa création (*Tamthil*) et sans nier les attributs ou leur sens, directement ou indirectement en déformant leur sens (*Ta'tiil*).

Allah dit :

(ومن يشاقق الرسولَ مِن بعدِ ما تبين له الهدى ويتبع غَير سبِيل المؤمِنِ نولهِ ما تولى
ونصلِهِ جهنم وساءت مصِ أ)

(Et quiconque fait scission d'avec le Messager, après que le droit chemin lui est apparu et suit un sentier autre que celui des croyants, alors Nous le laisserons comme il s'est détourné, et le brûlerons dans l'Enfer. Et quelle mauvaise destination!) An-Nisa : 115.

Et Allah a agréé les compagnons de son prophète ainsi que ceux qui les ont suivis de bonne foi, et nous savons avec certitude qu'ils sont ceux dont Allah parle dans le noble verset, dans lequel Allah dit :

(والسابِقُونَ الأولُونَ مِن المهاجِرين والأنصارِ والذِين اتبعوهم بِإحسانٍ رضِي اللّه عنهم
ورضوا عنه وأعد لهم جناتٍ تجرِي تحتها الأنهار خالِدِين فِيها أبداً ذَلك الفَوز العظِيم)

(Les tout premiers [croyants] parmi les Mouhaajirines et les Ansars et ceux qui les ont suivis en bien, Allah les agrée, et ils l'agréent. Il a préparé pour eux des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, et ils y demeureront éternellement. Voilà l'énorme succès) At-Tawbah : 100.

Et Il dit :

(لقَد رضِي الله عن المؤمِنِ إِذْ يبايِعونك تحت الشجرةِ)

(Allah a très certainement agréé les croyants quand ils t'ont prêté le serment d'allégeance sous l'arbre.) Al-Fath : 18.

Et il est affirmé par le Qor'an que celui qui suit leur voie, alors il est sur la vérité ; tandis que celui qui suit une voie qui est contraire à leur voie, alors il est sur le faux. Parmi ce qui fait partie de suivre leur voie au sujet de Al-'Aqidah, il y a le fait de : Croire aux attributs et aux noms d'Allah, celles par lesquelles il s'est décrit dans Son livre et dans Sa révélation, ou par la langue de Son messager ﷺ, sans rien n'y ajouter, ni rien y enlever, sans les appréhender outre mesure, ni les interpréter ou les expliquer d'une manière contraire à leur sens apparent, et qu'il n'y a pas de Tashbiih (ressemblance) avec les attributs des créatures. En fait, on doit les prendre tel qu'ils sont venus, et remettre la connaissance du « comment » de ces attributs à Celui qui les a révélés. Certains d'entre eux se sont enjoint les uns les autres de suivre correctement (la Sounnah) et nous ont mis en garde contre le fait de suivre la voie des gens de Bid'ah et de la division. Ceux au sujet desquels Allah dit :

(إِنَّ الَّذِينَ فَرَّقُوا دِينَهُمْ وَكَانُوا شِيَعاً لَسْتَ مِنْهُمْ فِي شَيْءٍ)

(Ceux qui émiettent leur religion et se divisent en sectes, de ceux- là tu n'es responsable en rien) Al-An'aam : 159.

Et il dit :

(وَلَا تَكُونُوا كَالَّذِينَ تَفَرَّقُوا وَاخْتَلَفُوا مِنْ بَعْدِ مَا جَاءَهُمُ الْبَيِّنَاتُ وَأُولَـٰئِكَ لَهُمْ عَذَابٌ عَظِيمٌ)

(Et ne soyez pas comme ceux qui se sont divisés et se sont mis à disputer, après que les preuves leur furent venues, et ceux-là auront un énorme châtiment.) Alaa 'Imraan : 105.

Et la preuve que leur voie consiste en ce que nous avons mentionné réside dans le fait qu'ils nous ont transmis le Qor'an, ainsi que les paroles du messager ﷺ, en tant que personnes croyantes qui ont une foi en ce qu'ils transmettent de

ses paroles, n'ayant aucun doute au sujet de ce qu'ils ont transmis, ni aucun doutes au sujet de la sincérité de celui qui a rapporté ses paroles. Or ils n'ont pas changé le sens des attributs et ils n'ont pas fait ressembler les attributs d'Allah a celles de Ses créatures. Car s'ils avaient fait une telle chose, cela nous aurait été transmis. Les Salafs ont même réprimandés ceux qui posent des questions sur les versets aux sens équivoques (*Al-Moutashaabihaat*) et ils les ont arrêté par tous les moyens; soit par des paroles violentes, soit par les coups.

Et lorsqu'on demanda à l'Imam Malik au sujet de l'attribut de « Al-Istiwa », l'Imam répondit par sa célèbre parole[1] et ordonna de faire sortir l'homme qui avait posé cette question. Et la réponse de l'Imam Malik est un remède qui est

[1] L'Imam Malik Ibn Anas (né en l'an 93 et mort en l'an 179 Hijri) et tous les autres grands savants de la Sunna avant et après lui ont dit cette parole célèbre! Il est rapporté qu'un homme est venu s'asseoir près de lui alors qu'il enseignait et lui dit : O Malik, Allah s'est élevé (Istawa) sur le Trône!? Comment s'est-il élevé (Kaifa Istawa)? Alors le visage de l'Imam est devenu rouge de colère et il dit cette parole célèbre: "Al-Istiwa (l'action de s'élever) est bien connu (Ma'loum), mais le comment (Al-Kaif) est inconnu (Majhoul), y croire est une obligation (Waajib), et d'en questionner le "comment" est une Bid'ah!". Puis il a ordonné qu'on le chasse! (Rapporté par l'Imam al-Baihaqi dans *al-Asma was-Sifaat*). Ce qui clarifie que le verbe Istawa en langue arabe est bien connu. Si le verbe est précédé par l'article ('ala), il signifie seulement : s'élevé au dessus de quelque chose. Cette signification est connue dans la langue arabe classique et dans le langage des Sahabahs. C'est ce que l'Imam Malik veut dire quand il dit que l'Istiwa est connu. Car une des tactiques des gens de Bid'ah est de dire que le mot a plus de (15) significations différentes et ainsi de dire qu'il n'est pas possible de connaître la signification du mot Istawa. Cette tactique se nomme en fait en arabe : Tafwiid ou de dire que seul Allah connaît la signification de ce mot! Pourtant le Qor'an fut révéler dans un arabe pur pour que les gens puisse le comprendre clairement! L'Imam Al-Boukhari mentionne dans Sahih Al-Boukhari, Chapitre "Kitab At-Tawhid", section, "Wa kana 'arshouhou 'alal-Maa" et "wa Houwa Rabboul-'Arshil-'Adhim" # 22: Aboul-'Aliyah a dit: Istawa ilas-Sama signifie qu'Allah s'est élevé(Irtafa'a) Il dit: Moujaahid a dit: ISTAWA signifie: Il s'est élevé ('Alaa) au-delà du trône ('ala 'alal-'Arsh). Or, Moujahid est l'élève d'Ibn 'Abbaas, le compagnon le plus savant sur l'explication du Coran! Il n'a pas nié l'attribut! Bien au contraire! Cela clarifie aussi que le "comment" existe, mais Seul Allah le connaît! Nous ne pouvons que croire en Allah comme Il s'est décrit! C'est pourquoi l'Imam Malik dit : Le mot Istiwa est connu mais le comment est ignoré ou inconnu. Car ce qui n'a pas de comment, c'est uniquement ce qui n'existe pas. (Note du traducteur)

suffisant pour répondre pour tous les attributs; comme le fait qu'Allah descend au dernier des cieux dans le dernier tiers de chaque nuit (An-Nouzoul), la venue d'Allah au Jour dernier (Al-Majii), la main d'Allah (Al-Yad), le visage d'Allah (Al-Wajh) et les autres attributs. On dit donc au sujet de la descente (An-Nouzoul) : (La descente est connu (Ma'loum) et le comment est inconnu (Majhoul), il est obligatoire d'y croire et de poser la question à ce sujet est une Bid'ah.) Voilà ce que nous devons dire au sujet de tous les attributs; tout comme on le dit pour Al-Istiwa tel que mentionne dans le Qor'an et dans la Sounnah.

Il a été confirmé selon Rabi' Ibn Sulaiman qu'il a dit : j'ai interrogé l'Imam Ash-Shafi'i au sujet des attributs d'Allah. Il dit : (Il est interdit de comparer Allah avec notre raison, ou de le limiter avec nos imaginations et d'établir des certitudes à partir de conjectures, et de réfléchir à propos d'Allah avec nos esprits et de tenter de chercher trop profondément avec nos pensées, car elles ne peuvent pas y arriver ; et il est interdit pour la raison de chercher à comprendre, excepté ce par quoi Il s'est décrit lui-même par la langue de Son prophète ﷺ.) fin de la citation.

Il a également été confirmé selon Ismaa'il Ibn 'Abdour-Rahman As-Sabouni qu'il a dit : (Les gens du Hadith qui s'accrochent au Qor'an et à la Sounnah décrivent leur Seigneur par Ses attributs dont Il a lui-même parlé dans Son livre. Et au sujet desquelles Son messager ﷺ a témoigné, selon ce qui a été transmis de façon authentique par les transmetteurs justes et fiables. Ils n'ont pas cru en une ressemblance avec les attributs de la création et ils ne demandent pas le comment (*Takyiif*) au sujet des attributs à la manière des Moushabbihahs et ils ne déforment pas les paroles hors de leur contexte à la manière des *Mou'tazilahs* et des *Jahmiyyah*s qui font le (*Tahriif)*. Allah à protéger Ahlous-Sounnah du Tahrif et du Takyif et il leur a donner le bienfait de la bonne compréhension et de la connaissance. Ils ont donc suivis la voie du Tawhid et de la purification d'Allah de toute imperfection ou faiblesse et ils ont

abandonnés la position du Ta'tiil et du Tashbih. Ils se sont limités pour la négation des imperfections au verset dans lequel Allah dit :

(ليس كمثله شيءٌ وهو السميع البصير)

(Rien n'est comme Lui et Il est celui qui Entend (As-Samii') et Voit tout (Al-Basir)) Shoura : 11.

Et au verset :

(لم يلد ولم يولد ولم يكن له كفواً أحد)

(Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus.) Al-Ikhlaas : 3-4.

Il est confirmé que Al-Houmaydi, Le Sheikh de l'Imam Al-Boukhari, ainsi que d'autres Imams du Hadith ont dit : (Les fondements de la Sounnah sont… (Il mentionna certains points et puis il dit) : Et cela est été exprimé par le Qor'an et les Hadiths. Comme par exemple :

(وقالتِ اليهود يد اللهِ مغلولةٌ غُلت أيديهم ولعِنوا بما قالوا بلْ يداه مبسوطتان ينفق كيف يشاءُ)

(Et les Juifs disent: ‹La main d'Allah est fermée!› Que leurs propres mains soient fermées, et maudits soient-ils pour l'avoir dit. Au contraire, Ses deux mains sont largement ouvertes: Il distribue Ses dons comme Il veut.) Al-Ma-idah : 64.

Et aussi :

(والسماوات مطويات بيمينه)

(Et les cieux seront pliés dans sa [main] droite.) Zoumar : 67.

Ainsi que d'autres versets du Qor'an et beaucoup de Hadiths de ce genre. Nous ne le rejetons pas et nous ne

l'interprétons pas. Nous nous arrêtons la où s'arrête le Qor'an et la Sounnah et nous disons :

(الرحمن على العرش استوى)

(Le Tout Miséricordieux S'est élevé ‹Istawa› au-delà du Trône.) Taha : 5.

Et quiconque pense autrement est un Jahmi.

Donc la voie des Salafs, qu'Allah leur fasse miséricorde, c'est d'affirmer les attributs et de les prendre selon leur sens apparent, tout en niant qu'il y ait une ressemblance. Car de parler au sujet des attributs d'Allah est comparable à parler de Lui. Et comme le fait d'affirmer l'Être d'Allah est une affirmation de son existence qui n'implique pas du tout de description du comment, ni de ressemblance; la même chose est vraie au sujet des attributs. Et c'est sur cette voie que tous les Salafs ont marchés.) Fin de la citation.

Si on commençait a mentionné tout ce que nous avons trouvé des paroles des Salafs à ce sujet, on pourrait parler longtemps.

Ce que nous avons présenté est suffisant pour celui qui a pour but la vérité et de faire paraître ce qui est correct. Mais celui qui veut faire des argumentations inutiles et commencer le « untel a dit » et « un autre a dit », il ne tirerait aucun profit si nous prolongions notre argumentation si ce n'est de sortir du droit chemin. Allah est Celui qui donne le succès.) Fin de la lettre.

Ce que nous avons mentionné est une lettre du Sheikh qui explique sa croyance au sujet des noms et des attributs d'Allah. Et c'est une des lettres qu'il envoyait dans les villes et les régions éloignées pour expliquer sa 'Aqidah, sa Da'wah et sa réforme.

Dans cette lettre, le Sheikh a confirmé que la 'Aqidah des Sahabahs et des Tabi'ines et de ceux qui les ont suivis en bien : La foi aux attributs d'Allah comme ils sont venus, sans tenter d'en comprendre le comment et sans chercher ses arguments au-delà du Qor'an et du Hadith.

Et c'est la voie de l'Imam Ahmad et sa méthodologie, car il disait : (On ne se base pas sur autre chose que le Qor'an et la Sounnah dans la question des attributs) ou une expression similaire à celle-ci.

Et le Sheikh Ibn 'Abdul-Wahhaab a confirmé la voie des Salafs dans cette lettre et il a établit la preuve de cela en disant : (Et la preuve que leur voie consiste en ce que nous avons mentionné est dans le fait qu'ils nous ont transmis le Qor'an, ainsi que les paroles du messager ﷺ, en tant que personnes qui ont une foi en ce qu'ils transmettent de ces paroles, n'ayant aucun doute au sujet de ce qu'ils ont transmis, ni aucun doutes au sujet de la sincérité de celui qui a rapporté ses paroles. Or ils n'ont pas changé le sens des attributs…) Jusqu'à la fin de ce qu'il a mentionné dans cette lettre.

Et c'est une preuve précise, comme tu peux le constater et c'est la voie des 'Oulamas des Salafs pour établir leur position avec les preuves dans le passé comme dans le temps actuel. C'est la logique propre que tous les gens intelligents acceptent, et non les disputes profondes qui ne produisent rien de bon.

La Da'wah du Sheikh était une Da'wah réaliste, qui n'est pas basée sur de fausses illusions et qui ne cherche pas à utiliser des moyens qui peuvent droguer les gens. Elle identifie le malaise et amène le remède pour ce malaise. Il se peut que parfois, il soit nécessaire d'amputer le membre du malade, malgré la douleur temporaire que le malade va ressentir à cause de cette amputation. Mais la conclusion est néanmoins toujours bonne et louable. Contrairement aux moyens qui donnent

l'impression que les gens ne sont pas malades, et qu'ils sont en bonne santé. Notre Da'wah est franche envers les malades aux sujet de leur maladie, et elle tente d'arriver à la guérison et à la santé, sans les séduire pour satisfaire des ambitions politiques mensongères.

C'est pour cela que tu vois qu'elle se concentre à combattre certaines coutumes qui sont dans la région et qui sont des pratiques païennes : L'invocation et l'appel au secours d'autres qu'Allah, sacrifier des animaux et faire des vœux pour autre qu'Allah, de même que le Tawassoul de façon contraire à la Sounnah, de faire des voyages religieux vers autre que les trois grandes mosquées, de construire des oratoires sur les tombes et de les recouvrir de rideaux ou de mettre des lanternes et de faire des retraites auprès des tombeaux etc. Car certaines de ces pratiques entrent dans le Shirk, d'autres sont des moyens qui ménent au Shirk. Interdire ces pratiques compte parmi les moyens empêchant [d'accéder à ces méfaits] (Sadd Adh-Dhari'ah) et c'est un des grands principes du Fiqh dans l'Islam comme le savent les étudiants.

La Da'wah a-t-elle été affecté par la mort du réformateur et du supporteur ?

L'Imam Mohammad Ibn Sou'oud, celui qui avait supporté cette Da'wah Salafiyyah et qui a fait le Jihad pour la protéger et la répandre est mort en l'an 1179. Puis le Sheikh Mohammad Ibn 'Abdoul-Wahhaab est mort en l'an 1206. Qu'Allah leur fasse miséricorde à tous les deux.

Pensez vous que la Da'wah est morte avec eux, ou qu'elle a été affecté ou qu'elle a continué ?

Ce qui est important de comprendre, c'est que si nous regardons à travers l'histoire, on retrouvera de façon incontournable la réalité suivante : Toute Da'wah établie par un réformateur ou par un rénovateur meurt ou s'affaiblie avec la mort de celui-ci ou du fondateur du mouvement lorsque l'origine de cette Da'wah est uniquement basée sur une idée humaine ou une effort personnelle de réforme.

Tandis qu'il y a une Da'wah qui ne meurt pas avec la mort du Daa'iyah qui en est responsable.

Donc nous devons connaître la différence entre la Da'wah qui meurt avec celui qui l'a établie et la Da'wah qui reste après lui et qui continue et qui ne s'arrête pas. Pour clarifier les choses ont peut dire qu'il existe deux genre de Da'wah :

1 – La Da'wah qui est établie par un penseur quelconque, après de longues réflexions, planifications et l'établissement de conditions qu'il considère nécessaires pour la réussite de sa Da'wah. Sans parler du fait que sa Da'wah soit en accord ou contradictoire avec la Sounnah ? Ou bien qu'il place certain règlements à l'intérieur de sa Da'wah que tous doivent respecter. Car il considère que sa Da'wah est au service de la Oummah ou au service d'un groupe de personne qui croient en cette Da'wah. Puis il cherche à convaincre les gens de son idée et à montrer qu'elle est applicable et il explique ses objectifs et il fait de la publicité en ciblant un groupe de personne. Puis il forme un parti qui se rassemble autour de lui et qui le supporte.

Il existe deux situations, pour que ce genre de Da'wah persiste ou non après la mort de son fondateur :

La première situation : C'est que le fondateur de la pensée et le chef de la Da'wah meurt avant de désigner celui qui va lui succéder et qui va prendre en charge la Da'wah après lui. Dans une telle situation, la Da'wah meurt tout de suite après la

mort de son fondateur. Cela est accepté par toute personne raisonnable. C'est ainsi que va la vie. Sauf les cas exceptionnels bien sur.

La deuxième situation : C'est que le fondateur de l'idée meurt et qu'il a trouvé celui qui va lui succédé et qu'il possède les qualité nécessaire pour être à la tête de la Da'wah et qu'il ait une bonne approche avec la Da'wah. Dans un cas pareil, il est possible que la Da'wah demeure un certain temps, court ou long, puis avec le temps elle est affecté et elle perd de sa valeur et puis elle disparaît. L'histoire est le meilleur témoin de ce que j'ai mentionné. Car son origine est la pensée d'un homme et la planification humaine. Et puisque le penseur est mort, il faut absolument que sa pensée meurt également.

Et les témoignages de cela sont nombreux dans le monde actuel et il est inutile de les mentionner. Il est en fait préférable de les mentionner de façon générale.

2 – En ce qui concerne la deuxième Da'wah, c'est une Da'wah qui a été établit par un réformateur (Mouslih) rénovateur (Moujaddid). Néanmoins, la signification de la réforme et de la rénovation (At-Tajdiid) ici a une toute autre signification que dans la première Da'wah. La première Da'wah – comme on l'a déjà dit – est fondé sur une pensée humaine qui tente de prétendre qu'elle apporte quelque chose de nouveau, il se peut que ce soit accepté ou que ce soit rejeté. Mais peu importe, c'est une tentative humaine qui n'a aucun lien avec la révélation. Par contre, la deuxième Da'wah est fermement fondé et réellement établit sur l'Islam. Celui qui pousse cette Da'wah à constaté que les musulmans ont délaissé les enseignements de l'Islam ou une portion d'entre ces enseignements. Il a vu les musulmans délaisser le livre de leur Seigneur et négliger la Sounnah de leur prophète ﷺ. Il a également remarqué que le Qor'an n'est plus considéré comme une référence pour eux dans leur 'Aqidah, dans leurs adorations ainsi que dans d'autres aspect de la religion. Il a constaté que la

religion n'avait plus la même importance pour eux. Il les a donc appelés a revenir à l'Islam, pour qu'ils puissent le comprendre comme les Salafs l'on compris et pour qu'ils l'interprètent comme les premiers musulmans l'ont compris. Et pour qu'ils appliquent ses règles et pour qu'ils croient en sa croyance.

Voilà la signification de ce Tajdiid par rapport à la première Da'wah. Donc ce n'est pas une idéologie humaine, mais c'est une rénovation de la Shari'ah Islamique et de sa croyance et une réformation de ce que les gens ont corrompus des affaires de la religion. Ce genre de Da'wah continue après la mort du réformateur.

La Da'wah d'Ibn 'Abdul-Wahhaab fait parti de cette deuxième catégorie – comme tu peux le voir – c'est pourquoi elle n'est pas morte après la mort de son supporteur premièrement, ni après la mort du réformateur rénovateur deuxièmement. La Da'wah Islamique demeure et continuera à demeurer – par la permission d'Allah – tant que l'Islam, qui est son fondement, demeure et jusqu'à ce qu'Allah fasse remonter de la terre vers Lui le livre de l'Islam. Lorsque Allah permettra à la fin du monde de se produire.

Après la mort de l'Imam réformateur, et avant elle celle du supporteur, des hommes dignes de confiance ont pri en main la direction de cette Da'wah. Cette Da'wah est donc bien supportée, elle a des défenseurs et des militants qui la défendent et ce sont les 'Oulamas de la famille du Sheikh ainsi que leurs élèves de même que les rois et les princes de la famille de Sou'oud. La Da'wah a donc continué à avancer et à conquérir les villes et les cœurs des serviteurs et elle continue toujours à avancer de façon rapide, à un point tel qu'elle à actuellement atteint des régions qu'on avait jamais imaginé atteindre sur cette terre immense. Et elle continuera son avancement par la permission d'Allah et par son succès et ceux qui s'opposent à cette Da'wah ne pourront lui causer aucun tord, même si toutes les idéologies qui contredisent cette

Da'wah cherchent toutes à sortir contre elle. La lumière du Tawhid pure prendra le dessus et la Shari'ah règnera dans tous les coins du monde, car la bonne conclusion est pour ceux qui craignent Allah.

Les gens qui défendent cette Da'wah ne prennent pas de repos – In sha Allah – ils travaillent et transmettent la science, et ils ont tous l'espoir, et la certitude d'avoir la victoire, d'avoir le dessus et de façon permanente, à cause de leur foi en ce que le prophète Mohammad ﷺ a annoncé de la bonne nouvelle de la victoire et de la main haute aux Dou'ats et aux gens de la vraie 'Aqidah et que leur opposants ne les affecteront jamais dans leur Da'wah, peu importe comment ils essayent de les abandonnés car le messager d'Allah ﷺ dit :

(لاتزال طائفة من أمه ظاهرين حـ يأ أمر و هم ظاهرين)

«Un groupe de ma Oummah demeurera toujours victorieux, jusqu'à ce que l'ordre d'Allah leur vienne alors qu'ils sont toujours victorieux. »

Et la version de l'Imam Mouslim rapporté selon Jabir :

(لا تزال طائفة من أمه يقاتلون على ا ق ظاهرين ، إ يوم القيامة ، فيـ ل عيسى بن مر ، فيقول أمه هم : تعال صل بنا ، فيقول : لا ، إن بعضكم على بعض أمراء ، تكرمة أكرم ا ا على هذه الأمة)

«Un groupe de ma Oummah continuera a combattre, victorieux sur la vérité jusqu'au Jour Dernier. 'Isa Ibn Mariam (Jésus fils de Marie) descendra et l'Imam des musulmans lui dira : « Viens et guide-nous dans la prière. » Il répondra : « Non! Vous êtes certes dirigeants les uns des autres! C'est un honneur par lequel Allah a honoré cette Oummah. »

Dans la version de l'Imam Ibnou Maajah selon Abou Hourairah :

(لا تزال طائفة من أمه قوامة على أمر ا ، لا يضرها من خالفها)

«Un groupe de ma Oummah restera fermement établit sur l'ordre d'Allah, sans que celui qui s'oppose à ce groupe ne puisse leur nuire en quoique ce soit. »

Et dans la version de l'Imam Al-Haakim, selon 'Omar Ibnoul-Khattaab :

(لا تزال طائفة من أمه ظاهرين على ا ق حـ تقوم الساعة)

«Un groupe de ma Oummah demeurera toujours victorieux sur la vérité, jusqu'à ce que soit établit l'Heure du Jour Dernier. »

Et cela est un signe parmi les signes de la véracité de la prophétie du messager de la guidance, Mohammad ﷺ.

Et les gens de savoir ont concilié ce Hadiths et le Hadith authentique qui dit :

(لا تقوم الساعة إلا على أشرار ا لق)

« L'Heure du Jugement ne sera établie que sur les pires parmi les créatures. »

Ils ont concilié ces Hadiths en disant que la période qui est déterminée par le mot (Jusqu'à) dans les Hadiths du groupe victorieux signifie : une période proche de la fin des temps. C'est quand un vent viendra prendre les âmes de tous les croyants, et c'est ce que signifie l'Ordre d'Allah dans ce Hadith. Voilà ce que les savants ont dit et c'est une bonne explication empreinte de réussite In sha Allah.

ꙮꙮꙮꙮꙮꙮ

Les effets de la Da'wah Salafiyyah en Arabie Saoudite

Cette Da'wah Salafiyyah bénie a eue des effets importants en Arabie Saoudite. Ce sont des effets palpables que toute personne qui vit ou qui vient de l'extérieur peu constater. Elle a également des effets à l'extérieur qui ne sont pas moins apparents que les effets intérieurs.

En ce qui concerne les effets intérieurs, nous pouvons les résumés en deux points :

1 – Le premier point : qui est un des plus évidents et plus bénéfiques pour le pays et pour les serviteurs : L'établissement d'un État Islamique Salafi dans le cœur de la péninsule arabe (le gouvernement Saoudien) qui a déclaré le Noble Qor'an comme étant sa constitution, qui a réellement appliqué la Shari'ah de l'Islam et ce n'est pas une simple prétention. Il a préservé les terres saintes : Makkah Al-Moukarramah et Al-Madinah An-Nabawiyyah. Jusqu'à ce qu'Allah lui donne la puissance sur la terre, et il a ordonné le bien et a interdit le mal. Allah a donc donné à cet État un succès, une justesse de vue, une force et une grandeur que d'autres États n'ont pas reçus. La société Saoudienne jouit de ce qu'aucune autre société ne jouit avec la grâce de la sécurité, de la stabilité, de la prospérité et de l'aisance de la vie. Tout cela n'est que le résultat de la grâce d'Allah, de Sa faveur et de Sa générosité. C'est Lui qui donne de ses bienfaits et de ses grâces. Puis c'est le résultat de l'application de la Shari'ah de l'Islam, et de l'attachement à la 'Aqidah Islamique Salafiyyah et de sa défense et de son support et l'encouragement de ceux qui la suivent. C'est une chose palpable avec la main et qui ne

nécessite pas de preuve, comme je l'ai déjà dit. Nous demandons à Allah le succès pour tous et nous remercions Allah pour cette grâce pour qu'elle demeure. Car le remerciement et la reconnaissance sont parmi les moyens de préserver la grâce d'Allah, tandis que l'ingratitude fait parti des causes qui font perdre les grâces d'Allah, de même que de remplacer ces grâces par la désobéissance et de se détourner d'Allah et de l'application des enseignements de sa religion.

Et les simples prétentions ne servent à rien avec Allah, car Il connaît le contenu des poitrines (le cœur). On ne peut pas le tromper avec des déclarations vides de sens et des paroles dans le vent. Mais nous le disons en toute sincérité avec Allah, le connaisseur du contenu des poitrines.

Ensuite, je continu mon explication et je dis : Il n'y a pas eu de Da'wah Islamique dans le monde contemporain qui a réussit à établir un État Islamique suivant leur principe à part la Da'wah de l'Imam Mohammad Ibn 'Abdul-Wahhaab (Rahimahoullah). Et c'est probablement qu'Allah a su – et Il est le Connaisseur, Parfaitement bien informé – que ces deux Imams (Ibn Sou'oud et Ibn 'Abdul-Wahhaab) – étaient véridiques et sincères dans leurs actions. Et Allah n'accepte que l'action qui est accompli avec pureté et sincérité pour lui. Allah a donc fait accomplir ce bien par leurs mains pour la nation Saoudienne. Puis Allah à bénit pour eux leurs progénitures et le cheminement de la Da'wah continue. Et les effets de cette Da'wah parlent d'eux-mêmes.

Voilà comment la Da'wah Salafiyyah Al-Moubaarakah s'est matérialisé dans l'établissement de l'État Saoudien, en plein cœur de la péninsule arabe, pour devenir un refuge pour tout musulman opprimé dans sa religion partout sur terre. Et toute la louange et le remerciement est à Allah seul.

2- En ce qui concerne le deuxième point au sujet des effets de la Da'wah Salafiyyah Al-Moubaarakah, elles se

manifestent dans le programme d'éducation qui est suivi en Arabie Saoudite. La direction de l'éducation religieuse en Arabie Saoudite est basée sur le Manhaj Salafi à tous les niveaux de l'enseignement religieuse. Du primaire jusqu'aux études supérieures.

Le jeune Saoudien commence donc l'étude de la 'Aqidah selon le Manhaj des Salafs dès la première année du primaire. Puis il poursuit son étude de la 'Aqidah et de la Shari'ah Islamique sur le même Manhaj avec un peu plus d'explications et de détails, selon le niveau d'étude, jusqu'au doctorat. Et c'est également ce Manhaj qu'étudient les étudiants qui viennent de l'étranger pour étudier dans les universités Islamiques Saoudiennes. Pour qu'ils sortent avec ce Manhaj Salafi et qu'ils retournent dans leur pays pour avertir leur peuple et pour les appeler à ce Manhaj qu'ils ont appris et qui est devenu étrange pour plusieurs. Ils l'ont étudié et ils y ont cru. Ils n'y a donc pas et il n'y aura jamais – In sha Allah – de Manhaj compétiteur pour venir rivaliser avec le Manhaj Salafi comme nous l'avons expliqué déjà. Cela fait parti des fruits du Jihad de cet Imam réformateur Salafi qui a mis fin à toutes les Bid'ahs inventés dans la religion.

Donc, on peut considérer que ce Manhaj Salafi est un des effets de cette Da'wah Al-Moubaarakah.

Les éducateurs ont parmi leurs intérêts de voir à ce que le programme d'étude soit correct et à ce que l'enseignant soit correct. Si le programme est bon et que l'enseignant est bon et intelligent et un membre bénéfique dans la société; alors une telle société, composée de tels jeunes hommes vertueux, qui ont étudié selon ce bon programme et qui ont gradués aux mains d'hommes vertueux, est une vraie société musulmane. Celle qui comprend la signification de l'Islam et qui à de l'intérêt pour l'Islam et qui ne lui cherche pas de remplacement et qui n'est satisfait de rien d'autre. Elle est satisfaite d'Allah comme Seigneur (Rabb) et de l'Islam – dans sa compréhension correcte

– comme religion et de Mohammad ﷺ comme prophète, messager, modèle et guide.

Si ces significations se sont réalisées par la permission d'Allah, alors le mérite de cela appartient à Allah, puis ensuite au réformateur et rénovateur qui a appelé les gens à ce bien et à cette guidance. Il aura donc la récompense pour chaque personne qui a agit selon le Manhaj auquel il a appelé et qu'il a expliqué aux gens, sans que cela ne diminue quoique ce soit des récompenses de ceux qui agissent selon ce Manhaj. Voilà la bonne nouvelle que le véridique et fiable messager d'Allah, Mohammad ﷺ, a donné aux gens qui appellent à la vérité et qui tentent de ramener les gens sur le bon chemin au lieu des petits raccourcis d'égarements. Il a dit ﷺ :

(من دعا إ هدى ، فله أجره و أجر من عمل به ، إ يوم القيامة)

« Celui qui appelle à une guidance, il aura sa récompense, ainsi que la récompense de celui qui agis selon cette guidance jusqu'au Jour de la Résurrection. »

Et Il dit ﷺ :

(الدال على ا كفاعله)

« Celui qui indique un bien à quelqu'un, c'est comme s'il l'avait fait lui-même. »

Pour concrétiser cette énoncé véridique du prophète d'Allah ﷺ, nous souhaitons qu'il y ai pour lui et pour celui qui a supporter et aider la Da'wah, la même récompense que celui qui agis selon ce Manhaj Salafi après lui. Car c'est la pierre fondatrice de ce dont jouit la société Saoudienne dans sa 'Aqidah propre et dans l'application de la Shari'ah et dans sa rectitude sur la religion; et ce dont jouit les étudiants Saoudiens, ainsi que les étudiants étrangers qui viennent étudier dans les universités Islamiques Saoudiennes du fait qu'ils étudient selon ce Manhaj propre. Ils sont sauvés des poisons qui sont

propagés dans les programmes d'éducation de plusieurs universités et instituts d'enseignements dans le monde actuel qui enseignent les opinions de Ahloul-Kalaam et des philosophes, ainsi que les rêves des Soufis et d'autres formes de déviations.

Qu'Allah récompense Mohammad Ibn 'Abdul-Wahhaab et Mohammad Ibn Sou'oud de la meilleure récompense par laquelle il récompense les Dou'ats vertueux et qu'Il accepte d'eux leurs actions, Il est certes Jawwaad Karim (d'une générosité et d'un grâce infinie).

ຍຜຍຜຍຜ

Les effets de la Da'wah Salafiyyah dans le monde contemporain

Cette Da'wah Al-Moubaarakah – comme le disent certains orientalistes – : (est la première flamme du réveil Islamique moderne dans le monde musulman en entier). Voilà le témoignage de certains parmi les orientalistes et le bien est dans ce dont témoigne l'ennemi.

Vrai! Cette Da'wah est la flamme moderne du réveil Islamique et de la conscience qui prend pour Manhaj celui des Salafs Salihs. Celui qui contient tout le bien et tout les mérites. Et le secret de la bénédiction est dans le fait que nous suivons et que nous nous accrochons au Manhaj des premiers musulmans. C'est pourquoi on retrouve ses effets de façon apparente à peu près partout sur tous les continents du monde et de façon plus particulière sur le continent africain, où les écoles Salafiyyah se sont répandues d'une façon surprenante. De vastes horizons ont étés ouverts en Afrique pour ces écoles. Ces écoles répandues ici et là enseignent le même programme que celui enseigné en Arabie Saoudite. Et c'est le Manhaj Salafi dont nous avons parlé précédemment. La chose est la même pour le continent Indien. On retrouve des écoles et universités privées qui enseignent la religion selon le même programme dans certaines provinces de l'Inde et du Pakistan.

Il y a beaucoup de gens qui suivent le Manhaj Salafi dans le monde contemporain avec foi et qui y appellent les autres. Sur le continent Indien, ils sont connus par les noms de (Salafiyyoun) et de (Ahloul-Hadith). Tandis que dans d'autres pays arabes, ils connus par le nom de (Ansar As-Sounnah Al-Mohammadiyyah), comme en Égypte, au Soudan, en Somalie et en Thaïlande. En Syrie, ils sont connus par le nom de (Salafiyyoun) et ils appellent tous les musulmans à revenir à la compréhension correcte de l'Islam dans la croyance et dans les règles. Ils appellent également les musulmans à s'éloigner du

'Ilm Al-Kalaam qui s'est longtemps interposer entre les gens et la bonne compréhension de la 'Aqidah des premiers musulmans et ils l'écartent des programmes d'enseignements à tous les niveaux et ils le remplacent par le Manhaj Salafi qui à pour référence le Livre d'Allah et la Sounnah du messager d'Allah ﷺ et les Salafs n'ont jamais connu autre que ce Manhaj.

Et l'université Islamique dans la ville de Madinah An-Nabawiyyah et l'université Islamique de l'Imam Mohammad Ibn Sou'oud à Riyadh ont une position noble et une activité louable dans la propagation de la 'Aqidah Salafiyyah dans les régions de l'Afrique, de l'Asie orientale, du continent Indien et dans plusieurs des pays arabes. Ceci est exprimé par les élèves qui viennent de ces différentes régions pour étudier dans ces deux universités et qui en sortent en nombres différent chaque années pour retourner dans leur pays d'origine dans le but qu'ils avertissent leur peuples et pour propager parmi eux la 'Aqidah Salafiyyah propre. On demande à Allah de donner à ceux qui sont responsables de ces universités plus de succès et plus de sincérité envers Allah.

Et en conclusion, il est certain que la 'Aqidah Salafiyyah continue à avancer rapidement et paisiblement et elle avance sans arrêt et celui qui l'accepte n'en revient pas pour une autre après l'avoir connu réellement. Son ciel laisse tombé la pluie sans foudres, ni tonnerres dérangeants. Il laisse pleuvoir sans arrêt de cette pluie douce et qui reste, mais qui ne blesse pas la terre et qui ne creuse pas de trou dedans. C'est une pluie qui irrigue la terre pour qu'elle puisse faire pousser des plantes et pour qu'elle fasse sortir de ses délices.

Les gens qui portent cette 'Aqidah n'ont pas besoin de porter de tambours avec eux lorsqu'ils qu'ils travaillent à la répandre et lorsqu'ils la transmettent aux autres. On reconnaît leurs actions par leurs résultats et par leurs fruits. Et la parole du poète décrit très bien cette 'Aqidah et son avancement lorsqu'il dit :

Je m'étonne de ta démarche calme et détendue
Tu marches doucement et tu arrives le premier

Voilà, nous demandons à Allah le succès et la pureté dans l'intention, Il est le meilleur à qui on demande et le plus généreux à donner. Et que la paix et le salut et la bénédiction soient sur le messager de la guidance, le prophète de la miséricorde, Mohammad ainsi que sur sa famille et ses compagnons.

Complété la nuit du jeudi
08/08/1409

ജ്ജ്ജ്ജ്ജ്ജ

بسم ا الر ن الرحيم

Conclusion

Louange à Allah qui a créé la plume et qui a enseigné à l'homme ce qu'il ne savait pas.

Je témoigne qu'il n'existe rien qui mérite d'être adoré excepté Allah, Lui seul et Il n'a aucun associé et je témoigne que Mohammad est son esclave et messager. Et que la paix et le salut et la bénédiction soient sur son serviteur et son messager, Mohammad ainsi que sur sa famille et ses compagnons.

Ensuite :

Il est clair que l'importance d'un livre ne réside pas dans la quantité de lignes et de pages qu'il contient, mais plutôt dans la manière dont il fait jaillir la vérité et l'établit fermement ainsi que dans la façon dont il l'élimine le faux et l'efface complètement.

Combien de livres sont écris avec une belle écriture et un beau style et avec un choix très précis des mots, puis lorsqu'une personne raisonnable et intelligente lis ces livres, il ressent de l'ennui dès le tout début. Il termine donc sa lecture sans le moindre profit. Et s'il en sort avec quelque chose, c'est avec une nausée. Il a presque envie de dire : Je n'aurais jamais du lire ces lignes ridicules.

Mais les livres qui sont écris avec un style simple, avec des expressions qui viennent tout droit du cœur, sans trop de style, ni d'artifices, qui cherchent à clarifier la vérité de manière éclatante et à dissiper les ténèbres de l'erreur; la personne raisonnable ne sentira aucun ennui lisant ce genre d'écrit. Au

contraire, il sentira le besoin de continuer à lire et à le terminer d'une seule traite si cela lui est possible.

Si un musulman lit ce livre écrit par le noble Sheikh et Docteur/Mohammad Amaan Ibn 'Ali Al-Jaami : (**La Croyance (Al-'Aqidah) Islamique et Son Histoire**) avec calme et en douceur, sa lecture ne l'ennuiera pas. Il apprendra en le lisant, la réalité du Tawhid et les idées des sectes qui prétendent de façon mensongères appartenir à l'Islam. Et il comprendra aussi le danger que représentent ses sectes et leurs effets négatifs sur les esprits et les cœurs des gens.

Si le musulman savait les effets néfastes de ses sectes, il aurait déclaré la guerre à ces idées et à ceux qui les ont acceptés et il aurait connu le chemin de la vérité et il l'aurait suivit. Et n'aurait transgresser contre personne, que ce soit un musulman ou un non musulman. Car celui qui transgresse, sa transgression retourne contre lui-même. Allah le très Haut dit :

(يا أيها الناس إنما بغيكم على أنفسكم متاع الحياة الدنيا ثم إلينا مرجعكم فننبئكم بما كنتم تعملون)

(O gens! Votre transgression ne retombera que sur vous-mêmes. C'est une jouissance temporaire de la vie présente. Ensuite, c'est vers Nous que sera votre retour, et Nous vous rappellerons alors ce que vous faisiez.) [Younous : 10 : 23]

Je dis : Si le musulman lit ce livre avec attention, il va en tirer un grand bien, car il corrige sa croyance, et il veille à ce qu'elle demeure correcte et pure pour Allah seul. Il corrige sa relation entre lui et Allah dans ses adorations, dans ses transactions et ses interactions avec les autres. Et il corrige ce qu'il y a en lui-même afin de ne pas être injuste envers sa propre personne en l'exposant au châtiment d'Allah dans ce bas monde et dans l'au-delà.

À notre époque, parmi les choses étonnantes qu'on remarque, il y a l'apparition sur la scène des pays musulmans – comme j'ai expliqué cela dans l'introduction de ce livre – de vagues violentes, criminelles et furieuses, établies par des groupes de gens pervers. Ce sont en grande majorité de jeunes égarés, sur qui le Shaytan a pris le dessus et il leur a donc fait oublier le rappel d'Allah. Ils se mirent à semer le désordre sur la terre et ils ne font pas la réforme. Ils rendent licite le sang des gens ainsi que leurs biens et leurs honneurs, en toute injustice et par transgression de leur part. Il détruisent et cassent tout et font périr les champs et les progenitures des gens et par la suite ils prétendent posséder une compréhension de la religion, et pensent pouvoir distinguer les choses dans le domaine de la croyance, alors que leur cœur est vide de ce qu'ils prétendent. Car ce sont de jeunes ignorants illettrés qui ne savent rien du Livre hormis des prétentions et ils ne font que des conjectures. Malheur à eux pour les crimes que leurs mains ont commis et malheur à eux pour ce qu'ils acquierent.

O les jeunes dans tous les pays musulmans : Ne déterrer pas les tombes des sectes qui prétendent appartenir à l'Islam de manière injuste et mensongère. Car ces sectes sont mortes et enterrées depuis longtemps. Il ne faut donc pas les faire ressortir à nouveau pour faire revivre leurs idées déviées sous de nouveaux noms, en les camouflant derrière l'Islam, pour empoisonner les cœurs, pour salir les âmes et pour transformer la vie des gens en égarement et folie. Parce l'Islam est innocent de toutes ses sectes.

O les jeunes : Revenez au Livre d'Allah et à la Sounnah de son messager ﷺ et apprenez d'eux votre 'Aqidah du Tawhid pure selon ce que nos Salafs Salihs nous ont expliqués par des explications claires et sincères – qu'Allah soit satisfait d'eux – dans leurs écrits. Parmi ces livres, il y a celui-ci qui est très bien. Dans le but que vous reveniez aux limites de l'Islam et que la Oummah revive par vous, pour que les cœurs des musulmans

soient attachés entre eux comme une seul corps et que son union soit apparente. Comme Allah le dit dans le verset :

(وإن هذه أمتكم أمةً واحدةً وأنا ربكم فاتقون)

(Cette communauté, la votre, est une seule communauté, tandis que Je suis votre Seigneur. Craignez-Moi donc.) [Al-Mou'minoun : 23 : 52]

Je demande à Allah, le Seigneur du Grand Trône, de garder la langue de l'auteur toujours véridique, et sa plume toujours en train d'écrire la vérité et que tous ceux qui lisent ou entendent ce livre en profite et qu'Il récompense l'auteur par la meilleure récompense par laquelle Il récompense les hommes véridiques et sincères.

Je demande également à Allah de nous donner à nous tous le succès de faire ce qu'Il aime et agréé. Il est certes Capable de cela et Digne de nous répondre.

Wal-Hamdoulillah, Celui par la grâce de qui se complète toute bonnes choses.

Et que la paix et le salut et la bénédiction soient sur le messager de la guidance, le prophète de la miséricorde, Mohammad ainsi que sur sa famille et ses compagnons.

Le mois de Safar 1414 H.

Écrit par
Le Docteur / Sa'd 'Abdour-Rahman Nada